Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/manuelphilosophi02panc

MANUEL
PHILOSOPHIQUE,
OU
PRÉCIS UNIVERSEL
DES SCIENCES.

SECONDE PARTIE.

A LILLE,
Chez ANDRÉ JOSEPH PANCKOUCKE.

ET SE VEND A PARIS,
Chez ETIENNE SAVOYE, rue S. Jacques, à l'Eſpérance.

M. DCC. XLVIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

LA GEOGRAPHIE.

280. La Terre se divise en deux Continens, (*à Continuo*) dont le premier que l'on appelle l'*Ancien Monde* renferme trois parties ; sçavoir l'Asie, l'Afrique & l'Europe : le second Continent que l'on appelle le *Nouveau Monde*, à cause de sa nouvelle dé- 1492.
couverte, porte le nom d'Amérique.

Termes usités en Geographie.

Isle, (*quasi in salo*) espace de terre entourée d'eau de tous côtés.

Presqu'Isle, Peninsule, (*pene-insula*) espace de terre entouré d'eau, excepté d'un seul côté par lequel elle est jointe à une autre terre.

Archipel, amas de plusieurs Isles.

Isthme, Langue de terre qui joint une presqu'Isle à un Continent.

Cap, Promontoire, (*quasi mons in mare prominens*) espece de montagne qui s'avance vers la mer.

Détroit, *Pas*, *Phare*, *Bosphore*, (*Fretum quod ferveat mare propter angustiam*) portion de mer serrée entre deux terres.

Golfe, (*ſinus*, *ſinu ſuo mare complectens*) vaſte portion de mer qui s'enfonce dans les terres.

Baye, petit Golfe où les vaiſſeaux ſont à l'abri des vents.

Port, lieu de retraite pour les vaiſſeaux.

Havre, Port artificiel.

Mer ou *Ocean*, aſſemblage d'eau ſalée qui environne les deux Continens, & qui porte différens noms, ſuivant la poſition des différentes parties qu'elle arroſe.

Greve, partie de terre ou ſable que la mer couvre & découvre par ſon flux & reflux.

Dunes, élevations de ſable amoncelé ſur le bord de la mer.

Bancs, *Baſſes*, *Sirtes*, *Ecueils*, *Briſans*, roches ou ſables amoncelés ſous l'eau, très-dangereux pour les vaiſſeaux.

Fleuve, (*Fluvius à fluo*) grand courant d'eau qui porte ſon nom juſqu'à la mer.

Riviere, moindre courant d'eau.

Canal, riviere artificielle.

La droite d'un Fleuve ſe prend par celle de celui qui le deſcend; le Lou-

vre à Paris eſt à la droite de la Seine, les Invalides à la gauche.

Le deſſus d'un Fleuve ſe prend de la proximité de ſa ſource, Paris eſt au-deſſus de Saint-Germain.

L'embouchure d'un Fleuve ou d'une Riviere, eſt l'endroit où l'un & l'autre perd ſon nom.

On étudie la Geographie en ſe ſervant de Globes & de Cartes.

La *Mappemonde*, comme une nape du monde, repréſente deux hémiſphéres.

Les Cartes *Hydrographiques* donnent la deſcription des eaux & des iſles.

Les Cartes *Chorographiques* repréſentent un Roïaume ou une Province.

Les Cartes *Topographiques* repréſentent une Ville, ou quelque territoire particulier.

LE Globe que nous habitons eſt un corps rond, enveloppé & ſuſpendu dans les airs, compoſé d'eau & de terre, ayant des feux ſouterrains répandus çà & là dans ſon intérieur, le domicile commun des hommes & des animaux.

Sa rondeur eſt atteſtée par ſa ſeule

& unique ſuperficie qui ne forme point d'angle ; par les voyageurs qui allant d'Orient en Occident, ou du Septentrion au Midi, perdent & apperçoivent de nouvelles étoiles; ou par un vaiſſeau qui s'éloigne du Port qui commence à perdre de vûe le bas des Tours, puis la pointe ; enfin devant qui tout diſparoît.

Les inégalités de ſa ſuperficie, les plus hautes montagnes, ſont les effets de la ſageſſe du Créateur, & les bienfaits de ſa providence, qui ne peuvent empêcher qu'on ne diſe qu'elle ſoit ronde ; les plus hautes montagnes n'ont pas deux lieues, & ne ſont pas ſur la terre une plus grande inégalité que la tête d'une épingle ſur une boule de vingt pieds de diamétre.

La circonférence de la terre eſt eſtimée 9000 lieues, ou 360 degrés de 25 lieues ; le diamétre $2863 \frac{7}{11}$; le rayon $1431 \frac{9}{11}$; ſa ſuperficie 25, 772, 727 $\frac{3}{11}$ lieues quarrées.

Si on ſuppoſe que les eaux couvrent la moitié de la ſurface, il reſtera pour la terre 12, 886, 363 $\frac{7}{11}$.

La ſolidité du globe en lieues cubiques eſt de 12, 300, 619, 834 $\frac{86}{121}$ L cub.

Nous avons des relations ſûres de pluſieurs voyageurs qui ont fait le tour du monde; depuis *Ferdinand Magellan* Portugais, qui le fit en 1124 jours, l'an 1519, *François Drack* Anglois le fit en 1557 dans l'eſpace de 1056 jours. *Simon Cordes* de Roterdam l'an 1590, & *Olivier Noort* Hollandois en 1598 firent le même voyage en 1077 jours. *Guillaume Schouten* le fit l'an 1615 en 749 jours. Voyez encore les voyages de *Dampier*, *de Gemelli Careri*, *de Gentil*, &c.

L'hiſtoire & l'expérience nous apprennent que la ſuperficie de la terre eſt ſujette à pluſieurs changemens; quelques lieux s'enfoncent pour faire place à de nouveaux Golfes & à de nouveaux Lacs; d'autres s'élevent & forment de nouvelles Iſles. Les tremblemens de terre bouleverſent & abîment quantité de Villes. L'Amérique eſt plus ſujette que les autres parties du monde à ces terribles ravages. Le 29 Octobre 1746. la Ville de Lima a été enſevelie ſous ſes ruines, il y a péri 1080 perſonnes, tout le peuple s'étoit réfugié à trois ou quatre lieues dans les terres.

De l'Europe.

L'Europe a au Nord la mer Glaciale, au Sud la Méditerranée, à l'Eſt l'Aſie, à l'Oueſt l'Ocean Atlantique. Sa longueur eſt de 825 lieues, à compter du Nord-Cap en Norvege juſqu'au Cap-Matapan en Morée. Sa plus grande largeur eſt de 775 en la prenant d'Occident en Orient, depuis le Cap-Saint-Vincent en Portugal juſqu'à Conſtantinople.

L'Europe ſe diviſe en huit parties principales, qui ſe prennent du Nord au Sud en cet ordre.

Au Nord. Les Couronnes du Nord.	1	La Suede, *Stokolm.*
		Dannemarc, *Copenhague.*
		Norvege, *Chriſtianſtad.*
Au milieu.	2	La France, *Paris.*
	3	L'Allemagne, *Vienne.*
	4	La Pologne, *Varſovie.*
	5	La Moſcovie, *Moſcou.*
Au midi.	6	L'Eſpagne, *Madrid.*
	7	L'Italie, *Rome.*
	8	La Turquie d'Eur. *Conſt.*

On y joint les Iſles, dont les principales ſont les Iſles Britanniques.

Division politique.

L'Europe a un Prince Ecclesiastique, (le Pape.)

3 Empereurs.	D'Allemagne, De Turquie, dit *Grand Seigneur*, De Moscovie, dit *Czar.*
14 Rois.	De France, D'Espagne, De Portugal, *Lisbonne.* De Suede, De Dannemarc, D'Angleterre. De Prusse, *Berlin.* De Naples, *Naples.* De Sardaigne, *Turin.*

Les Royaumes de Boheme & de Hongrie sont à la Maison d'Autriche.

Celui de Norvege au Roy de Dannemarc.

Ceux d'Ecosse & d'Irlande au Roy d'Angleterre.

5 Républiques principales.	Les Prov. Unies, *Amst.* Venise, Genes, Les Suisses, *Bâle.* Les Grisons, *Coire.*

4 Républiques inférieures.	Raguse, Geneve, Lucques, Saint-Marin dans le Duché d'Urbin.

De l'Asie.

L'Asie est bornée au N. par l'Océan Glacial, au S. par la Mer des Indes ; à l'E. par la Mer de la Chine ; à l'O. par la Mer Rouge, la Méditerranée & la Mer de Marmora. Elle se divise naturellement en six parties ;

1°. La Gr. Tartarie, *Samarcande.*
2°. Turquie d'Asie, *Alep.*
3°. La Perse, *Ispahan.*
4°. Le Mogol, *Agra.*
5°. La Chine, *Pekin.*
6o. Les Isles.

Division politique.

La Turquie d'Asie appartient au Grand Seigneur, la Perse au Sophi de Perse, le Mogol à l'Empereur du Mogol, la Chine à l'Empereur de la Chine ; la grande Tartarie est divisée comme les Isles entre plusieurs Puissances.

De l'Afrique.

L'Afrique est une Presqu'isle tenant à l'Asie par l'Isthme de Suez ; elle se

divise naturellement en huit parties :

1 L'Egypte, *le Caire.*
2 La Barbarie, *Fez.*
3 La Biledulgerid, *Dara.*
4 Le Zaara ou Desert, *Zuenziga.*
5 La Nigritie, *Tombut.*
6 La Guinée, *Ardra.*
7 La Nubie *Dangala.*
8 L'Ethiopie { intér. ou Abyssinie; extér. *Monomotapa.*

Division politique.

La Barbarie comprend des Républiques & Royaumes ; Tripoli & Tunis ont un Déy qui préside, Alger est sous la protection du Turc : Fez & Maroc ont un Roi.

L'Egypte est au Turc qui y envoye tous les trois ans un Bacha.

La Nubie a un Empereur qu'on appelle le Grand Négus.

Au reste l'intérieur de l'Afrique n'est point connu ; les Européens possedent plusieurs Places sur ses côtes.

De l'Amérique.

L'Amérique, qui consiste en deux grandes Peninsules situées dans l'Océan Atlantique, comprend dans la partie Septentrionale, sept parties.

1°. Le Mexique ou nouvelle Eſpagne ; au Sud. *Mexico.*

2°. Le nouveau Mexique, au Nord. *Santa Fez.*

3°. La Floride au S.

4°. Le Canada à l'Orient. *Quebec.*

5°. La Louiſiane à l'Occident. *Fort-Louis.*

6°. Terre de Labrador, au Nord.

7°. La nouvelle Angleterre. *Boſton.*

Diviſion politique.

Les trois premieres parties appartiennent aux Eſpagnols, les deux ſuivantes aux François, & les deux autres aux Anglois, avec une grande partie de la Floride.

Amérique Méridionale.

L'Amerique Méridionale ſe diviſe auſſi en ſept parties.

1°. Terre ferme au Nord *Santa Fez de Bagota.*

2°. Perou au Sud à l'Orient. *Lima.*

3°. Chili. *San Jago.*

4°. Terres Magellaniques.

5°. Remontant vers le Nord la Province de Rio de la Plata. *Buenos-Ayres.*

6°. Le Bréfil à l'Orient. *S. Salvador.*

7°. Le Pays des Amazones dans l'intérieur des Terres.

Divifion politique.

Les quatre premieres & partie de la cinquiéme, appartiennent aux Efpagnols ; le Paraguai dans la cinquiéme eft gouverné par les Jéfuites, le Bréfil eft aux Portugais, & le Pays des Amazones aux anciens Habitans.

De l'Océan & de fa divifion.

L'Océan baigne les deux Continens, & fe divife, 1°. en Septentrional, Méridional, Oriental & Occidental.

L'Océan Septentrional ou Glacial de l'Europe & de l'Afie, forme la mer Blanche, la mer de Mofcovie, de Tartarie.

L'Océan Atlantique, ou Occidental, forme la mer Baltique, la mer d'Allemagne, la Manche, la mer d'Efpagne, & cotoyant l'Afrique, la mer des Canaries, du

Cap verd, la mer de Guinée.

L'Océan Æthiopien & Méridional forme la mer des Cafres, de Zanguebar.

L'Océan Oriental ou Indien, forme la mer de l'Arabie, de la Perse, de l'Inde, de la Chine, du Japon, &c.

L'Océan qui baigne l'Amérique, porte le nom de mer du Nord & du Sud.

La mer du Nord comprend celle du Canada, du Brésil.

Celle du Sud comprend celle du Mexique, du Perou, du Chili, la mer Magellanique.

Elle prend aussi le nom de mer Pacifique à cause de ses bonaces.

Des Golfes portant le nom de Mer.

Les Golfes suivans portent le nom de mer à cause de leur étendue.

Europe.

La mer Méditerranée.

La mer Noire, ou le Pont Euxin.

La mer Blanche, partie de l'Océan Septentrional qui entre dans la Russie.

La

La mer Baltique qui baigne la Suéde, le Danemarc, l'Allemagne & la Pologne.

La mer Rouge ou mer de la Mecque, ou golfe Arabique en Afrique.

La mer ou golfe de Mexique en Amérique.

Détroits fameux.

Europe.
Détroit de Gibraltar.
Du Sund.
La Manche.
Le Pas de Calais.
Phare de Messine.
Bosphore de Trace.

Asie.
Détroit de Babelmandel.

Amér.
Détroit de Davis.
Détroit de Hudson.
Détroit de Magellan.

Lacs fameux.

Lac Ladoga & Onega en Moscovie.

Lac de Genêve, entre la Suisse & la Savoye.

Lac de Constance sur les frontieres d'Allemagne.

Le lac Majeur, & le lac de Côme, en Italie.

La mer Caspienne en Asie.

Le lac Supérieur & plusieurs autres dans l'Amérique Septentrionale.

Isthmes fameux.

Europe. L'Isthme de Corinthe qui joint la Morée à la Turquie.

L'Isthme d'Or ou de Précop, qui joint la Crimée à toute la petite Tartarie.

Afr. L'Isthme de Suez qui unit l'Asie à l'Afrique.

Asie. L'Isthme de Tenacerim, qui attache la presqu'Isle de Malaca, au reste de la presqu'Isle de l'Inde au delà du Gange.

Amer. L'Isthme de Panama qui unit les deux Amériques.

Caps fameux.

Eur. Nord Cap.

Cap Matapan, en Morée.

Europ.

Cap Finiſtere, en Eſpagne.
Cap de Roca.
Cap S. Vincent, en Portugal.

Aſie.

Cap Ningpo, à la Chine.
Cap Comorin, dans la Peninſule en deça du Gange.
Cap Raſalgate, en Arabie.

Afrique.

Le Cap Bon.
Le Cap Verd.
Le Cap de Bonne-Eſpérance,
Le Cap de Guardafui.

Amérique.

Le Cap Charles, en Canada.
Le Cap S. Auguſtin, dans le Bréſil.
Le Cap Frward, dans la Terre Magellanique.
Le Cap de Corrientes, dans la Nouvelle Eſpagne.

Montagnes célébres.

Europe.

Les Pyrenées qui ſéparent la France de l'Eſpagne.
Les Alpes qui bornent l'Italie, du côté de la France, de la Suiſſe & de l'Allemagne.
Les Monts Crapack qui di-

visent la Pologne de la Hongrie.

Les Monts Costegnas ou de Balkan, qui séparent la Turquie d'Europe, en Septentrionale & Méridionale.

Europe.

Les Montagnes de Daarefield ou Offrines, qui séparent la Suéde & la Norvege.

L'Apennin, qui commence aux Alpes près de Nice, & qui traverse l'Italie dans toute sa longueur.

Les Montagnes qui vomissent feux & flammes, sont le Mont Hecla en Islande, le Mont Vesuve près de Naples, & le Mont Gibel ou l'Ætna en Sicile.

Asie.

Le Taurus dans la Turquie.

Le Caucase, entre la mer Noire & la mer Caspienne.

Les Montagnes qui séparent la Chine de la Tartarie.

Afrique.

L'Atlas qui s'étend l'espace de 1000 lieues, depuis l'Océan Atlantique jusqu'en Egypte, & qui sépare la Barbarie du Zaara.

Les Montages de la Lune sur les confins du Monomotapa.

Afr. Le Pic de Teneriffe dans l'Isle de ce nom.

Amérique. Montagnes d'Apalaché, entre la Nouvelle France & la Floride dans l'Amérique Septentrionale.

Les Andes ou Cordelieres, qui traversent l'Amérique Méridionale du Nord au Sud, & qui divisent le Pérou & le Chili du Pays des Amazones.

Division des Isles principales

Isles de l'Europe.

1°. Isles de l'Océan.	Isles Britanniques.	*Angleterre, & Ecosse.*
		Irlande.
	Des Terres Arctiques.	*L'Islande.*
		Le Spitberg.

2°. Isles de la mer Baltique.	*Zelande* Copenhague.
	Fionie, *Odensée.*
	Gotland, *Wisbi.*

3°. Isles de la Méditerranée.	*La Sicile.*
	L'Isle de Malthe.
	La Sardaigne.
	L'Isle de Corse.
	Majorque.
	Minorque, *Port Mahon.*
	Ivica.

4°. Isles de l'Archipel. { *Candie.* *Negrepont.*

5o. Isles de la mer Yonienne, ou du golfe de Venise. { *Corfou.* *Ste. Maure.* *Cefalonie.*

Isles d'Asie.

Dans l'Océan.

1°. Isle du Japon. *Meaco.*

2o Isles de la Sonde. { *Java.Batavia.* *Sumatra.* *Borneo.*

3°. Isles Philippines.
Nouvelles Philippines.

4°. Isles Marianes, ou Isles des Larrons.

5o. Isles Molucques, ou de l'Epicerie. { *Amboine.* *Banda.* *Macassar.*

6o. Isles de Ceylan. *Candea.*

7°. Isles Maldives. *Mâle.*

Dans la Méditerranée.

8°. Isle de Chypre. *Famagouste.*
L'Isle de Rhodes.

9o. Isles de l'Archipel. *Metelin.*

Isles d'Afrique.

1°. Isle Madere. *Fonchal,*
2°. Isles Canaries.
3°. Isles du Cap Verd.
4°. Isle S. Thomas.
5°. Isle Ste. Hélene.
6°. Islede Madagascar. *Fort Dauphin.*
7°. Isles Françoises. { *Bourbon & Maurice.*
8°. Isle de Zocotora.

Isles d'Amérique.

Dans la partie Septentrionale.

1°. Isles de Terre Neuve.

2°. Les Grandes & Petites Antilles, & Isles Lucayes. { *Les Grandes Antilles. Cuba. La Havane. S. Domingue, Cap Fr. La Jamaïque. Porto-Ricco.*

3°. Les Açores. *Angra.*

Dans la partie Méridionale.

Les Isles Magellaniques ou Terre de Feu.

Fleuves & Rivieres considérables des quatre parties de la Terre.

Dans les Isles Britanniques.

En Angleterre. { *La Tamise.* *La Saverne.* *L'humber.* *La Twede.*

En Ecosse. { *Le Tay.* *La Clyde.* *Le Spey.* *Le Dée.*

En Irlande. { *Le Shannon.* *Le Lée.* *Le Blackwater.*

En Suéde. { *La Tornò.* *Le Kimi.*

En Espagne. { *Le Tage.* *Le Guadalquivir.* *Le Guadiana.* *Le Minho.* *Le Douro.* } Embouchure dans l'Océan.

L'Ebre, tombe dans la Méditerranée.

- En France.
  - *La Seine* qui tombe dans la Manche.
  - *La Loire.* / *La Garonne.* — Dans l'Océan.
  - *Le Rhône*, dans la Médit.
- En Allemagne.
  - *Le Rhin.* / *L'Elbe.* / *Le Weser.* / *La Meuse.* / *L'Ems.* — Dans la mer d'Allemagne.
  - *L'Oder*, dans la mer Balt.
- *Le Danube*, dans la mer Noire.
- En Pologne.
  - *La Vistule*, qui reçoit *le Bug.* / *Le Niemen.* — Dans la mer Balt.
  - *Le Nieper* ou *Boristhenes*, / *Le Niester.* — dans la mer Noire.
- En Moscovie.
  - *La Dwina*, dans la mer Blanche.
  - *Le Don*, dans la mer d'Asof.
- *La Duna*, dans la mer Balt.
- En Italie.
  - *Le Tibre.* / *L'Arno.* — Dans la Méditerranée.
  - *Le Volturno.* / *Le Po.* / *L'Adige.* — Dans le Golfe de Venise.

En Hongrie.	*Le Danube.* *Le Niester*, ou *Turla.* *Le Nieper.*	Dans la mer Noire.

Rivieres d'Asie.

Quatre Fleuves arrosent la Siberie, qui est au Nord de la grande Tartarie.

L'Irtis, l'Obi, le Jenisca, & le Lena.

Les deux premiers ayant mêlé leurs eaux, se rendent dans la Mer Glaciale, où se jettent aussi le Jenisca & le Lena.

La grande Tartarie est arrosée du Wolga, qui a sa source dans la Russie Européenne, & qui se perd après un très-long cours dans la Mer Caspienne.

L'Amour coule du Couchant au Levant, & se perd dans la Mer de Kamtzahatka.

L'Euphrate & le Tibre ont leurs sources dans les montagnes d'Arménie; & après s'être joints près de Balsora, se perdent dans le Golfe Persique.

L'Inde arrose la partie Occidentale

du Pays auquel il donne ſon nom, & tombe dans la Mer des Indes.

Le Gange, après avoir arroſé le milieu de l'Inde, ſe jette dans le Golfe de Bengale.

Rivieres d'Afrique.

Le Nil coule du Sud au Nord, & ſe décharge dans la Méditerranée.

Le Niger coule de l'Eſt à l'Oueſt, ſe partage en trois branches; la plus ſeptentrionale s'appelle le Sénégal; celle du milieu, riviere de Gambie; la plus méridionale, Rio grande.

Rivieres de l'Amerique.

L'Amerique ſeptentrionale a la riviere du Canada ou de S. Laurent, qui ſe perd dans la mer du Nord.

Le Miſſiſſipi a ſon embouchure dans le Golfe de Mexique.

L'Amerique méridionale a trois principales rivieres, qui ſe perdent toutes trois dans la mer du Nord: L'Orenoque, la riviere des Amazones, Rio de la Plata, ou riviere d'Argent.

Des différens Gouvernemens.

On distingue quatre sortes de Gouvernemens : le Monarchique, le Despotique, l'Aristocratique & le Démocratique.

Le Monarchique est lorsqu'une seule personne gouverne à l'aide de plusieurs Conseils qu'elle établit, comme en France, en Espagne.

Le Gouvernement est despotique, quand le Souverain ne consulte que sa seule volonté, comme en Turquie & en Moscovie.

Le Gouvernement Aristocratique est celui où les Nobles ont toute l'autorité, comme à Venise.

Le Démocratique est celui où l'autorité est entre les mains du Peuple, comme à Geneve.

Il y a des Etats où ces différentes especes de Gouvernemens sont mêlangées, en Pologne la Monarchie & l'Aristocratie sont mêlées ensemble ; en Suede le Gouvernement est Monarchique & Aristo-Démocratique ; le Roi ne peut rien conclure d'important sans le consentement de tous les Ordres, & les Païsans en font un.

Des différentes Religions.

Les Peuples de l'Europe ont trois principales Religions : la Chrêtienne, la Mahométane, & la Grecque.

La Chrétienne est Catholique Romaine ou Protestante.

La Catholique Romaine est la seule permise en Italie, en Savoye, en Espagne, en Portugal, & en France.

Elle domine en Pologne, en Hongrie, en Autriche, en Baviere, en Franconie, dans les trois Electorats Ecclésiastiques, & dans sept Cantons Suisses.

La Protestante domine dans la Grande Bretagne, en Irlande, dans les Provinces-Unies, dans le Dannemarc, la Suede, les Cercles de Westphalie, de Haute & Basse Saxe, dans la Hesse, dans six Cantons Suisses, & à Geneve.

Elle a encore plusieurs Sectaires dans les autres Provinces d'Allemagne, en Pologne, & en Hongrie.

La Religion Mahométane domine dans tous les Etats du Turc; on y souffre les Chrétiens & les Juifs, moyennant un tribut.

La Religion Schismatique Grecque est la seule de toute la Russie, ou Moscovie.

I. *Couronnes du Nord.*

SUEDE

La Suéde a pour bornes au N. la mer Glaciale. Au S. la mer Baltique; à l'E. la Moscovie, & à l'O. la Norwege.

Le Lutheranisme de la Confession d'Augsbourg, est la seule Religion que l'on professe en Suéde.

Les Etats de Suéde, après la mort de Charles XII. ont recouvré leur droit d'Election. Ils sont composés de quatre Corps, qui sont, 1°. la Noblesse, 2°. le Clergé, 3°. les Bourgeois, 4°. les Paysans, qui y envoyent leurs Députés, aussi-bien que chaque Maison noble. Les Militaires, depuis le Colonel, jusqu'au Capitaine inclusivement, entrent aux Etats dans la Classe des Nobles.

Il n'y a point de Rivieres considérables en Suéde; mais quantité de Lacs, dont les principaux sont ceux

de Meler, de Waner & de Water.
Arch. *Upſal*, *Riga*.
Evêch. *Gottembourg*. *Strengnes*. *Wexio*. *Lunden*. *Lindkoping*. *Scaren*. *Abo*. *Wibourg*.
Univerſ. *Upſal*. *Abo*.

Ce Royaume ſe diviſe en ſept parties.

La Suéde a cinq parties, qui ſont:

I. La Laponie Suédoiſe. *Kola*.

II. La Bothnie. *Torno*.

III. Les Nordelles ou Provinces du Nord.

1. Geſtricie. *Gevalie*.
2. Helſingie.
3. Medelpadie.
4. Angermanie. *Hernoſand*.
5. Gemptie.
6. Harnedal.

IV. 1. Uplande. *Stokolm*. *Upſal*.
2. Sudermanie. *Nikoping*.
3. Nericie. *Orebro*.
4. Weſtmanie. *Aroſen*.
5. Dalecarlie.

V. La Gothie comprend,

L'Oſtrogothie qui a:

L'Oſtrogothie propre, *Norkoping*, & Smaland. *Calmar*.

La Weſtrogothie qui ſe diviſe en Weſtrogothie propre. *Gothembourg*.

Wermeland. *Carlstadt.*
& Dalie.

Le Sud-Gotland se divise en Scanie. *Lunden. Ystedt.* passage d'Allemagne.

Blecking. *Christianopel. Carlscron.* & Halland. *Helmstad.*

V I. La Finlande. Comprend :

1. La Finlande propre. *Abo.*
2. Le Niland. *Helsingfort.*
3. La Carelie. *Wiborg.*
4. La Cajanie. *Cajanebourg.*
5. L'Ingrie. *Oreska.*

V I I. La Livonie. Comprend :

La Lethonie. *Riga.*
L'Esthonie. *Revel.*

La Livonie, partie de la Carelie & l'Ingrie ont été cédées au Czar par les derniers Traités de Paix.

LE DANEMARC.

Le Danemarc situé au N. de l'Allemagne, se divise en Isles & en Continens, qui comprend la Presqu'-Isle de Jutland, & la Norwege.

Le Luthéranisme est la Religion que l'on suit en Danemarc.

Le Gouvernement de Danemarc fut rendu Monarchique & héréditaire, même aux filles, au défaut des

mâles, en 1669. par Frédéric III. qui força les Etats à se démettre de leur droit d'Election.

Arch. *Copenhague.*

Evêch. *Sleswick. Arhusen. Alborg. Rypen. Wiborg.*

I. *Isles du Danemarc.*

Zélande. *Copenhague. Cronebourg, Helseneur. Roskild.*

Fionie. *Odensée. Nyborg.*

Langeland. *Rudkoping.*

Laland. *Naxow.*

Falster. *Nikoping.*

Bornholm. *Sandwick.*

Alsen.

Arroe.

Femeren. *Borch.*

Islande, près du cercle Polaire. *Skabolt. Le Mont Hecla.*

Les Isles de *Fero*, sont une dépendance de l'Islande.

2. Le Jutland. Comprend.

Le Nord Jutland. { *Alborg.* *Wiborg.* *Arhusen.* *Rypen. Tonningen.* }

Le Sud-Jutland, qui comprend :

Le Duché de SLESWICK. *Sleswick.*

Flensbourg. au Duc d'Holstein Gottorp.
Le Duché d'Holstein. *Kiel*.

NORWEGE.

La Norwege, se divise en cinq Gouvernemens; sçavoir.

1. Wardhus, ou Laponie Danoise. *Wardhus*.

2. *Dronthem*.

3. *Bergen*.

4. Aggerus. *Obslo*, ou *Christiania*. *Fridericstad*.

5. Bahus. *Bahus*.

Arch. *Dronthem*.

Evêch. *Obslo*. *Bergen*. *Stavanger*.

II. LA FRANCE.

La France est bornée au N. par la Manche & les Pays-Bas. au S. par les Pyrenées, & la Méditerranée, à l'E. par l'Allemagne, les Suisses, & la Savoye, à l'O. par l'Océan.

La Religion Romaine est la seule que l'on souffre en France.

Le Gouvernement de France est purement Monarchique; la Couronne est héréditaire seulement aux mâles, les femmes en étant exclues

par la *Loi Salique*, qui adjuge la succession toute entiere à l'héritier mâle, le plus proche en ligne directe.

Archevêchés avec les Evêchés Suffragans.

PARIS. Cures 492. vaut 130000 liv.
Chartre. C. 810. vaut 25000 l.
Meaux. C. 210. vaut 22000 l.
Orleans. C. 212. vaut 24000 l.
Blois. C. 200. vaut 32000 l.

LYON. C. 764. vaut 40000 l.
Autun. C. 610. vaut 17000 l.
Langres. C. 600. vaut 30000 l.
Mâcon. C. 268. vaut 17000 l.
Châlon-sur-Saone. C. 207. vaut 14000 l.
Dijon. C. 211. vaut 18000 l.
S. Claude. C. 100. vaut 27000 l.

ROUEN. C. 1388. vaut 80000 l.
Bayeux. C. 611. vaut 60000 l.
Avranches. C. 180. vaut 15000 l.
Evreux. C. 485. vaut 20000 l.
Séez. C. 500. vaut 11000 l.
Lizieux. C. 580. vaut 40000 l.
Coutances. C. 450. vaut 22000 l.

SENS. C. 674. vaut 50000 l.
Troies. C. 417. vaut 10000 l.
Auxerre. C. 238. vaut 35000 l.

Nevers. Cures 171. vaut 20000 liv.

Les trois Evêchés suivans sont Suffragans de Tréves.

Metz. C. 613. vaut 120000 l.
Toul. C. 1700. vaut 17000 l.
Verdun. C. 350. vaut 50000 l.
REIMS. C. 690. vaut 50000 l.
Soissons. C. 450. vaut 18000 l.
Châlons-sur-Marne. C. 300. vaut 24000 l.
Laon. C. 420. vaut 30000 l.
Senlis. C. 76. vaut 18000 l.
Beauvais. C. 592. vaut 55000 l.
Amiens. C. 776. vaut 30000 l.
Noyon. C. 740. vaut 25000 l.
Boulogne. C. 420. vaut 12000 l.
TOURS. C. 404. vaut 17000 l.
Le Mans. C. 770. vaut 25000 l.
Angers. C. 668. vaut 26000 l.
Rennes. C. 265. vaut 14000 l.
Nantes. C. 217. vaut 30000 l.
Quimpercorentin. C. 200. vaut 22000 l.
Vannes. C. 160. vaut 24000 l.
S. Pol de Leon. C. 120. vaut 15000 l.
Treguier. C. 70. vaut 20000 l.
S. Brieux. C. 200. vaut 22000 l.
S. Malo. C. 200. vaut 35000 l.
Dol. C. 80. vaut 22000 l.
BOURGES. C. 800. vaut 30000 l.

Clermont. Cures 800. vaut 15000 liv.
Limoges. C. 900. vaut 20000 l.
Tulles. C. 70. vaut 12000 l.
Le Puy en Velay. C. 156. vaut 25000 l.
S. Flour. C. 270. vaut 12000 l.
ALBY. C. 327. vaut 60000 l.
Rhodez. C. 500. vaut 40000 l.
Castres. C. 100. vaut 30000 l.
Cahors. C. 422. vaut 45000 l.
Vabres. C. 150. vaut 20000 l.
Mende. C. 208. vaut 40000 l.
BORDEAUX. C. 400. vaut 45000 l.
Agen. C. 400. vaut 35000 l.
Angoulesme. C. 290. vaut 20000 l.
Saintes. C. 291. vaut 20000 l.
Poitiers. C. 722. vaut 22000 l.
Perigueux. C. 400. vaut 24000 l.
Condom. C. 140. vaut 50000 l.
Sarlat. C. 130. vaut 15000 l.
La Rochelle. C. 108. vaut 39000 l.
Luçon. C. 230. vaut 20000 l.
AUSCH. C. 372. vaut 90000 l.
Acqs. C. 196. vaut 14000 l.
Létoure. C. 79. vaut 18000 l.
Comminges. C. 200. vaut 28000 l.
Conserans. C. 82. vaut 24000 l.
Aire. C. 21. vaut 30000 l.
Bazas. C. 150. vaut 18000 l.
Tarbes. C. 140. vaut 22000 l.
Oleron. C. 280. vaut 13000 l.

Lescar. Cures 240. vaut 15000 liv.
Bayonne. C. 40. vaut 19000 l.
NARBONNE. C. 240. vaut 90000 l.
Beziers. C. 106. vaut 24000 l.
Agde. C. 19. vaut 30000 l.
Carcassonne. C. 96. vaut 35000 l.
Nismes. C. 90. vaut 26000 l.
Montpellier. C. 220. vaut 32000 l.
Lodeve. C. 48. vaut 22000 l.
Uzes. C. 281. vaut 25000 l.
S. Pons de Tomieres. C. 40. vaut 30000 l.
Aleth. C. 80. vaut 18000 l.
Alais. C. 85. vaut 16000 l.
Perpignan. C. 180. vaut 18000 l.
TOULOUSE. C. 250. vaut 60000 l.
Montauban. C. 98. vaut 25000 l.
Mirepoix. C. 60. vaut 24000 l.
Lavaur. C. 86. vaut 25000 l.
Rieux. C. 90. vaut 18000 l.
Lombez. C. 90. vaut 20000 l.
S. Papoul. C. 56. vaut 20000 l.
Pamiers. C. 100. vaut 25000 l.
ARLES. C. 51. vaut 33000 l.
Marseille. C. 29. vaut 30000 l.
S. Paul - trois - Châteaux. C. 34. vaut 10000 l.
Toulon. C. 20. vaut 15000 l.
Orange. C. 19. vaut 10000 l.
AIX. C. 80. vaut 32000 l.

Apt. Cures 32. vaut 9000 liv.
Riez. C. 34. vaut 15000 l.
Fréjus. C. 67. vaut 28000 l.
Gap. C. 221. vaut 11000 l.
Sisteron. C. 50. vaut 15000 l.
VIENNE. C. 355. vaut 22000 l.

Il a pour Suffragans, hors du Royaume, les Evéchés de Genêve *&* *de* S. Jean de Maurienne.

Grenoble. C. 304. vaut 28000 l.
Viviers. C. 300. vaut 30000 l.
Valence. C. 140. vaut 16000 l.
Die. C. 70. vaut 15000 l.
EMBRUN. C. 121. vaut 22000 l.
Digne. C. 32. vaut 10000 l.
Grasse. C. 22. vaut 22000 l.
Vence. C. 23. vaut 7000 l.
Glandéve. C. 56. vaut 10000 l.
Senez. C. 32. vaut 10000 l.
BESANÇON. C. 838. vaut 36000 l.
Belley en Bugey. C. 221. vaut 10000 l.

Entre plusieurs Suffragans de Besançon, Belley est le seul dans le Royaume.

CAMBRAY. C. 598. vaut 100000 l.
Arras. C. 400. vaut 22000 l.
S. Omer. C. 112. vaut 40000 l.
Strasbourg, Suffragant de Mayence. C. 450. vaut 170000 l.

Universités.

Paris, Douay, Caën, Reims, Pont-à-Mousson, Strasbourg, Besançon, Nantes, Angers, Orleans, Poitiers, Bourdeaux, Cahors, Bourges, Toulouse, Montpellier, Perpignan, Aix, Orange, Valence.

Rivieres de France.

La Seine a sa source dans la Bourgogne, traverse la Champagne, l'Isle de France & la Normandie, & va se perdre au Havre de Grace dans la Manche.

La Seine reçoit l'Aube, l'Yonne, la Marne, l'Oise & l'Eure.

La Loire a sa source dans le Vivarais, arrose le Velai, le Forêts, le Beaujolois, la Bourgogne, le Nivernois, l'Orleannois, la Touraine, l'Anjou & la Bretagne Méridionale; puis elle se jette dans l'Océan.

La Loire reçoit l'Allier, le Cher, l'Indre, le Loir, la Sarte, & la Mayenne.

Le Rhône a sa source dans le haut-Velai, traverse le Lac de Genêve, sépare la Bresse, de la Savoye & du Dauphiné, descend à Lyon, coule droit

droit au Midi dans la Mediterranée, & borne le Dauphiné & la Provence.

Le Rhône reçoit la Saone, l'Isere & la Durance.

La Garonne sort des Pirenées, arrose le Cominge, partie du Languedoc, traverse la Guienne & se perd sous le nom de Gironde à la Tour de Cordouan dans l'Ocean.

Elle reçoit dans son cours le Tarn, le Lot, & la Dordogne.

Il y a encore la Somme, l'Orne, la Vilaine, la Charente, l'Adour & l'Aude.

Parlemens.

Les Parlemens sont des Cours Souveraines de Justice, où les procès sont jugés en dernier ressort.

Les douze Parlemens du Royaume sont ceux de Douai, pour la Flandre; de Rouen; de Paris, qui, outre l'Isle de France, est pour toutes les Provinces qui n'ont point de Parlement; de Metz, de Dijon, de Besançon, de Rennes, de Bordeaux qui s'étend sur la Saintonge & le Limosin, de Pau, de Toulouse, d'Aix & de Grenoble.

Conſeils Souverains.

Colmar, pour l'Alſace.
Perpignan, pour le Rouſſillon.

Le Conſeil ſuperieur d'Artois. Arras.

L'ancienne France ſe diviſoit en douze Gouvernemens generaux, qui tinrent encore les Etats en 1614. Nous ſuivrons cette diviſion comme la plus aiſée, & nous y joindrons les Pays de Conquêtes.

AU NORD.

Picardie.	Iſle de France.
Normandie.	Champagne.

AU MILIEU.

Bretagne.	Bourgogne.
Orléanois.	Lyonois.

AU MIDI.

Guienne & Gaſcogne.	Dauphiné.
Languedoc.	Provence.

I. PICARDIE.

La Picardie comprend :

1. Le Pays reconquis. *Calais*, paſſage de France en Angleterre. *Guines.*

2. Le Boulonois. *Boulogne, Ambleteuse.*
3. Le Ponthieu & Vimeux. *Abbeville, S Valery.*
4. Le Vermandois. *S. Quentin, Ham.*
5. Le Thierache. *Guise, la Fere.*
6. L'Amiennois. *Amiens. Dourlens.*
7. Santerre. *Péronne, Roye*, grands passages de Flandre. *Montdidier.*

II. NORMANDIE.

La Normandie comprend :

1. Le Vexin Normand & le Roumois. *Rouen, Gisors, Quillebeuf.*
2. Le Bray. *Gournai, Aumale.*
3. Le Pays de Caux. *Caudebec, Dieppe, Havre de-Grace, Harfleur.*
4. Diocese de Lisieux. *Pont l'Evêque, Pont-eau-de-mer.*
5. Dioc. d'Evreux. *Vernon, Verneuil, Louviers.*
6. Dioc. de Sées. *Alençon, Falaise, Guibrai*, Foire celebre.
7. Dioc. de Bayeux. *Caen. Vire.*
8. Dioc. de Coutances. *Cherbourg, S. Lo.*
9. Dioc. d'Avranches. *Mont S. Michel.*

III. ISLE DE FRANCE.

L'Isle de France comprend :

1. Isle de France. *Paris, S. Denis, Vincennes, Chelles, Charenton.*
2. La Brie. *Brie-comte-Robert, Corbeil, Crecy.*
3. Le Hurepoix & la Beauce. *Dourdans, Chartres, Long-Jumeau, Montfort-amauri.*
4. Le Gatinois François. *Melun, Fontainebleau, Nemours.*
5. Le Mantois. *Mantes, Versailles, S. Germain, Poissi, Meulan, Dreux.*
6. Vexin François. *Pontoise.*
7. Le Beauvoisis. *Beauvais, Clermont* grande route de Picardie.
8. Le Valois. *Crespy, Senlis, Pont S. Maxence, Chantilli, Compiegne, Villers-Cotteret.*
9. Le Soissonnois. *Soissons.*
10. Le Laonnois. *Laon, Noyon, Liesse.*

IV. LA CHAMPAGNE.

La Champagne renferme :

1. Le Rhemois, le Pertois & le Rethelois. *Rheims, Vitry-le-François, Rethel, Rocroi, Charle-ville, Sedan.*

2. La Champagne propre & le Chalonois. *Troyes, Chalons-sur-Marne.*

3. Le Baffigni & le Vallage. *Langres, Joinville, Bar-sur-Aube.*

4. Le Senonnois & Tonnerois. *Sens, Tonnerre.*

5. La Brie Champ. *Meaux, Provins.*

I. BRETAGNE.

La haute Bretagne comprend 5. Evêchés.

Rennes. *Fougeres.*
Nantes. *Ancenis.*
S. Malo. *Penbœuf, Croiſſic, Dinant.*
Dol.
S. Brieux.

La baſſe Bretagne à quatre Evêchés.

Vannes. *Port-Louis. Hennebond.*
Quimper. *Quimpercorentin.*
S. Pol de Leon. *Breſt.*
Treguier. *Morlaix.*

II. ORLEANNOIS.

L'Orleannois renferme :

1. L'Orleannois propre. *Orleans; Paugenci,*

2. La Beauce Chartraine, le Vendomois, le Dunois, le Perche, le Nivernois. *Chartres, Nogent-le-Roi, Vendôme, Chateau-dun. Nevers.*

3. Le Blaiſois, la Sologne. *Bazoches*, *Blois*, *Chambor*, *Romorantin*.
4. Le Gatinois. *Montargis*, *Gien*, *Etampes*, *Briare*.
5. La Touraine, l'Anjou, le Maine, *Tours*, *Angers*, *le Mans*. &c.
6. Le Poitou, le Berri, l'Angoumois & le Pays d'Aunis, *Poitiers*, *Bourges*, *Angoulême*, *la Rochelle*.

III. LA BOURGOGNE.

La Bourgogne comprend :

1. Le Dijonois. *Dijon*, *Beaune*, *Nuitz*.
2. L'Autunois. *Autun*, *Bourbon-Lancy*.
3. Le Chalonnois. *Chalons*.
4. Le Pays des Montagnes. *Chatillon-ſur-Seine*, *Bar-ſur-Seine*.
5. L'Auxois. *Semur*, *Avalon*.
6. L'Auxerrois. *Auxerre*, *Coulange*.
7. Le Charollois. *Charolles*.
8. Le Maconois. *Macon*, *Tournus*.

IV. LE LYONNOIS.

Le Lyonnois comprend :

1. Le Lyonnois propre. *Lyon*, *S. Chaumont*, *Condrieux*.
2. Le Foreſt. *Montbriſon*, *S. Etienne*.
3. Le Beaujolois. *Beaujeu*, *Villefranche*.
4. Le Bourbonnois, *Moulins*.
5. L'Auvergne, *Clermont*.

I. GUIENNE ET GASCOGNE.

La Guienne comprend :

1. Le Bourdelois. *Bourdeaux.*
2. Le Bazadois. *Bazas.*
3. Le Perigord. *Perigueux.*
4. Le Querci. *Cahors.*
5. L'Agenois. *Agen.*
6. Le Rouergue. *Rodez.*
7. Le Limosin, *Limoges.*

La Gascogne se subdivise en,

1. Condomois. *Condom, Nerac.*
2. Armagnac. *Auch, Leitoure.*
3. Cominge. *S. Bertrand, Lombez.*
4. Conserans. *S. Licer.*
5. Bigorre. *Tarbes.*
6. Chalosse. *Ayre.*
7. Basques. *Bayonne, S. Jean de Luz.*
8. Les Landes. *Dax.*

II. LANGUEDOC.

Le Languedoc contient le haut, & le bas Languedoc.

Le haut contient neuf Dioceses, & le bas onze.

Le haut Languedoc à

Toulouse.
Montauban. *Castel-Sarazin.*
Alby.

Caſtres.	*Lautrec.*
Lavaur.	*Puilaurens.*
S. Papoul.	*Caſtelnaudari.*
Rieux.	
Mirepoix	
Comminges.	*Valentine.*

Les onze Dioceſes du bas Languedoc ſont:

Carcaſſone.	*Monreal.*
Alet.	*Limoux.*
S. Pons de Tomieres.	
Narbonne.	*Rieux*, Comté.
Beziers.	
Lodeve.	*Port de Cette, Pézénas.*
Agde.	
Montpellier.	*Lunel, Frontignan.*
Niſmes.	*Beaucaire, Aigues-mortes, Sommieres.*
Alais.	*Ste Hyppolite.*
Uzès.	*Pont S. Eſprit.*

III. DAUPHINÉ.

Le haut Dauphiné.

1. Greſivaudan. *Grenoble, la grande Chartre uſe.*
2. Royanez. *Pont de Royan.*
3. Les Baronies. *Buis, Nyons.*
4. Le Gapençois. *Gap.*
5. L'Ambrunois. *Ambrun, Guilleſtre.*

6. Le Briançonnois. *Briançon Fenestrelles, Exiles.*

Bas Dauphiné.

1. Le Viennois. *Vienne, Romans.*
2. Le Diois. *Die.*
3. Le Valentinois. *Valence, Montelimar.*
4. Le Tricaſtin. *S. Paul Tricaſtin.*

IV. PROVENCE.

Haute Provence:

1. Siſteron. *Forcalquier.*
2. Digne.
3. Apt.
4. Riez.
5. Senèz, *Caſtellane, Colmar.*
6. Glandeve.

Baſſe Provence.

1. Arles, *Taraſcon.*
2. Aix, *Brignole.*
3. Marſeille, *la Ciotat.*
4. Toulon, *Iſles d'Hyeres.*
5. Fréjus, *Draguignan, St Tropez.*
6. Grace, *Antibes.*
7. Vence.

Le Comtat Venaiſſin & la Principauté d'Orange.

Le Comtat Venaissin est sous la domination du Pape.

Avignon, *Carpentras*, *Cavaillon*, *Vaison*.

La Principauté d'Orange est réunie à la France. *Orange*.

PAYS DE CONQUESTES.

Les Pays de Conquêtes sont :

1°. L'*Artois*, Comté, une des dix-sept Provinces cedées à la France, par la Paix des Pyrenées en 1659. *Arras*, *S. Omer*, *Bethune*, *Aire*, *Bapaume*.

2°. La Flandre Franç. *voyez* P.412.

3°. Le Haynaut Franç. *voyez* P.413.

Il faut y joindre le Cambresis, *Cambrai*, *Crevecœur*.

4°. La Franche-Comté qui est demeurée à la France par la Paix de Nimegue.

Ce Comté se divise en quatre Bailliages.

Bailliages.
1. *Vesoul*.
2. *Gray*.
3. *Besançon*.
4. *Dole*.

Salins, *S. Claude*, Evêché érigé en 1742.

5°. Le Roussillon uni à la France par la Paix des Pyrenées.

Il se divise en Vigueries de	*Perpignan*, *Colioure*. *Rivesaltes*. *Conflans*, *Ville Franche*.

Et en Cerdagne Françoise *Mont-Louis*.

6°. L'Alsace, qui se divise en haute & basse, & le Sut-gaw.

La haute à *Colmar*, *Neuf-Brisac*.

La basse à *Strasbourg*, *Hagenau*, *Schlestat*, *Landau*, *Saverne*.

Le Sut-gaw, *Ferrette*, *Beford*, *Hunningue*.

7°. La Lorraine & le Duché de Bar cedés au Roi Stanislas, par la derniere Paix, & réversibles en pleine Souveraineté à la Couronne de France après la mort dudit Roi.

Le Duché de Lorraine se divise en trois Baillages.

Bailliages François & Allem.	*Nanci*, *Luneville*. *Vaudemont*, *Sarbruck*. *De Voge*, *Mirecourt*, *Espinal*, *Plombieres*. *Vandrevange*.

Le Duché de Bar se divise en trois Bailliages.

Bailliages.	De Bar,	*Bar-le-Duc.*
	De Baſſigni,	*Vaucouleurs.*
	De S. Michel,	*Pont à Mouſſon.*

Par le Traité de Munſter la France poſſedoit les trois Evêchés, *Metz*, *Toul*, *Verdun*, & dans le Barois *Longwi* & *Stenai.*

III. L'ALLEMAGNE.

L'Allemagne a pour bornes au N. le Jutland & la Mer Baltique ; au S. les Suiſſes & une partie de l'Italie ; à l'E. la Pologne & la Hongrie ; à l'O. les Pays Bas & l'Ocean.

La Religion Catholique eſt la dominante de l'Allemagne; on n'élit point d'Empereur qui n'en ſoit ; la Lutherienne dite *Proteſtante*, & la Calviniſte ou *Prétendue Réformée* y ſont permiſes & même très-puiſſantes.

ARCHEVESCHÉS.

Cologne. Treves. Magdebourg.
Mayence. Saltzbourg.

EVESCHÉS.

Brandebourg.	Hildesheim.	Brixen.
Halverberg.	Conſtance.	Gurck.
Spire.	Halberſtadt.	Vienne.
Worms.	Bamberg.	Neuſtadt.
Wutſbourg.	Friſengen.	Lubec.
Aichſtat.	Ratiſbonne.	Ratſbourg.
Verden.	Paſſau.	Schewerin.
Ghur.	Chiemſée.	Naumbourg.
Oſnabrug.	Minden.	Maeſbourg.
Meiſſen.		

UNIVERSITÉS.

Vienne.	Leipſik.	Wittemberg.
Liege.	Erfurt.	Francfort ſur l'Oder.
Marſburg.	Ingolſtadt.	Jena.
Gripſwald.	Dilengen.	Paderborn.
Lewegem.	Helmſtadt.	Keil.
Altorff.	Herborn.	Lemgou.
Gratz.	Tubingen.	
Heidelberg.	Roſtock.	

Le Gouvernement de l'Allemagne eſt *Monarchique Ariſtocr atique*, ſon Chef eſt un Empereur qui eſt élu par neuf Princes *Electeurs*.

ELECTEURS ECCLESIAST.

1. L'Archevêque de Mayence *Archi-Chancelier* de l'Allemagne & *Directeur* des Archives.
2. L'Archevêque de Treves *Archi-Chancelier* dans les Gaules.

3. L'Archevêque de Cologne *Archi-Chancelier* en Italie.

ELECTEURS SECULIERS.

1. Le Roi de Bohême *Grand Echanson* de l'Empire.
2. Le Duc de Baviere *Grand Maître.*
3. Le Duc de Saxe *Grand Maréchal.*
4. Le Marquis de Brandebourg *Grand Chambellan.*
5. Le Comte Palatin *Grand Tréſorier.*
6. Le Duc de Brunſwic - Hanover *Porte-Enſeigne.*

L'Empereur & chaque Prince de l'Empire eſt Souverain dans ſes Etats, & l'Empereur, quoique Chef, ne peut rien faire hors de ſes Etats heréditaires ſans le conſentement de la Diette.

La *Diette* eſt une Aſſemblée de tous les Etats de l'Empire qui ſe tient à Ratiſbonne, elle eſt partagée en trois Colleges ; celui des Electeurs, des Princes tant Eccleſiaſtiques que Seculiers, Prélats, Comtes & Barons, & celui des Villes *Imperiales* & Anſeatiques.

On appelle Villes Imperiales celles qui ne reconnoiſſent aucun Prince Souverain ; ce ſont comme autant de Républiques.

Rivieres d'Allemagne.

Le *Danube* a ſa ſource dans les montagnes de la Forêt Noire, paſſe dans la Suabe, la Baviere, l'Autriche, la Hongrie, la Servie, la Bulgarie, la Moldavie, & ſe jette dans la Mer Noire.

Il reçoit l'*Iſer*, l'*Inn*, l'*Ens*, *le Rahab*, la *Drave* & la *Save* &c.

Le *Rhin* prend ſa ſource au Pays des Griſons, traverſe une grande partie de l'Allemagne & des Pays Bas, ſe diviſe en deux branches au Fort de Schenck, dont l'une ſous le nom de *Rhin* va à Arnhem; l'autre ſous le nom de *Vahal* coule vers Nimegue, Bommel, ſe joint à la Meuſe.

Le *Rhin* ſe diviſe de nouveau à Arnhem, où la branche droite, ſous le nom d'*Iſſel*, paſſe à Doeſbourg, Zutphen, Deventer, ſe jette dans le Zuyderzée: à Wick-te-Duerſtede, le Rhin ſe partage encore, & la branche gauche ſous le nom de *Leck* paſſe à Roterdam, le Rhin va ſe perdre dans les ſables au-deſſous de Leyde. Le Rhin reçoit le *Necre*, le *Mein*, la *Lippe* & la *Moſelle*.

L'*Elbe* a ſa ſource ſur les frontieres de la Sileſie, traverſe la Miſnie, la Saxe, ſe jette dans la mer d'Allemagne. Il reçoit la *Moldaw*, la *Salta* & la *Sprée*.

L'*Oder* a ſa ſource dans les confins de la Moravie, arroſe la Sileſie, la Marche de Brandenbourg, ſe jette dans la Mer Baltique par trois embouchures.

Le *Weſer* a ſa ſource en Franconie, paſſe par le Pays d'Heſſe, de Brunſwic, ſe jette dans la Mer d'Allemagne.

Le *Mein* a ſa ſource dans le Marquiſat de Culmbach, traverſe l'Evêché de Bamberg & l'Electorat de Mayence & ſe jette dans le Rhin.

L'Allemagne ſe diviſe en dix Cercles dont celui de Bourgogne ne ſubſiſte plus. On y joint le Royaume de Bohëme, la Hongrie, les Pays Bas, & les Suiſſes comme Pays adjacens.

I. AU NORD.

Le Cercle de Weſtphalie dont le Roi de Pruſſe, comme *Duc de Cleves*, & l'Electeur Palatin en qualité de *Duc*

de *Juliers*, sont alternativement Directeurs avec l'Evêque de Munster, comprend :

1. Les Evêchés de { *Munster*. *Paderborn*. *Osnabruck*, alternatif. *Liege*. }

2. Les Duchés de { *Juliers*, *Dusseldorp*, à l'Electeur Palatin. *Aix la Chapelle*, Ville Imper. *Bergue*, à l'Elect. Palatin. *Cleves*, au Roi de Prusse. *Wesel*, *Duisbourg*. *Ferden*. }

3. Les Principautés au Roi de Prusse. { D'*Ooost-frise*, *Aurick*. *de Minden*. }

4. Les Comtés de *la Marck*, au Roi de Prusse, de *Teckembourg*, de *Lingen*, de *Lippe*, & d'*Aremberg* au Prince de ce nom.

II. AU NORD.

Le Cercle de Basse Saxe a pour Directeurs alternatifs, avec le plus âgé Duc de Brunswic-Lunebourg, le Roi de Prusse comme Duc de Magdebourg, & le Roi d'Angleterre comme Duc de Breme.

1. L'Holſteir.	L'Hoſtein propre,	*Kiel.*
	Ditmars,	*Lunden.*
	Wagrie,	*Lubec.*
	Stormarie,	*Hambourg.*

2. Le Meckelbourg, *Roſtock.*
3. L'Electorat *d'Hanover.*
4. L'Evêché *d Hildesheim.*
5. La Principauté *d'Halberſtadt.*

6. Les Duchés de	*Breme*,	au Roi d'Anglet.
	Magdebourg,	au Roi de Pr.
	Lawembourg.	à l'Electeur d'Hanover.
	Lunebourg.	
	Brunſwic.	

III. AU NORD.

Le Cercle de Haute Saxe dont l'Electeur eſt ſeul Directeur, comprend :

1. Le Duché & Electorat de Saxe *Wittemberg.*
2. La *Miſnie*, *Dreſde*, *Leipſik.*
3. La *Turinge*, *Veimar*, *Erfort*, *Jena.*
4. La Principauté d'Anhalt, *Deſſaw.*
5. L'Electorat de Brandebourg qui ſe diviſe :

En { Vieille marche, *Stendel.*
Nouvelle, *Custrin, Landsberg.*
Moyenne, *Berlin, Francfort sur l'Oder.* }

6. Pomeranie { Suedoise, *Stralsund, Studgard.*
Prussienne, *Stettin.* }

IV. AU MILIEU.

Le Cercle *Electoral* ou du Bas Rhin a pour Directeur l'Electeur de Mayence & l'Electeur Palatin.

1. Mayence, *Aschaffembourg.*
2. Treves, *Coblentz.*
3. Cologne, *Bonn, Keysservert, Nuys.*
4. Le Palatinat du Rhin, *Heidelberg, Manheim, Traerbac, Birkenfeld.*

V. AU MILIEU.

Le Cercle du Haut Rhin comprend :

1. Les Evêchés de { *Spire*, à son Evêque.
Worms, à son Evêque. }

2\. Le Langraviat de 'Hesse. { *Cassel*, *Marbourg*, premiere Branche.
Darmstadt, *Geissen*, seconde Branche.
Rhinfels, *Rotembourg*, troisiéme Branche.
Hombourg, 4eme Branch.
(*Fulde*, à son Abbé.)

3\. La Weteravie, *Wetzlar*, Chambre Imperiale.

4\. Les Duchés de { *Simmeren*.
Deux Ponts.

5\. Comtés de { *Lautrec*.
Hanau, *Nassau-Siegen*.
Montbelliard, au Duc de Wirtemberg.

6\. Les Villes de *Brissac*, *Fribourg*.

VI. AU MILIEU.

Le Cercle de Franconie dont l'Evêque de Bamberg & le Marquis de Culembach sont Directeurs, renferme :

1. Les Evêchés de
- *Bamberg*, à l'Electeur de Mayence
- *Wurtsbourg*, à son Evêque.
- *Aichstat*, à son Evêque.

Mergentheim, à l'Electeur de Treves, Grand Maître de l'Ordre Teutonique.

2. Le Duché de *Cobourg*.

3. Les Marquisats de
- *Culembach*.
- *Anspach*.

4. Les Principautés de
- *Henneberg*.
- *Schwartzemberg*.

5. Le Margraviat de Bareith, à un Margrave.

Les Comtés de
- *Wertheim*, *Brandebourg*.
- *Leuwoestin*.
- *Holac*.

Nuremberg, *Francfort* sur le Mein, Villes Imperiales.

L'Université d'*Altorff*, dépend de la Ville de *Nuremberg*.

VII. AU MIDI.

Le Cercle de Souabe qui a pour Directeurs l'Evêque de Constance & le Duc de Wirtemberg, comprend :

1. Les Evê-chés de { *Constance.* / *Ausbourg.*

2. Le Duché de Wirtemberg. { *Studgard.* / *Tubingen.*

Hohentwiel, *Mindelheim*, au Duc de Baviere.

3. Le Marquisat de Bade. { *Bade*, Ville ruinée. *Keil.* / *Rastadt*, résidence de la Branche Catholique. / *Dourlach*, résidence de la Branche Protestante.

4. Le Burgaw, à la maison d'Autric.
5. L'Ortenaw, *Offembourg.*

6. Les Principautés de { *Furstemberg.* / *Hohenzollern.*

Les Villes Forestieres *Memmingue*, *Lindau*, *Hailbron*, *Rhinfeld*, *Seckingen*, *Lauffenbourg*, *Waldshout*, *Ausbourg*, *Hall*, *Ulm*, Villes Imperiales. *Constance* passage pour l'Italie, à l'Empereur.

Kempten, à son Abbé.

Mersbourg, à l'Evêque de Constance.

Dillingen, à l'Evêque d'Ausbourg.

VIII. AU MIDI.

Le Cercle de Baviere qui a pour Directeurs l'Archevêque de Saltzbourg & l'Electeur de Baviere, comprend :

1. L'Archevêque de *Saltzbourg*.

2. Les Evêchés de { *Passaw*, à l'Evêque. *Ratisbonne*, Ville Imp. *Freisingen*, *Donawert*. *Chiemzée*.

3. La Prévôté de *Berchstolgaden*.

4. L'Electorat de Baviere *Munich*, *Ingolstadt*, *Burckausen*, *Lanshut*, *Straubigen*.

5. Le haut Palatinat, *Amberg*, *Sultzbach*, *Leuckenberg*.

6. Le Duché de *Newbourg*, *Hochstedt*.

IX. AU MIDI.

Le Cercle d'Autriche dont l'Archiduc est seul Directeur, comprend :

1. Haute & basse. { Autriche. } *Lintz*. *Vienne*, *Neustat*.

2. Haute & basse.	Carinthie.	*Clagenfurt.*
3. Haute & basse.	Carniole.	*Laubach.* *Trieste*
4. Haute & basse.	Stirie.	*Gratz.*

5. Le Tirol.
- *Tirol* propre, *Inspruck.*
- *Bolzen*, *Kufstein.*
- *Trente*, Evêché.
- *Brixen*, Evêché.

PAYS ADJACENS.

LE *ROYAUME DE BOHEME.*

Ce Royaume est un Electorat Royal, dont le Roi porte le nom de *Grand Echanson de l'Empire*; il fut rendu héréditaire par la paix de Munster en 1698 dans la maison d'Autriche. La Religion Catholique est la dominante.

ARCHEVESCHE'S.

Archev. *Prague.*

EV.

EVESCHE'S.

Ev. *Leitmeritz*, *Konigsgratz*, *Breslau*, *Olmutz*.

UNIVERSITE'S.

Prague, *Olmutz*.

Ce Royaume se divise en,

1. Bohême propre, *Prague*, *Leitmeritz*.

2. Moravie, *Olmutz*.

3. Haute & Basse Silesie. *Ratibor*. *Breslau*. Au Roi de Prusse.

4. Haute & basse Lusace. *Gorlitz*. *Soraw*.

LA HONGRIE.

Ce Royaume est borné au N. par la Pologne ; au S. par la Turquie ; à l'E. par la Valaquie & la Moldavie ; à l'O. par l'Autriche & la Moravie.

La Hongrie étoit autrefois un Royaume électif que l'Empereur Leo-

pold fit déclarer héreditaire pour les Princes de ſa Maiſon en 1687.

La Religion Romaine y eſt la dominante ; il y a auſſi des Lutheriens, des Calviniſtes, des Grecs & des Juifs.

ARCHEVESCHE'S.

Archev. *Gran*, *Colocza.*

EVESCHE'S.

Ev. *Agria*, *Meytracht*, *Cinq-Egliſes*, *Raab*, *Veſprin*, *Grand Waradin*, *Weiſſembourg*, *Hermanſtat.*

Le Danube traverſe ce Royaume & y reçoit le Wag, la Teiſſe, la Drave & la Save.

Ce Royaume ſe diviſe en,

1. Haute Hongrie. *Presbourg, Agria. Neuhauſel, Tokai, Caſſovie, Mongatz, Temeſwar,*
& Baſſe. *Bude, Comorre, Sopron, Caniſe.*

2. Eſclavonie, *Poſega*, *PeterWaradin.*

3. Tranſilvanie, *Hermanſtat*, *Coloſwar.*

4. Servie, *Belgrade*, *Nissa*, *Semendrie*, *Viddin*.

PAYS-BAS.

Les Pays-Bas sont situés à l'O. de l'Allemagne, & comprennent dix-sept Provinces.

Quatre Duchés, *Brabant*, *Gueldre*, *Luxembourg* & *Limbourg*.

Sept Comtés, *Flandre*, *Artois*, *Hainaut*, *Namur*, *Hollande*, *Zelande*, *Zutphen*.

Cinq Seigneuries, *Frise*, *Groningue*, *Owerissel*, *Utrecht* & *Malines*.

Un Marquisat du St Empire, *Anvers*.

RIVIERES DES PAYS-BAS.

La *Meuse* vient de la Lorraine, traverse le Comté de Namur, le Pays de Liege, la Gueldre, se jette dans l'Ocean entre la Brille & Gravesande.

L'*Escaut* sort du Cambresis, arrose la Flandre tout le long de son cours, se divise au-dessus d'Anvers en *Escaut Oriental* qui passe proche Berg-Opzom; & en *Escaut Occidental*, qui se perd dans la Mer d'Allemagne.

La *Lys* vient de l'Artois, arrose la Flandre dans un cours presque parallele à l'Escaut auquel elle se joint à Gand.

La *Sambre* arrose le Hainaut, se jette dans la Meuse à Namur.

La *Scarpe* arrose Arras, Douai, Marchiennes, St Amand, se jette dans l'Escaut à Mortagne.

DIVISION DE CES PROVINCES *par la Paix d'Utrecht.*

1. Flandre.

1. Flandre Françoise, où l'on parle François.	*Lille, Douay, Orchies.*
Où l'on parle Flamand.	*Dunkerque, Bergues S. Winoc, Gravelines.*
2. Flandre Imp. où l'on parle Flamand.	*Gand, Bruges, Ostende, Nieuport, Dixmude, Ypre, Furnes, Courtray, Oudenarde.*

Où l'on parle François, *Tournay.*

3. Flandre Hollandoise, où l'on parle Flamand & Hollandois.	*L'Ecluse, Isendick, Sas-de-Gand. Hulst, Axel, Terneuse, &c.*

2. Brabant.

Brabant Autrichien. { *Bruxelles*, *Vilvorde*, *Louvain*, *Rupelmonde*.

Brabant Hollandois. { *Bois-le-Duc*, *Breda*, *Berg-Opzom*, *Gertrudemberg*, *Grave*.

Le Pays de Liege quoiqu'enclavé dans les Pays-Bas eſt du Cercle de Weſtphalie, il comprend, *Liege*, *Haſſelt*, *Huy*, *Maſeyck*, *St Tron*, *Bilſen*, *Cyney*.

3. La Seigneurie de *Malines*.

4. Le Marquiſat de St Empire, *Anvers*, *Liere*, *Turnhout*, *Hooghſtraeten*, *Tirlemont*.

5. Le Hainaut Autrichien. { *Mons*, *Ath*, *Binch*, *S. Guilain*, *Leuze*.

Le Hainault François. { *Valenciennes*, *Maubeuge*, *Condé*, *le Quenoi*, *Landrecies*, *Bouchain*, *Bavai*.

6. Comté de *Namur*, *Charleroi*, *Bouvigne*, *Fleuru*.

7. Le Duché de *Luxembourg*, *Arlon*. Le Luxembourg François, *Bouillon*, *Carignan*, *Damvilliers*, *Thionville*.

8. Le Limbourg Autrichien, *Limbourg*.

Le Limbourg Hollandois, *Maestricht*, *Wich*, *Dalem*.

9. *Voyez* l'Artois, *Page* 394.

10. Comté de *Zutphen*, aux Hollandois.

PROVINCES UNIES.

Les Provinces *Unies* sont ainsi appellées, depuis l'union qu'elles firent à Utrecht en 1579, pour se soustraire à la domination d'Espagne à l'occasion des troubles arrivés dans les Pays-Bas.

Le Gouvernement y est Democratique, chaque Province forme autant de République, que l'interêt commun réunit pour n'en faire qu'une, sous les noms d'*Etats Généraux des Provinces Unies*.

Les Villes envoient leurs Deputés à leur Province avec ceux de la Noblesse, & les Provinces envoient les leurs aux Etats Generaux; la Hollande en a trois; la Gueldre, la Zelande, la Frise deux, les autres Provinces un chacune.

La Religion Prétendue Réformée est la dominante des Provinces Unies, où l'on tolere toutes les autres lorsqu'elles ne troublent point l'Etat.

1. La Hollande la plus riche Province de l'Europe.

Nort-Hollande.
Enckhuisen, Horn, Edam, Alcmaer.

(Sud-Hollande.)
Harlem, Amsterdam; Leyde, Voerden, la Haye, Delft, Oudewater, Schiedam, Roterdam, Schonhove, Gorcum.

Isle de Woorn, *la Brille*, où l'on s'embarque pour l'Angleterre.

2. La Zelande est composée de sept Isles, les principales sont :

1. Walcheren, *Middelbourg, Flessingue.*
2. Sud-Beveland, *Goes.*
3. Scowen, *Ziriczée.*

3. La Gueldre
- Hollandoise. *Arnhem. Fort de Skenck. Venlo.*
- Autrichienne, *Ruremonde.*
- Prussienne, *la Gueldre.*

4. Seigneurie *d'Utrecht.*

5. La Frise, *Harlingen, Worcum;*

Francker, *Leuwarde*, *Dockum.*
6. *Groningue.*
7. Owerissel, *Campen*, *Deventer*, *Zwol.*

LA SUISSE.

La Suisse est au Midi de la Souabe, elle se divise en treize Cantons.

1. *Zurich.*
2. *Berne*, *Lauzane*, Univ.
3. *Lucerne.*
4. *Uri*, *Altorff.*
5. *Swits.*
6. *Underwald.*
7. *Zug.*
8. *Glaris.*
9. *Basle.*
10. *Fribourg.*
11. *Soleure.*
12. *Scaffouze.*
13. *Appenzel.*

Les Sujets des sept premiers Cantons Suisses sont :

Le Turgow, *Frawenfeldt.*
Le Comté de *Sargans.*
Le Comté de Role, *Bremgarten.*
Le Woghental, *Meyenberg.*
L'Argow, *Bade.*
Le Rhintal.

En Italie les Bailliages de	*Lugano.* *Borcano.* *Mendrisio.* *Valmagia.*	Aux douze premiers Cantons.
	Bellinzona. *Valbruna.* *Riviera.*	Aux Cantons *d'Uri, de Swits, d'Underwald.*

Les Alliés des Suisses sont :

1. Les Grisons, *Coire.*

   Ligue Grise.
   Ligue de la Maison-Dieu.
   Ligue des dix Jurisdictions.

DES GRISONS dépend ;

La Walteline.
La Ville & l'Abbé de St. Gal.

2. Le Valais, *Sion.*
3. La Rép. de *Geneve.*
4. La Principauté de *Neufchâtel*; *Mulhausen* en Alsace, *Rotweil* & *Bienne* en Souabe.

Le Gouvernement des Suisses est Democratique, chaque Canton a ses Loix & ses Magistrats ; les Cantons Catholiques s'assemblent à Soleure, les Protestans à Araw, & tous en-

semble à Bade pour la cause commune.

Les Cantons Catholiques sont, *Lucerne, Uri, Switz, Underwald*, *Zug*, *Fribourg, Soleure*; Appenzel & Glaris, & les Grisons suivent l'une & l'autre Religion; les autres Cantons sont Protestans.

IV. POLOGNE.

La Pologne est bornée au N. & à l'E. par les Etats de la grande Russie & la petite Tartarie; au S. par la Hongrie, Transilvanie, Moldavie; à l'O. par la Mer Baltique, le Brandebourg, la Silesie.

La Pologne est un Etat Monarchique Républicain, son Chef est un Roi élu par la *Diette* générale du Royaume.

La *Diette* est composée; 1°. Des Senateurs du Royaume. 2°. Des Deputés de la Noblesse des Palatinats appellés Nonces. 3°. De ceux des Villes principales. Elle fait prêter serment au Roi de garder les *Pacta Conventa* qui bornent son autorité.

La Religion Catholique y domine, la Lithuanie est infectée de differentes sectes.

ARCHEVESCHÉS.

Gnesne, Leopol.

EVESCHÉS.

Cracovie.	Posna.	Ploczko.
Culm.	Vilna.	Colmenséc.
Caminiec.	Windou.	Letzko.
Fauſſemberg.	Midnick.	Kiovv.
Limberg.	Premiſlavv.	

UNIVERSITÉS.

Konigsberg, Posna, Vilna.

RIVIERES.

La Duna coule au Nord.

Le Niemen arroſe Novogrodeck, Grodno, la Samogitie, ſe decharge dans la Mer Baltique.

La Viſtule reçoit le Bug, traverſe la petite Pologne, la Mazovie, la grande Pologne, la Pruſſe & ſe perd dans le Golfe de Dantzic.

La Warte ſe perd dans l'Oder.

Le Nieper baigne Smolensko, Orſa, Kiow, l'Ucraine & s'embouche dans la Mer Noire.

La Couronne de Pologne eſt compoſée de trois Etats.

1. Pruſſe, *Konigsberg.*
2. Lithuanie, *Vilna.*
3. Pologne, *Warſovie.*

I. La Pruſſe ſe diviſe en,

1. Pruſſe Polonoiſe & Royale, *Marienbourg*, *Dantzic*, Ville libre, *Culm*, *Torn*.
2. Royaume de Pruſſe, *Konigsberg*.

Cette derniere a été érigée en Royaume l'an 1701. en faveur de Frederic Electeur de Brandebourg.

II. La Lithuanie a cinq Parties.

1. La Lithuanie propre, *Vilna*.
2. La petite Ruſſie, *Novogrodeck*.
3. La Samogitie, *Midnick*.
4. La Curlande, *Goldingen*.
5. Le Duché de Semigalle, *Mittaw*; *Libaw*.

La Lithuanie a ſes Armées, ſes Officiers, ſes Finances & ſes Loix à part.

III. La Pologne comprend,

1. La grande Pologne, *Poſna*, *Gneſne*, *Kaliſch*, *Sirad*, *Petricow*, *Lencici*, *Rawa*, *Dobruzin*, *Ploczko*.
2. La Cujavie, *Wladiſlaw*.
3. Mazovie, *Warſovie*.
4. Polaquie, *Bielski*.
5. La petite Pologne, *Cracovie*, *Sendomir*, *Lublin*.

6. La Polesie, *Brzessici.*
7. La Russie Polonoise, *Limberg*, *Belcz*, *Chelm.*
8. La Volhinie, *Lucko.*
9. La Podolie, *Caminiec*, *Braclaw.*
10. L'Ukraine Pays des Cosaques, *Kiow* aux Moscovites.

V. MOSCOVIE.

La Moscovie est bornée au N. par la Mer Glaciale, au S. par la petite Tartarie, à l'E. par la grande Tartarie, & l'O. par la Suede & la Pologne.

Les Moscovites suivent le schisme des Grecs, le Czar Pierre s'est déclaré lui-même le Chef des Eglises de ses Etats qu'il gouverne avec un pouvoir despotique; il a conservé les Patriarches & les Archevêques.

Métropolitains sous l'autorité du Czar.

Novogorod-Welixi, *Casan*, *Rostou*, *Sarki.*

Il y a de plus des Archevêques, des Evêques, des Abbés, des *Proto-Papas*, &c.

La Moscovie Septentrionale.

Kola, *Archangel*, *Cargapol*,

Nottebourg, *Petersbourg*, *Wiatka*, *Vologda*, *Pleskou.*

MOSCOVIE MERIDIONALE. *Reſchow*, *Kiou*, *Moſcou*, *Roſthou*, *Twer*, *Suſdal.*

Les Provinces les plus connues de cet Etat ſont la Livonie & l'Ingrie.

VI. L'ESPAGNE.

Ce Royaume eſt borné au N. par l'Ocean & les Pyrenées qui le ſéparent de la France ; au S. & à l'E. par la Mediterranée ; & à l'O. par le Portugal.

La Religion Romaine eſt la ſeule que l'on ſouffre en Eſpagne.

Le Gouvernement eſt Monarchique. La Couronne eſt héréditaire & paſſe aux Filles au défaut de Mâles.

ARCHEVESCHÉS.

St. Jacques de Compoſtelle.	Taragone.	Burgos.
Valence.	Grenade.	Seville.
	Sarragoſſe.	Tolede.

EVESCHÉS.

Oviedo.	Tuy.	Jaen.
Lugo.	Orenſe.	Almeria.
Mondonedo.	Cordoue.	Segovie.
La Corogne.	Cadix.	Cuença.

Tervere.	Origuenza.	Balbatro.
Pampelune.	Barcelone.	Ciudad Real.
Valladolid.	Tortose.	Siguenza.
Calahorre.	Lerida.	S. Leon.
Placentia.	Solsona.	Salamanque.
Coria.	Vich.	Toro.
Avila.	Tarrasone.	Astorga.
Malaga.	Huesca.	Palença.
Segorve.	Jacca.	Zamora.
Guadix.	Carthagene.	Albarazin.

UNIVERSITÉS.

Seville.	Siguenza.	Ossone.
Grenade.	Valencia.	Guadix.
Compostelle.	Lerida.	Barcelone.
Tolede.	Huesca.	Murcie.
Valladolid.	Sarragosse.	Taragone.
Salamanque.	Tolede.	Baeza.
Alcala de Henarès.		

Les principaux Fleuves de l'Espagne sont :

L'Ebre qui a sa source dans les montagnes de Santillane, il entre dans la Navarre, traverse l'Arragon & la Catalogne, & au-dessus de Tortose se jette avec violence dans la Mediterranée.

Le Guadalquivir sort des montagnes de Murcie, arrose Baeza, Anduxar, Cordoue & Seville, se jette dans l'Ocean près de S. Lucar.

La Guadiana vient des montagnes de la nouvelle Castille, entre dans le Portugal, se jette dans l'Ocean après avoir arrosé Calatrava, Medelin, Merida, Badajox.

Le Tage a sa source dans la Castille nouvelle, après avoir passé à Tolede & traversé le Portugal, se jette dans l'Ocean au-delà de Lisbonne.

Le Douro sort de la vieille Castille, traverse le Royaume de Leon & le Nord du Portugal & se jette dans l'Ocean.

Le Minho traverse la Galice, passe à Lugo, Orenze, Tuy, se jette dans l'Ocean.

Ce Royaume se divise en quatorze Parties.

1. Le Royaume de Galice, *St Jacques de Compostelle, la Corogne, Vigo, Ferrol, Orenze, Cap Finisterre.*
2. Les Asturies, *Oviedo.*
3. La Biscaye & Guipuscoa, *Bilbao, Santillane, Fontarabie, St Andero, St Sebastien.*
4. La Navarre, *Pampelûne, Tudela.*
5. Le Royaume de Leon, *Leon, Salamanque.*

6. La Vieille Caſtille, *Burgos*, *Valladolid*, *Segovie*, *Slguenza*.
7. Le Royaume d'Arragon, *Sarragoſſe*, *Hueſca*.
8. La Catalogne, *Barcelone*, *Tarragone*, *Lerida*, *Tortoſe*, *Gironne*, *Cap de Roſes*.
9. L'Eſtramadoure, *Badajox*, *Merida*.
10. La Nouvelle Caſtille, *Madrid*. L'Eſcurial Palais magnifique avec un riche Couvent, *Tolede*, *Aranjuez*, Maiſon Royale. *Calatrava*.
11. Le Royaume de Valence, *Valence*, *Denia*, *Alicante*, *Morvedro*.
12. L'Andalouſie, *Seville*, *St Lucar*, *Ubeda*, *Kerès*, *Rota*, *Cadix*, *Gibraltar*.
13. Le Royaume de Murcie, *Murcie*, *Cartagene*.
14. Le Royaume de Grenade, *Grenade*, *Malaga*.

PORTUGAL.

Ce Royaume eſt ſitué entre l'Eſpagne & l'Ocean.

La Religion Romaine eſt la ſeule que l'on ſouffre en Portugal, dont le

Gouvernement eſt ſemblable à celui d'Eſpagne.

ARCHEVESCHÉS.

Liſbonne, Bragues, Evora.

EVESCHÉS.

Mirande.	Coimbre.	Elvas.
Leiria.	Lamego.	Portalegre.
Port à Port.	Viſeu.	Faro.

UNIVERSITÉS.

Liſbonne, Evora, Coimbre.

Le Portugal ſe diviſe en ſix parties.

1. Entre Douro & Minho, *Brague, Porto.* ou *Port à Port.*
2. Tralos Montes, *Bragance, Mirande.*
3. Le Beira, *Coimbre.*
4. L'Eſtramadoure, *Liſbonne, Setuval, Santaren, Leiria.*
5. L'Alentejo, *Evora, Elvas, Olivenza, Beja.*
6. Le Royaume d'Algarve, *Lagos, Silves, Tavira, Cap St Vincent.*

VII. L'ITALIE.

Ce Pays qui repréſente aſſez bien la figure d'une botte qui pouſſe du bout du pied la Sicile dans la mer, eſt bornée au N. par une partie de l'Allemagne & par les Suiſſes, au S. par la Mediterranée, à l'E. par la Mer Adriatique, & à l'O. par les Alpes.

Ses principaux Fleuves ſont le Pô, qui lave les murailles de Turin, de Caſal, de Valence, de Plaiſance, de Guaſtale.

Le Tibre qui prend ſa ſource dans l'Apennin, qui arroſe l'Ombrie, la Campagne de Rome; on voit ſur ſes bords Citta di Caſtello, Perouze, Todi, Magliano, Rome, Oſtie.

Les autres Rivieres ſont l'Adige, l'Adda, le Teſin, l'Arne, la Trebia, le Tarn, le Volturne, le Silaro, l'Oſfante &c. Le nombre des ruiſſeaux qui la baignent eſt immenſe. Les Eaux Minérales & les Bains y ſont très communs, ſur-tout au Royaume de Naples.

ARCHEVESCHÉS.

Milan.	Capoue.	Nazareth, ou
Turin.	Salerne.	Barleta.
Tarentaiſe.	Amalfi.	Frani.
Bologne.	Sorento.	Tarento.
Genes.	Conza.	Brindiſi.
Florence,	Benevent.	Otranto.
Piſe.	Thieti.	Roſſano.
Urbin.	Lanciano.	Conſenza.
Fermo.	Manfredonia.	San-Severino.
Ravenne.	Bari.	Reggio.
Naples.	Cirenza.	

Nous ne mettons point les Evêchés qui ſont en ſi grand nombre, que pluſieurs Bourgs & Villages ſont decorés de ce titre; on en compte 250.

UNIVERSITÉS.

Rome.	Sienne.	Salerne.
Bologne.	Milan.	Veniſe.
Ferrare.	Mantoue.	Padoue.
Perouſe.	Pavie.	Veronne.
Florence.	Naples.	Parme.
Piſe.		

L'Italie ſe diviſe en dix parties, auxquelles il faut joindre les Iſles.

I. Les Etats du Roi de Sardaigne en Terre Ferme ſont:

1. La Savoye propre, *Chamberri.*

2. Genevois, *Anneci.*

Geneve eſt une petite Rép. alliée des Suiſſes & ſous la protection de la France.

3. Chablais, *Thonon.*
4. Faucigni, *Bonneville.*
5. Tarentaiſe, *Monſtiers.*
6. Maurienne, *St Jean.*
7. Le Piémont, *Turin*, *Ivrée*, *Suze* paſſage de France en Italie, *Pignerol*, *Coni*, *Oneille.*
8. Le Duché d'*Aouſt.*
9. Le Marquiſat de *Verceil.*
10. Le Comté d'Eſt, *Aſti.*
11. Le Marquiſat de *Saluces.*
12. Le Comté de *Nice.*
13. *Villefranche.*
14. Montferrat, *Trin*, *Albe*, *Caſal.*

Le Roi de Sardaigne eſt Vicaire de l'Empire en Italie, & gouverne avec un pouvoir abſolu ſes Etats, où les Filles ſont exclues, comme en France, de la ſucceſſion.

II. Les Etats de la République de Veniſe ſe diviſent en douze Gouvernemens, qui ſont :

1. Le Dogado, *Veniſe.*
2. Le Frioul, *Udine.*
3. L'Iſtrie, *Capo d'Iſtria.*

4. La Marche Trevisane, *Trevise.*
5. Le Padoüan, *Padoüe.*
6. Le Polesin de Rovigo, *Rovigo, Adria.*
7. Le Vincentin, *Vicence.*
8. Le Veronois, *Verone.*
9. Le Bressan, *Bressia.*
10. Le Crémasc, *Crême.*
11. Le Bergamasc, *Bergame.*
12. Les Isles de la Mer Ionienne, dont les principales sont *Corfou, Ste Maure, Cephalonie, Zante.*

Une partie de l'Istrie & du Frioul appartient à la Maison d'Autriche.

Le Gouvernement de Venise est Aristocratique, dependant entiérement des Nobles du Pays, qui ont pour Chef un *Doge*, ou Duc perpetuel lequel est électif. Il préside aux Conseils où il n'a que sa voix. Il est obligé aussi bien que tous les Ministres & les Magistrats, de rendre compte de sa conduite au *Conseil des Dix*, Tribunal du monde le plus redoutable, lequel juge des Crimes d'Etat, & protege le peuple contre les mauvais traitemens des Grands.

III. La Coste de Gênes comprend:
1. L'Etat de *Gênes*, *Savone*, Isle de *Corse.*

2. Le Marquisat de Final.
3. La Principauté de *Monaco*.
Le Prince de ce nom est sous la protection de la France.
4. Le Duché de *Massa*.
5. La République de Lucques, *Viaregio*.

Gênes se gouverne en Aristocratie, son Chef est un Doge que l'on change tous les deux ans, & qui est obligé de demeurer dans son Palais sous une escorte de 500 Cavaliers étrangers.

Le Prince de Massa est un vassal de Gênes.

Lucques est un Etat Aristocratique qui a pour Chef un Gonfalonier que l'on change tous les trois mois.

IV. Le Milanez se divise en,

1. Milanez Autrichien, *Milan*, *Pavie*, *Cremone*, *Picigithone*, *Novarre*, *Tortone*, *Côme*.
2. Milanez au Duc de Savoye, *Alexandrie*, *Verceil*, *Vigevano*.

V. Le Mantouan Autrichien, *Mantoue*, *Luzzara*.

Monferrat Mantouan, au Duc de Savoye, *Casal*, *Acqui*, *Sabioneta*, *Guastalla*.

VI. Les Etats du Duc de Parme ſont :

1. Le Duché de Parme, *Parme.*
2. Le Duché de Plaiſance, *Plaiſance.*

Le Duc de Parme releve du Saint Siége, & lui paye un tribut annuel de dix mille écus, depuis que le Pape Paul III. donna ces Duchés avec celui de Caſtro à ſon Fils Louis Farneſe. Ils ſont reſtés à la maiſon d'Autriche par les derniers Traités de Paix.

VII. Les Etats du Duché de Modene ſont :

1. Le Duché de Modene, *Modene.*
2. Le Duché de Regio, *Regio.*
3. Le Pays de Loragio, *Rocavilla.*
4. Le Duché de Mirandole, *Mirandola, Concordia.*

Ce dernier Duché a été confiſqué ſur le Duc de ce nom par l'Empereur Joſeph, pour avoir pris le parti de l'Eſpagne, & a été vendu pour cinq millions au Duc de Modene.

Le Duc de Modene eſt membre de l'Empire, & lui paye quatre mille écus tous les ans. Dans ſon Etat l'Aîné ne partage point la ſucceſſion avec ſes freres.

VIII. Les Etats du Grand Duc de Toſcane comprennent :

1. Le Florentin, *Florence.*
2. Le Piſan, *Piſe.*
3. Le Siennois, *Livourne, Volterra, Sienne.*
4. Stato delli Preſidii, *Orbitello, Porto-hercole.*
5. La Principauté de Piombino. Ces deux derniers Etats ſont au Roi des deux Siciles avec l'Iſle d'Elbe.

IX. L'Etat de l'Egliſe eſt composé de douze Provinces, qui ſont :

1. La Campagne de Rome, *Rome, Oſtie, Tivoli.*
2. La Sabine, *Magliano.*
3. Le Patrimoine S. Pierre, *Viterbe.*
4. Le Duché de Caſtro, *Civita-Vecchia.*
5. L'Orvietan, *Orvieto.*
6. Le Pérouſin, Perouſe.
7. L'Ombrie, *Spolette.*
8. La Marche d'Ancone, *Ancone.*
9. Le Duché d'Urbin, *Urbin.*
10. La Romagne, *Ravenne.*
11. Le Ferrarois, *Comachio.*
12. Le Boloneze, *Bologne.*

Le Pape gouverne en Souverain

l'Etat Ecclesiastique par des Legats, qui sont ordinairement des Cardinaux.

L'Election du Pape se fait à présent par les Cardinaux, qui sont au nombre de 70. & dont il doit avoir les deux tiers de voix dans le Conclave.

La Ville de San-Marino est une petite République, sous la protection du Pape, enclavée dans la Romagne.

X. Le Royaume de Naples.

Il se divise en quatre Parties principales; sçavoir:

I. La Terre de Labour, qui comprend:

1. La Terre de Labour propre, *Naples*, *Capoue*, *Gaëte*, *Nole.*
2. La Principauté Citerieure, *Salerne.*
3. La Principauté Ulterieure, *Benevent*, au Pape.

II. L'Abruzze, qui se divise en:

1. Abruzze Citerieure, *Chiéti.*
2. Abruzze Ulterieure, *Aquila.*
3. Comté de Molise, *Anciano.*

III. La Pouille, qui comprend:

1. La Capitanate, *Manfredonia.*
2. La Terre de Bari, *Trani.*

La Terre d'Otrante, *Otrante.*

IV. La Calabre, qui ſe diviſe en:

1. Calabre Citerieure, *Coſenza.*
2. Calabre Ulterieure, *Reggio.*
3. Baſilicate, *Acerenza.*

XI. L'Iſle & Royaume de Sicile, ſe diviſe en trois Vallées, qui ſont :

1. La Vallée de Mazara, *Palerme, Mont-réal.*
2. La Vallée de Demoni, *Meſſine, le Mont-Gibel.*
3. La Vallée de Noto, *Siracuſe.*
4. Les Iſles de Lipari, *Lipari.*
5. L'Iſle de Malthe, aux Chevaliers de ce nom, *la Valette.*

Ces deux Royaumes de Naples & de Sicile, appartiennent à Dom Carlos, premier Infant d'Eſpagne, qui en a fait la Conquête en 1735, & en a été reconnu Roi par le dernier Traité de Paix.

L'Iſle de Corſe eſt poſſedée par les Genois, *la Baſtie.*

L'Iſle de Sardaigne, qui appartient

au Duc de Savoye, se divise en deux Caps; sçavoir de

1. Cagliari.
2. Logudori, *Sassari.*

La Religion Romaine est la seule que l'on souffre en Italie.

VIII. TURQUIE,

EN EUROPE.

Cet Empire est borné au N. par la Hongrie; au S. par la Mediteranée; à l'E. par la Mer noire, la Mer de Marmora & l'Archipel; à l'Oüest par la Mer Yonienne.

La Religion Mahometane est la dominante de la Turquie, où les Chrétiens & les Juifs sont soufferts, moyennant un Tribut.

Le gouvernement du grand Seigneur est si despotique, que sa volonté seule fait les Loix à l'égard de la vie & des biens de ses Sujets, qui sont tous ses esclaves. La Noblesse n'est point héréditaire en Turquie.

ARCHEVESCHÉS:

Des Provinces Voisines du Danube.

Calcedoine.	Sophie.
Trajanopoli.	Antivari.

EVESCHÉS.

Posoga.	Zagrab.	Narenza.
Belgrade.	Scardona.	Cattaro.

ARCHEVESCHÉS DE LA GRECE.

Amphipoli.	Malvasie.	Saloniki.
Larissa.	Patras.	Adrianople.
Tarsa.	Napoli di Romania.	
Athênes.	Corinthe.	Janna.

EVESCHÉS.

Scotusa.	Argito Castro.	Livadia.
Modon.	Delvino.	Caffa, dans la Crimée.
Caminiek.	Butrinto.	Granitza.
Argos.	Clykeon.	Thalanta.
Misitra.	Salona.	Amphissa.

La Turquie Européenne se divise en Septentrionale & Méridionale.

La Septentrionale comprend :

1 La Bessarabie a des Tartares independans des Turcs. { Tartares de *Budziac*, *Bender*, sur le Niester. Tartares d'*Oczackow*, sur le Niéper.

2. La Moldavie, à l'Hospodar, tributaire du Turc, *Jassi*.

3. La Valachie, au Waivode, Tributaire du Turc, *Targowick*.
4. La Croatie Turque, *Wihitz*.
5. La Bosnie, *Jaiza*.
6. La Servie, *Belgrade*, *Semendrie*, *Viddin*.
7. La Bulgarie, *Nicopoli*, *Sophia*.
8. La Dalmatie.
   - Turque, *Herzegovina*.
   - Venitienne, *Spalatro*, *Zara*.
   - Ragusienne, *Raguze*, République, elle paye tribut aux Turcs, aux Vénitiens, & à l'Ordre de Malthe.
9. La Romanie, *Constantinople*, *Andrinople*, *Gallipoli*, *les Dardanelles*, Châteaux qui commandent le détroit.

La Turquie Méridionale, ou l'ancienne Grece, comprend :

1. La Macedoine, *Saloniki*.
2. L'Albanie, *Scutari*, *Durasso*.
3. La Thessalie, *Janna*, *Larissa*.
4. L'Epire, *Chimera*, *Butrinto*, *Larta*.
5. L'Achaie, *Lepante*, *Athênes*.
6. La Morée, *Patras*, *Corinthe*, *Coron*, *Misistra*, *Napoli di Romania*, *Malvasia*.

LA PETITE TARTARIE.

La petite Tartarie appartient à un Prince, ou *Kam*, qui eſt tributaire du Turc.

La partie Septentrionale eſt habitée par les *Tartares Nogais*.

La Méridionale qui porte le nom de *Crimée*, a pour Capitale *Bacziaſerai ; Or* ou *Precop*.

Caffa, eſt au Turc.

DES ISLES DE L'EUROPE.

DES ISLES BRITANNIQUES.

Les Iſles Britanniques ſont à l'Orient des Pays Bas, & comprennent deux grandes Iſles, qui forment trois Royaumes ; l'Angleterre & l'Ecoſſe s'appellent *La grande Bretagne* ; l'Irlande eſt une Iſle & un Royaume ſeparé.

La Religion dominante eſt celle des *Epiſcopaux*, qui differe moins que celle des autres Proteſtans de la Catholique, elle a conſervé les Evêques qui la gouvernent, ſous l'autorité du Roi, qui en eſt le Chef.

Les *Presbyteriens* n'ont point d'Evêques, ils dependent des Miniſtres

& des Anciens ; d'ailleurs on y souffre toutes les Religions ; la Catholique est la seule dont l'exercice soit défendu.

ARCHEVESCHÉS.

Cantorberi. Yorck.

EVESCHÉS.

Londres.	Chichester.	Chester.
Durham.	Salisbury.	Bristol.
Winchester.	Worcester.	Norwich.
Cath ou Vells.	Lincoln.	Glocester.
Oxfort.	Peterboroug.	Hereford.
Rochester.	Carlile.	Litchfied, ou
Ely.	Exester.	Coventri.

DANS LE PAYS DE GALLES.

Bangor. Landaff.
St Asaph. St David.

UNIVERSITÉS.

Oxford. Cambridge.

Le Gouvernement est Monarchique & Aristo-Démocratique. L'Aristocratie est représentée par la *Chambre Haute*, qui est composée des Princes du Sang, des Marquis & Comtes.

La Democratie par la *Chambre des Communes*, composée des Députés des Comtés, Villes, &c.

La Couronne y eſt héréditaire, les Filles ſuccedent au défaut des mâles.

On diviſe l'Angleterre en huit Parties.

1. Le Royaume de Northumberland, *Barwik*, clef de l'Ecoſſe, *Yorck*, *Lancaſtre*, *Carlile*, *Durham*.
2. Le Royaume de Murcie, *Oxford*, *Cheſter*, paſſage pour l'Irlande, *Glocceſter*.
3. Le Royaume de Suſſex, *Chicheſter*.
4. Le Royaume de Weſtſex, *Wincheſter*, *Dorcheſter*, *Briſtol*, *Plimouth*, rendez-vous des Eſpagnols; *Porſtmouth*.
5. Le Royaume d'Eaſt-Angles, *Cambrige*, *Yarmout*, *Harwich*, départ pour la Hollande.
6. Le Royaume d'Eſſex, *Londres*.
7. Le Royaume de Kent, *Cantorberi*, *Rocheſter*, *Douvres*, paſſage pour Calais.
7. La Principauté de Galles, *St David*, *St Aſaph*, *Milfort Havre*.

L'Ecoſſe occupe le Nord de l'Angleterre; la Religion Calviniſte Presbyterienne eſt la dominante; il a y auſſi des Epiſcopaux, ſous la conduite de deux Archevêques.

ARCHEVESCHÉS.

St Andrews. Glaſcow.

EVESCHÉS.

Edimbourg.	Brichen.	Orkney.
Dunkeld.	Dumblain.	Galloway.
Aberdeen.	Roſſ.	Argile.
Murray.	Cathneſſ.	

UNIVERSITÉS.

St Andrews. Aberdeen.
Edimbourg. Glaſçow.

On la diviſe en Septentrionale, & Méridionale.

La Septentr. comprend. { *Aberdeen. Dundée. Dumblain. St Andrews. Glaſcow.*

La Merid. comprend *Edimbourg.*

L'Irlande eſt ſituée à l'Oueſt de la Grande Bretagne.

La Religion dominante eſt auſſi la Calviniſte Epiſcopale, cependant il y a encore grand nombre de Catholiques.

ARCHEVESCHÉS.

Armagh.	Dublin.
Caſſel.	Galloway.

EVESCHE'S.

Meath.	Limerick.	Clonfert.
Kildare.	Waterfort.	Elpin.
Oſſori.	Corck.	Raphoe.
Leighlin.	Cloyne.	Derri.
Killaloe.	Glogher.	Kilmore.
Killala.	Down.	Drommore.

UNIVERSITE'S.

Dublin.

L'Ecoſſe ſe diviſe en quatre Parties, qui ſont :

1. L'Inſter, *Dublin*, *Vexfort*.
2. L'Ulſter, *Armach*, *Londonderi*.
3. Le Konnaugt, *Galoway*, *Athlone*.
4. Munſter, *Limmerick*, *Balatimore*, *Corck*, *Kinſale*, *Waterford*.

Iſles qui avoiſinent l'Angleterre.
- *Iſles Orcades*, *Iſles Hebrides*.
- *Iſles de Man*, *Angleſey*, *Wigth*.
- *Jerſey*, *Guerneſey*, voiſines de la Normandie.

Voyez les autres Iſles, P. 365.

ASIE.

L'Asie est bornée au N. par l'Oc. glacial, au S. par la Mer des Indes, à l'E. par la Mer de la Chine, à l'O. par l'Europe & l'Afrique.

L'Asie a plusieurs Golfes fameux la *Mer-rouge*, le Golfe *Persique*, (ou Golfe de *Balsora*, ou *d'Elcatif*, Villes voisines) le Golfe de *Bengale*, de *Siam*, de *Cochinchine*, de *Gang*, &c.

L'Asie se divise en cinq Parties, & les Isles.

1. La grande Tartarie.
2. La Turquie d'Asie.
3. La Perse.
4. l'Inde, l'Indostan, ou le Mogol.
5. La Chine.
6. Les Isles.

I. LA TARTARIE.

Ce vaste Pays comprend plus d'un tiers de l'Asie, il se divise en Tartarie Moscovite, indépendante & Chinoise.

La Tartarie Moscovite comprend, 1°. au *Nord*, la Russie Asiatique, la Siberie & le Kamtzchatka, Peninsule située à l'Orient de la Siberie.

Tobolskoi, Cap de la Siberie. Les Samoïedes habitent au Nord la Siberie.

2°. A l'Occident & au Midi, les Royaumes de Caſſan, de Bulgar, l'Aſtracan & la Circaſſie. *Terki*, *Aſtracan*, *Azof*.

TARTARIE INDEPENDANTE.

Tartares *Calmoucks*. Tartares *Uſbecks*.

TARTARIE CHINOISE.

Tartares *Mongales*, Tributaires de la Chine.

II. TURQUIE D'ASIE.

La Turquie d'Aſie eſt bornée au N. par la Moſcovie ; au S. par la Mer d'Arabie ; à l'E. par la Perſe, & l'O. par l'Archipel. Elle ſe diviſe en ſix parties.

1. La Natolie ou *Aſie Mineure*.	Natolie propre, *Burſe*, *Smirne*, *Cioutaie*. Amaſie *Trébiſonde*. Caramanie *Cogni*, *Tocat*. Aladulie *Maraz*.
2. La Georgie.	*Mingrelie*. *Imirette*. *Guriel*. } au Turc. *Carduel*, *Teflis* au Sophie de Perſe.

3. Turcomanie, ou *Armenie* Maj.	*Erzerum*, sur l'Euphrate au Turc: *Erivan* sur l'Arraxe au Persan.
4. Diarbeck ou *Assyrie*.	*Diarbekir*, *Mosul*, *Bagdat*, *Bassora*.
5. Syrie.	Syrie propre, *Alep*. Phenicie, *Damas*, *Tripoli*. Palestine, *Jerusalem*.
6. Arabie.	Deserte; au Turc, & au Cherif de la Mecque, *Anna*, au Turc; *Medine*, *la Mecque* au Cherif. Petrée, *Herac*. Heureuse, *Aden*, *Moca*, *Elcatif*, Isle de Baharen.

III. LA PERSE.

La Perse a pour bornes au N. la Tartarie; au S. la Mer d'Arabie; à l'E. l'Inde; à l'O. la Turquie.

Les Villes les plus connues des Européens sont *Ispahan*, *Tauris*, *Derbent*, *Schiras*, *Gomron*, ou *Benderabassi*, sur le détroit d'Ormus.

IV. L'INDE.

L'Inde ou l'Empire du Mogol eſt borné au N. par la Tartarie ; au S. par l'Ocean Méridional ; à l'E. par la Chine ; à l'O. par la Perſe.

1. Le Mogol propre comprend les Royaumes de
- *Delli.*
- *Agra.*
- *Cambaie*, *Surate.*
- *Bengale*, *Ougli.*

2. La preſqu'Iſle Occidentale de l'Inde, en deça du Gange, comprend les Royaumes de
- *Viſapour*, *Bombai*, aux Anglois.
- *Chaul*, *Dabul*, *Goa*, aux Portugais.
- *Golconde.*
- *Biſnagar.*
- Côte de Malabar *Calicut*, *Cochin.*
- Côte de Coromandel *Paliacate*, aux Holl. *Meliapour*, aux Port. *Madras*, aux Ang. *Pondicheri*, aux François.

La presqu'Isle Occidentale de l'Inde, au-delà du Gange, comprend les Royaumes de
- D'Aracan.
- D'Ava, de Pegu, de Tunquin, de Kecho, de Cochinchine, *Coccian, Camboie.*
- de Siam, *Bancock*;
- *Malaca*, aux Hollandois.

V. LA CHINE.

La Chine est bornée au N. par une vaste muraille qui la separe de la Tartarie ; au S. par l'Ocean, le Tunquin &c. à l'E. par la Mer du Japon ; à l'O. par l'Indostan.

Les Villes les plus connues sont *Pekin*, *Nanquin*, *Canton.*

VI. LES ISLES.

Le Japon est à l'E. de la Chine, les Japonois sont idolâtres, & ont des mœurs opposés au nôtre.

1. Isles.
- Niphon ; *Yedo. Meaco.*
- Kimo, *Nangasachi.*
- Xicoco.

2. Isles Philippines, *Luçon*, *Manille.*
Nouvelles Philippines.

3. Isles Marianes ou des Larrons, elles sont un Pont de communication entre l'Amerique & l'Asie.
4. Isles Moluques, *Celebes*, *Gilolo*, *Ceram*, *Amboine*, *Banda*.
5. Isles de la Sonde. { *Borneo*. *Sumatra*, *Achem*. *Java*; *Batavia*, aux Hollandois, *Bantam*.
6. Isle de Ceylan, ou de la Canelle, les Hollandois y ont les meilleures Places.
7. Isles Maldives, *Male* à son Prince.

Les Religions dominantes de l'Asie sont la Mahometane & l'Idolâtre, les Missions y ont fait quelques Chrétiens. Le Gouvernement y est entiérement despotique.

AFRIQUE.

L'Afrique est bornée au N. par la Mediterranée, au S. par l'Ocean æthiopien, à l'E. par le Golfe Arabique, & l'Ocean Indien; à l'O. par l'Ocean Atlantique.

L'Afrique se divise en huit Parties.

I. L'Egypte appartient au Turc qui y envoit tous les trois ans un Bacha.

1. Haute Egypte ou ancienne Thebaïde.

3. Moyenne Egypte, *le Caire.*

2. Basse Egypte, *Alexandrie*, *Rosette*, *Damiette*, côte de la Mer Rouge, *Suez.*

2. La Barbarie comprend les Royaumes de *Fez* & *Maroc*, *de Tafilet*, de *Tunis*, *Tripoli*, de *Barca*, *d'Alger* & *Salé*; *Ceuta* & *Oran* aux Espagnols.

3. Le Biledulgerid ou Pays des Dattes, *Tousera.*

La Religion Mahometane est suivie dans toute l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid.

4. Zaara pays desert, sterile, rempli de sables brûlans, qui comprend plusieurs vastes Provinces.

5. La Nigritie, vaste Pays qui comprend plusieurs Royaumes & Provinces, *Gaoga*, *Bournou*, *Tombut.*

6. La Guinée comprend :

La haute Guinée, *Isle St Louis*, aux François.

La Guinée propre, *le petit Dieppe*,

aux François ; *St George de la Mina*, & le Fort *Naſſau* aux Hollandois ; *Cap-Corſe*, aux Anglois ; *Frederiſbourg*, aux Danois.

La baſſe Guinée ou le Congo, *San-Salvador*, *Loango*, *Loando*, *Benguela*, aux Portugais.

7. La Nubie, Royaume peu connu, *Dangala*.

8. L'Ethiopie interieure, ou l'Abyſſinie a un Roi & des Peuples Chrétiens, mais infectés de diverſes erreurs.

L'Ethiopie exterieure comprend les Royaumes de *Monoemugi*, de *Monomotapa*, la *Cafrerie*, le *Zanguebar*, la côte d'*Abex*, &c.

Cap de Bonne Eſperance, aux Hollandois.

Sofala. }
Mozambique. } Aux Portugais.

Brava Rép. ſous la protection des Portugais, *Melinde*, *Magadoxo*, *Adea*, *Adel*.

AMERIQUE.

Cette vaſte Partie qui conſiſte en deux grandes preſqu'Iſles, jointes par l'Iſthme de Panama, tire ſon nom

d'*Amerique Vespuce.* Florentin qui l'a découvrit l'an 1497. *Christophe Colomb*, avoit déc ouvertdès l'an 1492 , quelques Isles.

Amerique Septentrionale.

I. Le Mexique ou Nouvelle Espagne se divise en trois Audiences ou Gouvernemens.

1°. De *Guadalajara, Zacatecas, Cinaloa , Xalisco , Chiamettan.*

2°. De Mexique, *Mexico, St Jean de Ulhua, Acapulco, Mechoacan, Panuco, Antequera, Tabasco.*

La Presqu'Isle de *Yucatan.* Golfe de *Honduras, Merida.*

3°. De *Guatimala, Nicaragua, Costarica, Soconusco, Vera Pax, Chiapa.*

II. Le nouveau Mexique, *Santa Fez.*

La Californie, est une Presqu'Isle unie au Mexique.

III. La Floride, *St Augustin. St Mathieu*, aux Espagnols.

IV. Le Canada, *Tadoussac, Quebec, les trois Rivieres, Mont-réal.*

V. La Louisiane. *La nouvelle Orleans, l'Isle aux Vaisseaux, le Natchez, le Fort Louis.*

VI. Terre de Labrador, ou Canada Sauvage, vaste Pays habité par des Barbares Idolâtres & Anthropophages ; les Anglois ont trois Forts & des Colonies à la Baye d'Hudson.

VII. La nouvelle Angleterre contient les Provinces qui suivent :

L'Acadie, *Port-Royal.*
La nouvelle, *Angleterre, Boston.*
La nouvelle *Yorck.*
Le nouveau *Jersey.*
La *Pensil vanie, Philadelphie.*
Le *Mariland.*
La *Virginie, Jamestown.*
La *Caroline, Charlestown.*
La Georgie.

Isles de l'Amerique Septentrionale.

1°. Isles de Terre neuve.
2°. Les Bermudes.
3°. Les Lucaies, *Guanahani, Anticosti, St Jean.*
} aux Anglois.

Cap Breton, aux François.

4°. Les Açores, *Tercera, Angra*, aux Portugais.

5°. Les grandes Antilles.	1 *Cuba*, *la Havane*. 2 *Porto-ricco*. Partie de St Domingue, *San-Domingo*.	aux Espagnols.

3 La *Jamaïque*, aux Anglois.
4 *St Domingue*, *Cap François*.
Leogane, le grand & petit *Goave*, aux François.

PETITES ANTILLES.

Aux François.	*Aux Anglois.*
St Martin.	L'Anguille.
Ste Croix.	Barbade.
Guadaloupe.	St Christophe.
Marie-Galande.	Newis.
La Martinique.	Antigoa.
Ste Lucie.	Montferrat.
La Grenade.	St Dominique.
	St Vincent.
	La Barboude.

AUX HOLLANDOIS.

St Martin, en partie.
Saba.
St Eustache.
Tabago.

Aruba, Curaçao, & Bonaire, près le Golfe de Venezuela.

Aux Espagnols.	*Aux Danois.*
La Marguerite.	Ste Croix.
La Trinité.	St Thomas.

AMERIQUE MERIDIONALE.

I. La Terre ou la Castille d'or a huit Gouvernemens.

1. Terre Ferme, *Panama*, *Porto-bello.*
2. *Carthagene.*
3. Ste *Marthe.*
4. Rio de la Hache.
5. Venezuela, *S. Jacques de Leon*, ou *Caracas.*
6. La nouvelle Andalousie, *Comana.*
7. La Guyane. Les Hollandois ont deux Colonies à *Berbice*, & à *Surinam.* Les François sont maîtres de l'Isle de *Cayenne.*
8. La nouvelle Grenade, ou le Popayan, *Santa Fé de Bagota.*

II. Le Perou a trois Gouvernemens.

1. *Qitto*, *Porto-Vejo*, *Baeça.*
2. *Lima*, *Callao*, *Arequipa*, *Truxillo.*

3. Los Charcas, *Potosi*, *Arica*, *Atacama.*

III. Le Chili a trois Gouvernemens.

1. Le Chili propre, *San-jago*, *Valparaiso*, *Copiapo*, *Baldivia.*
2. Le Gouvernement Imperial, la *Conception*, *Baldavia*, *Villa-Rica.*
3. Chicuito.

IV. Les Terres Magellaniques, vaste Pays peu connu.

V. Rio de la Plata, *Guaira*, *Santa Fez*, *Buenos-aires.*

Le Paraguai situé entre le Bresil & la Riviere de la Plata, n'est bien connu que des Peres Jésuites, qui selon leurs récits, y ont fait revivre la Foi des premiers Siécles du Christianisme.

VI. Le Bresil se divise en Capitaineries, dont les principales sont *San-Salvador*, *Tous les Saints*, *St Vincent*, *du St Esprit*, de *Rio-Janeiro*, de *Pernambouk*, *Maragnan*, *Paraiba*, &c.

VII. Le vaste Pays des Amazones, très-peu connu.

DE

DE LA CHRONOLOGIE.

281. La Chronologie eſt la ſcience des tems, elle diviſe par ordre les évenemens célebres.

Termes uſités en Chronologie.

Siècle eſt une ſuite complette de 100 années.

Luſtre eſt un eſpace de cinq ans: ce terme eſt abandonné aux Poëtes; il étoit en uſage chez les premiers Romains, parce que tous les cinq ans les Cenſeurs faiſoient la revue générale des Citoyens & de leurs biens.

Olympiade eſt un eſpace de quatre années que les Grecs comptoient depuis une célébration des Jeux Olympiques juſqu'à l'autre: ces Jeux conſiſtoient dans des courſes & des combats. La premiere Olympiade commença l'an du monde 3228 dans la Ville d'Olympie.

Ere ou *Epoque* eſt un tems fixe où certains Peuples ont commencé à compter leurs années. Il y a apparence que ce mot vient de l'ignorance des Copiſtes qui liſant AERA, *annus erat*

regni Augusti, en ont fait un seul mot *æra*.

Il y a deux *Eres Chrétiennes*, l'*Ere vulgaire* dont Denys le Petit est auteur ; l'*Ere véritable* qui devance de quatre ans la premiere : ainsi cette année 1748 devroit se compter 1752. on suit ordinairement la premiere.

Les Chrétiens se servent de l'Ere de la naissance de J. C. selon laquelle ils comptent cette année 1748.

Les Juifs commencent leur époque à la création du monde.

Les Romains comptoient depuis la construction de leur Ville, l'an du monde 3251.

Les Grecs partoient de l'institution des Jeux Olympiques l'an du monde 3228.

Les Mahometans comptent depuis l'Hegire ou la fuite de Mahomet l'an de l'Ere vulgaire 622.

Les fautes que l'on fait contre la supputation des tems s'appellent *Anachronismes*.

Premiere division des Tems.

Les Poëtes anciens diviserent le tems en quatre âges ou siécles.

I. *Le Siécle d'Or.*
II. *Le Siécle d'Argent.*
III. *Le Siécle d'Airain.*
IV. *Le Siécle de Fer.*

Le premier âge deſigne l'innocence d'Adam & d'Eve dans le Paradis Terreſtre, où ils trouvoient ſans peine & ſans travail ce qui leur étoit neceſſaire.

Le ſecond marque les fruits de leur peché, qui fut le travail & la douleur.

L'âge d'airain repréſente la corruption & la malice des hommes, qui vint à un tel point que Dieu les fit perir par le déluge.

L'âge de fer marque la guerre que les hommes ſe firent les uns aux autres, & les ſuites de leur diviſion.

Seconde diviſion des tems ſelon Varron.

Varron diviſa les ſiécles en trois parties :
I. *Tems obſcur & incertain.*
II. *Tems fabuleux.*
III. *Tems hiſtorique.*

Le Tems obſcur s'eſt écoulé depuis l'origine du genre humain juſqu'au deluge d'Ogygés l'an du monde 2208.

L'Hiſtoire Profane n'a point d'Hiſtorien pour ces tems-là.

Le Tems fabuleux commence au deluge d'Ogygés & va juſqu'aux Olympiades, l'an du monde 3228. Tout ce que les Auteurs Prophanes nous rapportent de ces tems-là eſt extrêmement mêlé de fables.

Le Tems hiſtorique commence aux Olympiades l'an du monde 3228. La verité commence à ſe faire jour & à briller dans l'Hiſtoire.

Troiſiéme & quatriéme diviſions uſitées parmi les Chrétiens.

1. Le tems de l'*Ancien Teſtament* qui a duré 4000 ans.
2. Le tems du *Nouveau Teſtament* qui a duré juſqu'à-préſent.

Quatriéme diviſion.

1. Le tems de *la Loi de Nature* qui a duré 2512.
2. Le tems de *la Loi écrite* ou de *Moyſe* qui a commencé l'an 2512 & a duré 1488. juſqu'à J. C. * *La Loi a été donnée par Moyſe.*

* Joan. cap. 21.

3. Le tems de *la Loi de grace* qui a commencé l'an du monde 4000 & durera jusqu'à la fin des siécles. *La grace a été apportée par le Christ.**

Cinquiéme division en âges ou époques tirés de l'ancien Testament.

Le premier âge commence avec le monde & se termine au deluge, - - -	1657
Le second âge commence à la fin du deluge & se termine à l'alliance que Dieu fit avec Abraham, - - -	426
	2083
Le troisiéme âge commence à Abraham & se termine à la Loi donnée après la sortie des Israelites hors de l'Egypte, - -	430
	2513
Le quatriéme âge commence à la Loi donnée & se termine à la Dedicace du Temple de Salomon, - - -	487
	3000

* Ibid.

Le cinquiéme âge commence au Temple achevé, & se termine à la captivité des Juifs à Babylone, - - - 468

3468

Le sixiéme âge commence à la liberté accordée aux Juifs par Cyrus, & se termine à la naissance du Messie, - - 532

Années 4000

Si l'on joignoit à ces époques sacrées quelques époques civiles anciennes, on pourroit former une nouvelle division & la continuer.

Epoques Civiles celebres.

La prise de Troye, l'an du monde - - - 2820

La fondation de Rome, l'an 3250

La prise & ruine de Carthagene, l'an - - - 3802

Epoques Nouvelles.

1. Naissance de J. C. l'an - - 4000
2. Constantin ou la paix de l'Eglise, - - - 312
3. Les Monarchies nouvelles, 420

4. Charlemagne ou le rétabliſſement de l'Empire en Occident, - - - 801
5. Godefroi de Bouillon, ou la Croiſade, - - 1099
6. Ottoman, ou l'Empire Turc, 1289
7. Luther & Calvin, 1517
8. Philippe V. ou la revolution d'Eſpagne. 1700

Quelques ſoins que d'habiles Chronologiſtes ſe ſoient donnés pour ranger dans un ordre methodique les faits eſſentiels de l'Hiſtoire Sacrée & Profane, il y a encore bien de l'incertitude & de l'obſcurité dans cette ſcience : l'année ſeule de la naiſſance de J. C. a produit plus de cinquante opinions. La difference qui ſe trouve entre la Bible des LXX. qui compte depuis la création juſqu'à la naiſſance d'Abraham 1500 ans de plus que la Bible Hebraïque ou la Vulgate ; la difficulté de démêler les années des Juges & les ſucceſſions des Rois de Juda & d'Iſrael ; les differens noms que les peuples donnoient à un même Prince ; la difference dans leur maniere de compter ſont autant

de chefs d'erreur & de confusion qui se trouvent dans cette science.

CALCUL ECCLESIASTIQUE.

282. Les années & les mois se divisent en semaines qui est un Periode de sept jours. Dieu lui-même a établi cet ordre, il est dit que le monde ayant été créé le sixiéme jour, Dieu se reposa le septiéme. Les Anciens ont donné aux *Jours* le nom des Planetes;* mais les Latins au lieu du *jour du Soleil* disent Dimanche, *Dies Dominica*, parce que J. C. est ressuscité ce jour-là; & au lieu du jour de Saturne, ils disent Samedi jour de Sabbat, *Dies Sabbati*, en memoire du repos que l'écriture attribue à Dieu après la création. Ils se servent encore du mot de Ferie, *Feria prima*, *secunda*, qu'on compte de suite, excepté qu'au lieu de la premiere on dit *Dimanche*, & *Samedi* au lieu de la septiéme.

L'*Année Astronomique* est la durée exacte du tems que le Soleil emploie

* Le Dimanche portoit le nom de *Soleil*; Lundi, de la *Lune*; Mardi, de *Mars*; Mercredi, de *Mercure*; Jeudi, de *Jupiter*; Vendredi, de *Venus*; Samedi, de *Saturne*.

à parcourir l'Ecliptique qui eſt de 365 j. 5 h. 49 m.

L'*Année Civile* eſt de 365 jours, & des heures excedentes de l'Année Aſtronomique on en forme tous les quatre ans un jour qui la rend de 366 J. Cette Année ſe diviſe en *Mois* dont l'étendue eſt marquée par ces Vers.

Trente jours ont Novembre, *
Avril, Juin & Septembre,
De vingt-huit, il y en a un,
Tous les autres ont trente & un.

Février a 29 jours dans les années Biſſextiles.

Le Jour naturel eſt la durée d'une revolution du Soleil autour de la terre, ce jour ſe diviſe en 24 parties égales qu'on appelle heures.

Le Jour artificiel eſt le tems que le Soleil demeure ſur l'horizon, comme la nuit eſt le tems que le Soleil demeure ſous l'horizon.

* On peut ſe ſervir de cette methode; on éleve les doigts de la main, à l'exception de l'*Index*, & de l'*Annulaire*, & on commence à compter *Mars* ſur le pouce; *Avril* ſur l'Index, &c. Tous les mois qui tombent ſur les doigts élevés ont 31 jours, les autres ont 30 jours, excepté Février, qui a 28 & 29 dans les années Biſſextiles.

Les Aſtronomes placent le commencement du jour à midi, & les Européens à minuit, & comptent un jour depuis minuit jusqu'au minuit ſuivant.

Les Italiens, les Chinois, les Juifs commencent le jour au coucher du Soleil, & les Grecs au lever de cet Aſtre.

Les anciens Juifs partageoient le cours du lever du Soleil juſqu'à ſon coucher en neuf parties, qu'ils appelloient premiere, troiſiéme, ſixiéme & neuviéme heure.

La premiere commençoit au lever du Soleil.

La troiſiéme à notre neuviéme heure du matin.

La ſixiéme à midi.

La neuviéme à trois heures après midi.

Dans l'Office Romain ces heures donnent leurs noms aux parties de l'Office qu'on appelle *Prime*, *Tierce*, *Sexte* & *None*.

C'eſt Jules Ceſar qui le premier a fixé l'année à 365 j. 6 heures d'où elle fut nommée *Julienne*; ainſi cette année ſurpaſſe l'année Aſtronomique de 11 minutes, il fut ordonné que des ſix

heures excedentes il en feroit fait un jour de quatre ans en quatre ans, lequel fut inferé le 24 de Fevrier dans le Calendrier, & comme il se nommoit *bis sexto Calendas Martii*, il fut nommé *bissextile*, & à l'honneur de Jules Cesar le mois Quintile fut nommé *Julius* Juillet, & Sextile *Augustus* Août, en l'honneur d'Auguste.

Les Romains divisoient leurs mois en Calendes, Nones & Ides.

Les Calendes forment le premier jour de chaque mois, les Nones suivent au nombre de quatre; Mars, Mai, Juillet & Octobre en ont six, tous ont ensuite huit Ides selon ces vers:

Maius sex Nonas, October, Julius & Mars,
Quatuor at reliqui: habent Idus quilibet octo.

Dans les quatre mois où les Nones ont six jours, le deux du mois on dit *VI Nonas* ou *ante Nonas*, *quinto* &c. & aux autres mois on dit *IV Nonas*, ensuite on dit *VIII Idus* &c. ensuite viennent les jours qui précedent les Calendes, en nommant le mois sui-

vant *XIX Calendas Augusti*, ou *XVII Calendas Octobri.*

Cette réforme de Jules Cesar fut reçue de toutes les Nations, & nous nous en servons, en y ajoutant quelques particularités ordonnées par Gregoire XIII.

CALENDRIER DE JULES CÉSAR,

Très utile pour la lecture des anciens Auteurs, & encore en usage dans la Chancellerie Romaine.

JANVIER

Sous la protection de la Déesse Junon.

1	*Kal.*	Sacr. à Janus. A Junon. A Jupiter & à Esculape.
2	IV	Jour malheureux. DIES ATER.
3	III	Coucher de l'Ecreviſſe.
4	*Prid.*	
5	*Non.*	Lever de la Lyre. Coucher au ſoir de l'Aigle.
6	VIII	
7	VII	
8	VI	Sacrifice à Janus.
9	V	LES AGONALES.
10	IV	Milieu de l'Hyver.
11	III	LES CARMENTALES.
12	*Prid.*	Les Compitales.
13	*Id.*	Les Trompettes font des Purifications par la Ville en habits de Femmes.
14	XIX	JOURS VICIEUX PAR ORDONNANCE DU SENAT.
15	XVIII	A CARMENTA, porrima & Poſtuerta.
16	XVII	A la Concorde. Commencement du coucher au matin du Lion.
17	XVI	Le Soleil dans le *Verſeau.*
18	XV	
19	XIV	
20	XIII	
21	XII	
22	XI	
23	X	Coucher de la Lyre.
24	IX	Les Feſtes Sementines ou des Semailles.
25	VIII	
26	VII	
27	VI	A Caſtor & Pollux.
28	V	
29	IV	Les Equiries au Champs de Mars. Les Pacales.
30	III	Coucher de la Fidicule.
31	*Prid.*	Aux Dieux Penates.

FEVRIER

Sous la protection de Neptune.

1	*Kal.*	A Junon Sospita. A Jupiter. A Hercule. A Diane. Les Lucaries.
2	IV	
3	III	Coucher de la Lyre & du milieu du Lion.
4	*Prid.*	Coucher du Dauphin.
5	*Non.*	Lever du Verseau.
6	VIII	
7	VII	
8	VI	
9	V	Commencement du Printems.
10	IV	
11	III	Jeux Genialiques. Lever de l'Arcture.
12	*Prid.*	
17	*Id.*	A Faune & à Jupiter. Défaite & mort des Fabiens.
14	XVI	Lever du Corbeau, de la Coupe & du Serpent.
15	XV	LES LUPERCALES.
16	XIV	Le Soleil au signe des *Poissons.*
17	XIII	LES QUIRINALES.
18	XII	Les Fornacales. Les Ferales aux Dieux Manes.
19	XI	
20	X	
21	IX	A la Déesse Muta ou Larunda. Les FERALES.
22	VIII	Les Caristies.
23	VII	LES TERMINALES.
24	VI	LE REGIFUGE. Lieu du Bissexte.
25	V	Lever au soir de l'Arcture.
26	IV	
27	III	LES EQUIRIES au Champ de Mars.
28	*Prid.*	Les Tarquins vaincus.

MARS

Sous la protection de Minerve.

1	*Kal.*	Les Matronales. A Mars. Fête des Anciles.
2	VI	A Junon Lucina.
3	V	Coucher du ſecond des Poiſſons.
4	IV	
5	III	Coucher de l'Arcture. Lever du Vendangeur. Lever de l'Ecreviſſe.
6	*Prid.*	Les Veſtalines. EN CE JOUR JULES CESAR FUT CRÉE GRAND PONTIFE.
7	*Non.*	A Ve-Jupiter au bois de l'Aſyle. Lever du Pegaſe.
8	VIII	Lever de la Couronne.
9	VII	Lever de l'Orion. Lever du Poiſſon Septentrional.
10	VI	
11	V	
12	IV	
13	III	Ouverture de la Mer.
14	*Prid.*	LES EQUIRIES SECONDES SUR LE TYBRE.
15	*Id.*	A Anna Perenna. Le Parricide. Coucher du Scorpion.
16	XVII	
17	XVI	LES LIBERALES ou les Bacchanales. Les Agones. Coucher du Milan.
18	XV	Le Soleil au ſigne du *Belier.*
19	XIV	LES QUINQUATRES de Minerve pendant cinq jours.
20	XIII	
21	XII	Premier jour du ſiecle. Coucher au matin du Cheval.
22	XI	
23	X	LE TUBILUSTRE.
24	IX	
25	VIII	Les Hilaries à la Mere des Dieux. Equinoxe du Printems.
26	VII	
27	VI	EN CE JOUR CESAR SE RENDIT MAITRE D'ALEXANDRIE.
28	V	Les Megaleſiens.
29	IV	
30	III	A Janus. A la Concorde. Au Salut. A la Paix.
31	*Prid.*	A la Lune, ou à Diane ſur l'Aventin.

AVRIL

Sous la protection de la Déesse Venus.

1	*Kal.*	A Venus avec des fleurs & du Myrte. A la Fortune virile.
2	IV	Coucher des Pleyades.
3	III	
4	*Prid.*	JEUX MEGALESIENS A LA MERE DES DIEUX pendant huit jours.
5	*Non.*	
6	VIII	A la Fortune publique primigenie.
7	VII	Naissance d'Apollon & de Diane.
8	VI	Jeux pour la Victoire de César. Coucher de la Balance. Coucher d'Orion.
9	V	
10	IV	Les Cereales. LES JEUX CIRCENSES.
11	III	
12	*Prid.*	La Mere des Dieux amenée à Rome JEUX EN L'HONNEUR DE CERES pendant huit jours.
13	*Id.*	A Jupiter Vainqueur & à la Liberté.
14	XVIII	
15	XVII	LES FORDICIDIES OU FORDICALES.
16	XVI	Auguste salué Empereur. Coucher des Hyades.
17	XV	
18	XIV	LES EQUIRIES AU GRAND CIRQUE. Brulement des Renards.
19	XIII	Les Cereales. Le Soleil au signe du *Taureau.*
20	XII	
21	XI	Les Palilienes ou PARILIENES. Naissance de Rome.
22	X	Les secondes Agonienes ou Agonales.
23	IX	Les premieres VINALIENES à Jupiter & à Venus.
24	VIII	
25	VII	LES ROBIGALES. Coucher du Belier. Milieu du Printems.
26	VI	Lever du Chien. Lever des Chevreaux.
27	V	Les Feries Latines au Mont-Sacré.
28	IV	LES FLORALES pendant six jours. Lever au matin de la Chevre.
29	III	Coucher au soir du Chien.
30	*Prid.*	A Vesta Palatine. Les premieres Larentales.

M A I

Sous la protection d'Apollon.

1	*Kal.*	A la bonne Déesse. Aux Lares Prestites. Jeux Floraux pendant trois jours.
2	VI	Les Compitales.
3	V	Lever du Centaure & des Hyades.
4	IV	
5	III	Lever de la Lyre.
6	*Prid.*	Coucher du milieu du Scorpion.
7	*Non.*	Lever au matin des Virgilies.
8	VIII	Lever de la Chevrette.
9	VII	LES LEMURIENES de nuit pendant trois jours. Les Luminaires.
10	VI	
11	V	Coucher d'Orion. Jour malheureux pour se marier.
12	IV	A MARS LE VENGEUR AU CIRQUE.
13	III	LES LEMURIENES. Lever des Pleyades. Commencement de l'Eté.
14	*Prid.*	A Mercure. Lever du Taureau.
15	*Id.*	A Jupiter. Fête des Marchands. Naissance de Mercure. Lever de la Lyre.
16	XVII	
17	XVI	
18	XV	
19	XIV	Le Soleil dans les *Gemeaux*.
20	XIII	
21	XII	LES AGONALES ou Agonienes de Janus.
22	XI	A Ve-Jupiter. Lever du Chien.
23	X	Les Feries de Vulcain. LES TUBILUSTRES.
24	IX	
25	VIII	A la Fortune publique. Lever de l'Aigle.
26	VII	Le second Regifuge. Coucher d'Arcture.
27	VI	Lever des Hyades.
28	V	
29	IV	
30	III	
31	*Prid.*	

JUIN

Sous la protection de Mercure.

1	*Kal.*	A Junon. A la Monnoie. A Tempefta. A Fabaria. Lever de l'Aigle.
2	IV	A Mars. A la Déeffe Carna. Lever des Hyades.
3	III	A Bellone.
4	*Prid.*	A Hercule au Cirque.
5	*Non.*	A la Foi. A Jupiter Sponfor, ou au Dieu Fidius, Saint, Semipater.
6	VIII	A Vefta.
7	VII	Les jours Pifcatoriens au Champ de Mars. Lever de l'Arcture.
8	VI	A L'ENTENDEMENT AU CAPITOLE.
9	V	LES VESTALIENES. Autel de Jupiter Piftor. Couronnement des Afnes.
10	IV	LES MATRALIENES de la Fortune forte. Lever au foir du Dauphin.
11	III	A la Concorde. A la Mere Matuta.
12	*Prid.*	
13	*Id.*	A Jupiter invictus. Le petit Quinquatus.
14	XVIII	Commencement de la chaleur.
15	XVII	TRANSPORT DU FUMIER DU TEMPLE DE VESTA. Lever des Hyades.
16	XVI	Lever d'Orion.
17	XV	Lever du Dauphin entier.
18	XIV	
19	XIII	A Minerve au Mont-Aventin. Le Soleil au figne de l'*Ecreviffe.*
20	XII	A Summanus. Lever du Serpentaire.
21	XI	
22	X	
23	IX	
24	VIII	A la Fortune forte. Solftice d'Eté.
25	VII	
26	VI	Lever de la Ceinture d'Orion.
27	V	A Jupiter Stator, & au Lar.
28	IV	
29	III	A Quirinus au Mont-Quirinal.
30	*Prid.*	A Hercule & aux Mufes. Les Poplifuges.

QUINTILE ou JUILLET

Sous la protection de Jupiter.

1	*Kal.*	Paſſage d'une Maiſon en d'autres.
2	VI	
3	V	
4	IV	Coucher au matin de la Couronne. Lever des Hyades.
5	III	LE POPLIFUGE.
6	*Prid.*	JEUX APOLLINAIRES pendant huit jours. A la Fortune feminine.
7	*Non.*	Les Nones Caprotites. La Fête des Servantes. Diſparition de Romulus.
8	VIII	La Vitulation. Coucher du milieu du Capricorne.
9	VII	Levée au ſoir de Cephée.
10	VI	Les Vents Etheſiens commencent à
11	V	ſouffler.
12	IV	NAISSANCE DE JULES CESAR.
13	III	
14	*Prid.*	A la Fortune Feminine. LE MERKATUS ou les Mercuriales pendant ſix jours.
15	*Id.*	A Caſtor & Pollux.
16	XVII	Lever de l'Avant-Chien.
17	XVI	Jour funeſte de la bataille d'Allia.
18	XV	
19	XIV	Les Lucariens. Jeux pendant quatre jours.
20	XIII	JEUX POUR LA VICTOIRE DE CESAR. Le Soleil au ſigne du Lion.
21	XII	LES LUCARIENES.
22	XI	
23	X	JEUX DE NEPTUNE.
24	IX	
25	VIII	LES FURINALES. Jeux Circenſes pendant ſix jours. Coucher du Verſeau.
26	VII	Lever de la Canicule.
27	VI	Lever de l'Aigle.
28	V	
29	IV	
30	III	Coucher de l'Aigle.
31	*Prid.*	

SEXTILE ou AOUST

Sous la protection de la Déesse Ceres.

1	*Kal.*	A Mars. A l'Esperance.
2	IV.	Feries. DE CE QUE CESAR A SUBJUGUÉ
3	III	L'ESPAGNE.
4	*Prid.*	Lever du milieu du Lion.
5	*Non.*	Au Salut au Mont-Quirinal.
6	VIII	A l'Esperance. Coucher du milieu de l'Arcture.
7	VII	Coucher du milieu du Verseau.
8	VI	Au Soleil Indigete au Mont-Quirinal.
9	V	
10	IV	A Opis & à Ceres.
11	III	A Hercule au Cirque Flaminien. Coucher de la *Lyre*. Commencement de l'Automne.
12	*Prid.*	Les Lignapefies.
13	*Id.*	A Diane au Bois Aricin. A Vertumne. Fête des Esclaves & des Servantes.
14	XIX	Coucher au matin du Dauphin.
15	XVIII	
16	XVII	
17	XVI	LES PORTUMNATES à Janus.
18	XV	Les Consuales. Ravissement des Sabines.
19	XIV	LES VINALES dernieres. Mort d'Auguste.
20	XIII	Coucher de la Lyre. Le Soleil au signe de la *Vierge*.
21	XII	Les Vinales Eustiques. Les grands Mysteres. LES CONSUALES.
22	XI	Lever au matin du Vendangeur.
23	X	LES VULCANALES au Cirque Flaminien.
24	IX	Les Feries de la Lune.
25	VIII	LES OPICONSIVES au Capitole.
26	VII	
27	VI	LES VOLTURNALES.
28	V	A LA VICTOIRE IN CURIA. Coucher de la Flêche. Fin des Vents Etheſiens.
29	IV	
30	III	On montre les ornemens de la Déesse Ceres.
31	*Prid.*	Lever au soir d'Andromede.

SEPTEMBRE.

Sous la protection de Vulcain.

1	*Kal.*	A Jupiter Maimactes. Fêtes à Neptune.
2	IV	A la Victoire d'Auguste. Feries.
3	III	Les Dionisiaques ou les Vendanges,
4	*Prid.*	JEUX ROMAINS pendant huit jours.
5	*Non.*	
6	VIII	A l'Erebe d'un Belier & d'une Brebis noire.
7	VII	
8	VI	
9	V	Lever de la Chevrette,
10	IV	Lever de la tête de Meduse.
11	III	Lever du milieu de la Vierge.
12	*Prid.*	Lever du milieu de l'Arcture.
13	*Id.*	A Jupiter. Dedicace du Capitole. Le clou fiché par le Preteur. Depart des Hirondelles.
14	XVIII	EPREUVE DES CHEVAUX.
15	XVII	LES GRANDS JEUX CIRCENSES, voués
16	XVI	pendant cinq jours.
17	XV	
18	XIV.	Lever au matin de l'Epy de la Vierge.
19	XIII	Le Soleil dans le signe de la *Balance*.
20	XII	LE MERKATUS pendant quatre jours.
21	XI	Naissance de Romule.
22	X	Coucher d'Argo & des cissons.
23	IX	Jeux Circenses. NAISSANCE D'AUGUSTE.
24		Lever au matin du Centaure.
25	VIII	Equinoxe de l'Automne.
26	VII	A Venus, à Saturne, & à Mania.
	VI	
27	V	A Venus mere, à la Fortune de retour.
28	IV	Fin du lever de la Vierge.
29	III	
30	*Prid.*	Festin à Minerve. Les Meditrinales.

OCTOBRE

Sous la protection du Dieu Mars.

1	*Kal.*	
2	VI	
3	V	
4	IV	Coucher au matin du Bootes.
5	III	L'on montre les ornemens de Ceres.
6	*Prid.*	Aux Dieux Manes.
7	*Non.*	
8	VIII	Lever de l'Etoille brillante de la Couronne.
9	VII	
10	VI	Les Ramales.
11	V	LES MEDITRINALES. Commencement de l'Hyver.
12	IV	LES AUGUSTALES.
13	III	LES FONTINALES. A Jupiter Liberateur. Jeux pendant trois jours.
14	*Prid.*	
15	*Id.*	Les Marchands à Mercure.
16	XVII	Jeux Populaires. Coucher d'Arcture.
17	XVI	
18	XV	A Jupiter Liberateur. Jeux.
19	XIV	L'ARMILUSTRE.
20	XIII	Le Soleil au ſigne du *Scorpion.*
21	XII	Jeux pendant quatre jours.
22	XI	
23	X	Au Pere Liber. Coucher du Taureau.
24	IX	
25	VIII	
26	VII	
27	VI	JEUX A LA VICTOIRE.
28	V	Les petits Myſteres. Coucher des Virgilies.
29	IV	
30	III	Les Feries de Vertumne. Jeux voués.
31	*Prid.*	Coucher d'Acture.

NOVEMBRE

Sous la protection de la Déesse Diane.

1	*Kal.*	Banquet de Jupiter. Jeux Circenses. Coucher de la tête du Taureau.
2	IV	Coucher au soir d'Arcturés.
3	III	Lever au matin de la Fidicule.
4	*Prid.*	
5	*Non.*	LES NEPTUNALES. Jeux pendant huit jours.
6	VIII	
7	VII	Montre des Ornemens.
8	VI	Lever de la Claire du Scorpion.
9	V	
10	IV	
11	III	Clotûre de la Mer. Coucher des Virgilies.
12	*Prid.*	
13	*Id.*	BANQUET COMMANDÉ ; Les Lectisternies.
14	XVIII	EPREUVE DES CHEVAUX.
15	XVII	JEUX POPULAIRES AU CIRQUE durant trois jours.
16	XVI	Fin des Semailles de Froment.
17	XV	
18	XIV	LE MERKATE duranr trois jours. Le Soleil au signe du *Sagittaire.*
19	XIII	Souper des Pontifes en l'honneur de Cybele.
20	XII	Coucher des Cornes du Taureau.
21	XI	Les Liberales. Coucher au matin du Lievre.
22	X	A Pluton & à Proserpine.
23	IX	
24	VIII	Bruma ou les Brumales pendant 30 jours.
25	VII	Coucher de la Canicule.
26	VI	
27	V	Sacrifices mortuaires aux Gaulois deterés & aux Grecs, *in foro boario.*
28	IV	
29	III	
30	*Prid.*	

DECEMBRE

Sous la protection de la Déeſſe Veſta.

1	Kal.	A la Fortune Feminine.
2	IV	
3	III	
4	*Prid.*	A Minerve & à Neptune.
5	*Non.*	Les Faunales.
6	VIII	Coucher du milieu du Sagittaire.
7	VII	Lever au matin de l'Aigle.
8	VI	
9	V	A Junon Jugale.
10	IV	
11	III	LES AGONALES. Les quatorze jours Alcyoniens.
12	*Prid.*	
13	*Id.*	Les Equiries ou Courſe des Chevaux.
14	XIX	Les Brumales. Les Ambroſianes.
15	XVIII	LES CONSUALES. Lever au matin de l'Ecreviſſe entiere.
16	XVII	
17	XVI	LES SATURNALES pendant cinq jours.
18	XV	Lever du Cigne. Le Soleil au ſigne du *Capricorne.*
19	XIV	LES OPALIENES.
20	XIII	Les Sagillaires pendant deux jours.
21	XII	Les Angeronales, LES DIVALES. A Hercule & à Venus, avec du vin miélé.
22	XI	Les Compitales, les Feries dediées aux Lares. Jeux.
23	X	Les Feries de Jupiter, LES LARENTINALES ou LAURENTINALES. Coucher de la Chevre.
24	IX	Les Juvenales, Jeux.
25	VIII	La fin des Brumales. Solſtice d'Hyver.
26	VII	
27	VI	A Phebus pendant trois jours. Lever au matin du Dauphin.
28	V	
29	IV	Coucher au ſoir de l'Aigle.
30	III	Coucher au ſoir de la Canicule.
31	*Prid.*	

Du Cycle Lunaire ou Nombre d'or.

283. Cycle eſt une ſuite de nombres qui ſe ſuccedent ſans interruption & qui retournant au premier gardent toujours le même ordre par une circulation perpetuelle.

On appelle *Nombre d'or*, le tems que le Soleil & la Lune emploient à revenir au même point du Zodiaque, d'où ils étoient partis. C'eſt Methon Aſtronome d'Athenes, qui trouva ce Période. Ce tems eſt de 19 ans, & cette découverte facilite la connoiſſance des nouvelles Lunes de chaque année : on n'eut point égard à la difference qui ſe trouve au bout de 19 ans, car la Lune ſe trouve précéder le Soleil d'une heure 28 m. 15 ſ. ce qui fait en 312 ans plus d'un jour, & plus de 4 jours en 1248.

284. Pour trouver le Nombre d'or d'une année : 1°. Ajoutez un à l'année propoſée. 2°. Diviſez la ſomme par 19. Le quotient exprimera le nombre de Périodes de 19 ans écoulés depuis J. C. & le reſtant de la diviſion marquera le Nombre d'or.

1750
1

1751 | 19
41 92 Périod. écoul.
Nombre d'or 3

On ajoute un, parceque la premiere année de J. C. avoit un de Cycle Lunaire.

Quand on a le Nombre d'or d'une année, on a celui de l'année ſuivante, en ajoutant un, & ainſi de ſuite.

De la réformation du Calendrier.

Il avoit été réglé au Concile de Nicée, 1°. que Pâques ſe célébreroit le premier Dimanche d'après le 14eme jour de la Lune la plus proche de l'Equinoxe, qui fut fixé au 21 Mars. 2°. Que les termes des Lunes Paſchales ſeroient depuis le 8 Mars, juſqu'au 25 Avril incluſivement, ainſi Pâques ne peut être célébrée plutôt que le lendemain de l'Equinoxe, ni plus tard que le 25 Avril.

On a ſuivi ces régles juſqu'en 1581. que Gregoire XIII. réforma deux chefs d'erreurs capitaux.

Le premier provenoit de ce que

l'année Julienne est plus longue que l'année solaire de 11 min. or ces 11 m. sont un jour en 131 ans ; ainsi en 1581 l'Equinoxe étoit tellement déplacé, qu'il se trouvoit rétrogradé de 10 jours.

Le second provenoit de ce que le nombre d'Or n'étant pas entierement exact, il ne marquoit plus les nouvelles Lunes, mais les 4emes & 5emes, & étoit en arriere de 4 jours en 1581.

Pour corriger ces erreurs le Pape ordonna que l'année 1582, après le 4 Octobre, on retranchât 10 jours, & que le lendemain 5 on comptât 15 Octobre, ce qui remit l'Equinoxe au 21 Mars ; & pour l'y conserver il ordonna qu'on fît omission de trois Bissextiles de 400 ans en 400 ans, aux années centenaires, qui ne se peuvent diviser sans reste par 400 : tels que 1700, 1800, 1900: voilà ce qu'on appelle l'*Equation Solaire*.

Ceux qui n'ont pas voulu adopter cette correction, plutôt par opiniatreté que par aucune bonne raison, different à présent de nous de 11 jours, parce que l'année 1700, n'a pas été Bissextile pour nous. C'est ce qu'ils expliquent, en mettant dans leurs

écrits *vieux & nouveau style.*

Pour corriger l'erreur causée par l'anticipation des nouvelles Lunes, on y substitua l'Epacte.

L'Epacte est l'âge de la Lune, au premier jour de l'an, qui est le premier Mars dans le Calcul Ecclesiastique, ainsi 1750, aura 22 d'Epacte, c'est-à-dire le premier Mars sera le 22^eme jour de la Lune dudit mois.

285. Pour trouver l'Epacte, 1°. on multiplie le Nombre d'or par 11, difference de l'année Solaire de 365 jours, à l'année Lunaire de 354 jours; 2°. on ôte 11 du produit, jours réformés par Gregoire XIII. pour le Siécle 1700, jusqu'à 1800, exclusivement; 3°. Si le nombre excede 30, on en ôte 30 autant de fois qu'il est possible, le reste est l'Epacte requise.

1750	3	Nombre d'Or.
	11	
	33	
	11	
	22	

L'Epacte ne se change qu'au premier Mars, quelquefois on fait le saut

de la Lune, & il faut ſubſtituer 1 à l'Epacte, parce que ſuivant le calcul précédent on ôte 30, & il ne faudroit ôter que 29 : les 11 jours dont l'année Solaire excedent l'année Lunaire, font au bout de 3 ans, 33 jours, qui forment un mois de 30 jours, qu'on appelle *emboliſmique*, à cauſe que cette année à 13 Lunes, & dans l'eſpace de 19 ans, il y a 6 mois emboliſmiques de 30 jours, & 1 de 29, ainſi l'année Lunaire emboliſmique à 384 ou 383 jours.

Pluſieurs Auteurs prétendent qu'il faut attribuer la Lune au mois, où elle a le plus de jours.

286. Pour trouver *l'âge de la Lune*, 1°. ajoûtez à l'Epacte de l'année le nombre des jours du mois, & le nombre des mois depuis Mars incluſivement ; 2°. ôtez 30, le ſurplus ſera l'âge de la Lune, ſi la ſomme ne paſſe pas 30, ce nombre ſera l'âge de la Lune.

1750, 15 Août, c'eſt le 13 de la Lune.

Ce Calcul n'eſt qu'un calcul d'approximation.

Comme on ôte 30 de la ſomme des Epactes, l'on ôte un jour de trop en

19 ans, on ajoute 12 aux Epactes, qui ont 1 de nombre d'Or.

287. On trouve le Cycle solaire d'une année proposée, en y ajoutant 9, parce que la premiere année de J. C. avoit 9. de Cycle solaire, 2°. en divisant la somme par 28, le reste est le Cycle solaire ; s'il ne reste rien, ce sera 28.

```
 1750
    9
 ----
 1759 | 28
      |----
   79   62
```

Cycle Solaire 23

Comme ce Cycle a une révolution de 28 ans au bout de laquelle les mêmes Lettres Dominicales reviennent, l'année 1750 est la 23eme; il s'écoulera encore 5 ans, pour achever la 63eme révolution.

288. On trouve *par quel jour commence une année*: 1°. en diminuant 1 de l'année proposée, à cause que la seconde année de l'Ere Chretienne a commencé par un Dimanche ; 2°. en divisant ce nombre par 4, & ajoutant les Bissextiles à l'année ; 3°. en retranchant

11 de ce nombre, ſuivant la correction Gregorienne; 4°. en diviſant par 7 qui eſt la révolution de la ſemaine : le reſtant de la diviſion indiquera le jour.

1750	
1	1749
—	437 biſſext.
1749 | 4	—
14 437	2186
29	11
1	—
	2175 | 7
	00 310
	5

Ce 5 exprime que l'année commencera par un Jeudi, qui eſt le 5eme jour à compter depuis le Dimanche.

289. Pour trouver la *Lettre Dominicale* d'une année propoſée, obſervez 1°. que la Lettre A marque toujours le premier Janvier, B le 2, C le 3, &c. & comme ces Lettres marquent le Dimanche alternativement, on les a appellés *Lettres Dominicales*; 2°. qu'on prend deux Lettres Dominicales dans les années Biſſextiles : la premiere marque depuis le 1er Janvier, juſqu'au 24 Février ; & l'autre depuis le 24 Février juſqu'à la fin.

Cherchez le jour initial de l'année & nommez ſur la ſuite des Lettres A, B, C, D, E, F, G, en commençant par A, le jour que vous trouverez; la Lettre ſur laquelle tombera le Dimanche, ſera la Lettre Dominicale.

290. Pour trouver la Lune Paſchale & le jour de Pâques; [ſelon le Concile de Nicée, on doit célébrer la Pâque le Dimanche qui ſuit l'Equinoxe * du Printems: ſi la pleine Lune arrive un Dimanche, la Fête Paſchale eſt renvoyée au Dimanche ſuivant;] cherchez l'Epacte de l'année demandée; pour 1750 c'eſt 22; 2°. cherchez l'âge de la Lune pour le 1er Mars, & achevez la lunaiſon pour avoir la Lune Paſchale, le Dimanche après le 14 de cette nouvelle Lune, eſt le jour de Pâques.

Epacte 22, 1er jour de Mars, & 1 de mois, font 24.

La Lune a donc 24 jours le 1er

* Les bornes de la Fête de Pâques, ſe fixent au plus bas au 22 de Mars, ce qui n'arrivera qu'en 1761, & 220 ans après, en 1981; & pour le plus haut au 25 Avril, ce qui eſt arrivé en 1734, & arrivera en 1886.

Dans le premier cas, on a 23 d'Epacte, & D pour Lettre Dominicale; dans le ſecond, 24 ou 25 d'Epacte, & la Lettre C.

de Mars, donc la Lunaison s'acheve le 6; Lune Paschale le 7; pleine Lune le 20 Mars, & jour de Pâques le 29 Mars, Dimanche suivant.

Comme on n'a pas toujours un Calendrier entre les mains, on peut se servir de la Table suivante, dont la premiere Colomne à gauche marque les Lettres Dominicales, & la derniere à droite les Mois, & les Jours des Mois où se doit célébrer la Fête de Pâques; les colomnes du milieu marques les Epactes par ordre. Pour connoître par le moyen de cette Table le jour auquel on célébrera la Fête de Pâques en 1750, cherchez l'Epacte de l'année qui est 22, cherchez la Lettre Dominicale qui sera D, vis-à-vis de cette Lettre Dominicale & de cette Epacte, vous trouverez que Pâques se célébrera l'an 1750, le 29 Mars, &c.

TABLE

Pour trouver la Fête de Pâques.

A	23	22	21	20	19			26 Mars
	18	17	16	15	14	13	12	2 Avril
	11	10	9	8	7	6	5	9 Avril
	4	3	2	1	*	29	28	16 Avril
	27	26	25	24				23 Avril
B	23	22	21	20	19	18		27 Mars
	17	16	15	14	13	12	11	3 Avril
	10	9	8	7	6	5	4	10 Avril
	3	2	1	*	29	28	27	17 Avril
	26	25	24					24 Avril
C	23	22	21	20	19	18	17	28 Mars
	16	15	14	13	12	11	10	4 Avril
	9	8	7	6	5	4	3	11 Avril
	2	1 *	29	28	27	26	25	18 Avril
	25	24						25 Avril
D	23							22 Mars
	22	21	20	19	18	17	16	29 Mars
	15	14	13	12	11	10	9	5 Avril
	8	7	6	5	4	3	2	12 Avril
	1*	29	28	27	26	25	24	19 Avril
E	23	22						23 Mars
	21	20	19	18	17	16	15	30 Mars
	14	13	12	11	10	9	8	6 Avril
	7	6	5	4	3	2	1	13 Avril
	*	29	28	27	26	25	24	20 Avril
F	23	22	21					24 Mars
	20	19	18	17	16	15	14	31 Mars
	13	2	11	10	9	8	7	7 Avril
	6	5	4	3	2	1	*	14 Avril
	29	28	27	26	25	24		21 Avril
G	23	22	21	20				25 Mars
	19	18	17	16	15	14	13	1 Avril
	12	1	10	9	8	7	6	8 Avril
	5	4	3	2	1	*	29	15 Avril
	28	27	16	25	24			22 Avril

DE L'INDICTION.

291. Comme l'Indiction est encore en usage dans nos Calendriers, & à la Cour de Rome, dans les Bulles & Rescrits Apostoliques; remarquez que c'est une révolution de 15 années qu'on trouve en ajoutant 3 à l'année proposée, parce que l'Ère Chrétienne à commencé lorsqu'on avoit 3 d'indiction, & en divisant la somme par 15

```
 1750
    3
 ----
 1753 | 15
  25    ---
  103   116 Indict. écoulées.
   13 Indiction de 1750.
```

De la Période Julienne.

292. Cette Période est une révolution de 7980 années, composée du produit des trois Cycles 28, 19, 15 : Jule Joseph Scaliger en est l'Auteur, elle est d'un grand usage dans la Chronologie, en ce qu'en la supposant com-

mencée 4713, avant la naiſſance de Notre Seigneur, elle ſert à caractériſer chaque année par ſes événemens, parce que ces mêmes Cycles ne pouvant ſe rencontrer qu'une ſeule fois en 7980, & ayant été d'uſage dans leurs calculs, elle en indique les vrais tems & réforme leurs erreurs.

Si on veut ſçavoir qu'elle année de la Période Julienne il y a 14 de Cycle ſolaire, 13 de Nombre d'or, & 4 d'Indiction : 1°. multipliez le Cycle Solaire par 4845 : le Cycle lunaire ou Nombre d'Or par 4200, & l'Indiction par 6916.

2°. Ajoutez les trois produits.

3°. Diviſez la ſomme par 7980, le reſte ſans s'embarraſſer du quotient, ſera l'année cherchée : on trouvera que c'eſt à l'année 6454 de la Période, que ces Cycles répondent, j'en ôte 4713 années de la Période qui ſont avant la naiſſance de J. C. il reſte 1741, qui eſt l'année cherchée.

Pour ſçavoir a qu'elle année de la Période répond une année propoſée, il faut chercher ces trois Cycles, & puis on operera comme deſſus.

Pour ſçavoir a qu'elle année de

Notre Seigneur, répond une année de la Période Julienne, si elle passe passe 4713, ôtez cette somme, le reste sera l'année cherchée, si elle ne passe point 4713, ôtez l'année proposé de cette somme, le reste sera la quantité des années avant la naissance de J.C.

Le P. Jean Louis d'Amiens Capucin, ayant remarqué que la Période Julienne, ne pouvoit être d'aucun usage pour ceux qui comptent plus de 4713, depuis la création jusqu'au Messie, à inventé la *Période Louise*, à l'honneur du siécle de Louis le Grand: cette Période multiplie les Cycles Solaires & Lunaires par 30, ce qui produit 15960. L'Ere vulgaire se rencontre l'an 7373. Si un fait est datté de la Période Louise 6359, ôtant cette somme de 7373, le reste 1014 fait connoître que le fait est arrivé 1014 ans avant J. C. mais il faudroit un nouveau Scaliger pour la faire valoir.

DE LA CHIMIE.

293. La Chimie eſt un art qui nous apprend à ſeparer les differentes ſubſtances des mixtes. C'eſt-à-dire à réſoudre les corps compoſés en leurs principes ou élemens.

Le mot de *Chimie* derive du mot grec qui ſignifie *fondre*, parceque la fuſion y eſt ſouvent employée. Ceux qui ont travaillé à la tranſmutation des métaux l'ont appellée *Alchimie.* On la nomme encore l'*Art hermetique* à cauſe d'Hermès qui paſſe pour un des premiers Chimiſtes, & *Pyrothecnie* ou *Art de feu*, parce que c'eſt par le moyen du feu qu'on fait les opérations.

Si on cherche l'origine de cette ſcience, il paroît qu'on peut remonter juſqu'à Tubalcain & Beleſéel, dont il eſt dit dans l'Exode que le Seigneur les remplit de ſageſſe & de ſon eſprit pour travailler ſur l'or, l'argent, le cuivre, les marbres, les pierres précieuſes, le bois ; & à Moyſe qui prit le Veau d'or, le brûla & le réduiſit en poudre & le fit boire aux Iſraelites;

on ſçait la difficulté de cette opération quand on travaille ſur les métaux. On ne peut douter que pluſieurs de ces ſécrets n'ayent été portés en Egypte & delà cultivés de ſiécle en ſiécle par pluſieurs Chimiſtes qui opérant ſur les differentes claſſes d'animaux, de végétaux & de minéraux, trouverent divers ſécrets curieux & utiles pour la perfection des arts : enfin la Chimie a la gloire aujourd'hui de fournir à la medecine autant de remedes que la Pharmacie de Galien, & les Medecins adopteront toujours les préparations du fer, de l'antimoine, du tartre, les differentes eſpeces de ſel & une infinité de remedes dont tant de malades ont éprouvé les ſalutaires effets.

La Chimie a pour objet tous les corps ſenſibles qu'on diviſe en trois regnes ; les Minéraux ou Foſſiles, les Végetaux & les Animaux.

DU REGNE MINÉRAL,
Des Pierres, Minéraux & Fossiles.

LES PIERRES.

294. Les Pétrifications dont nous sommes témoins nous aident à augurer comment se forment les Pierres.

La voûte des caves depose une eau qui amene quelques menus sables qui s'amassent en pointe & s'épaississent par les differentes couches.

Les Parois interieurs d'un Aqueduc se remplissent souvent de croûtes pierreuses qui s'unissent sans ordre par l'application successive de la matiere sabloneuse que l'eau charrie avec elle.

Le Bois, les Os des animaux se pétrifient lorsque ces corps s'imbibent d'eau chargée de nitre, ou lorsqu'un sable fin ou des parties terreuses s'insinuent dans les pores & forment un corps avec le Bois ou l'Os.

L'Eau, les Sels, les Sucs huileux, l'Argile, les Sables sont les élemens principaux des Pierres. La varieté depend des mélanges & des matiéres differemment assorties dont résultent des differences infinies. La plûpart des pierres des carriéres &

celles qui ſe levent par tables, comme l'Ardoiſe, le Talc ſont de même couleur & de même conſiſtance que les terres voiſines, elles ſe forment par feuilles & par coagulation; celle qu'on trouve dans la veſſie du corps humain renferme un noyau autour duquel s'amaſſent les parties terreſtres de l'urine qui ſe joignent au noyau & s'uniſſent enſuite entre elles.

Les Pierres ſe diviſent en trois claſſes, qui ſont 1°. celles qui ſe vitrifient par le moyen du feu. 2°. celles qui ſe réduiſent en chaux. 3°. celles qui réſiſtent à la violence du feu.

La premiere claſſe comprend le Grais ou Pierre à aiguiſer, le Caillou, les Topazes, les Amethiſtes, Rubis, Saphirs Occidentaux, le Jaſpe, la Cornaline, l'Agathe.

La ſeconde claſſe renferme la Pierre à Chaux, la Pierre de Touche, les Marbres, l'Albâtre, la Pierre d'azur, les Ardoiſes &c.

La troiſiéme comprend l'Amiante ou Lin incombuſtible, le Talc de Moſcovie & de Veniſe.

LES MINERAUX.

295. Les Mineraux ſe partagent en trois claſſes. 1°. Les ſels qui ſe fondent tous dans l'eau & qui ont de la ſaveur. 2°. Les ſoulfres que le feu enflâme & qui exhalent une odeur forte. 3°. Les Métaux corps ſolides, peſans & que le feu liquefie.

Les Sels renferment le Salpêtre, le Criſtal de roche, le Rubis, l'Amethiſte & le Topaze; le Saphir Oriental; le Beril, l'Hyacinthe, l'Emeraude Occidentales. Le Sel marin, le Sel gemme, le Sel de fontaine, l'Alun de plume, le Diamant *; les Eſpeces de vitriol.

Les ſoulfres comprennent le Succin, l'Ambre, le Petrole, le Jayet, le Soulfre vif, le Charbon de terre, l'Orpiment, l'Arſenic &c.

Les Métaux renferment le Vif-argent, l'Antimoine, le Biſmuth, le Zinc, la Pierre calaminaire, le

* Le Diamant eſt la pierre la plus dure, la plus brillante & la plus eſtimée de toutes les Pierres précieuſes. Trois choſes contribuent à ſon prix; ſon éclat ou ſon eau, ſon poids ou ſa dureté & ſa blancheur.

Plomb de mer (eſpece de Zinc), le Fer, l'Etain, le Plomb, le Cuivre, l'Argent & l'Or. *

Le *Biſmuth* eſt un Métal jaunâtre fragile que le feu met en fuſion avant de rougir.

Le *Vif-argent* eſt un Métal blanc toujours fluide, le plus peſant après l'Or, qui ſe volatiliſe avant d'être rougi par le feu.

L'*Antimoine* eſt un Métal fragile luiſant, diſpoſé en aiguilles que le feu rougit, liquefie & volatiliſe.

Le *Zinc* eſt un Métal de couleur bleuë tirant ſur le blanc, rabotteux, qui ſe fond avant d'être rougi.

Le *Fer* eſt un Métal cendré, très-dur, malleable, qui rougit au feu avant de ſe fondre.

L'*Etain* eſt un Métal blanc, molaſſe, fuſible, ſonnant, qui ſe fond avant de rougir.

* *Marcaſite* eſt un Mineral métallique, dont il y a beaucoup d'eſpeces. On donne ce nom à toutes les Pierres qui contiennent peu ou beaucoup de métal.

Le *Plomb* eſt un Métal moins blanc & moins dur que l'Etain, malleable, qui ſe liquefie avant de rougir. Il ſort des Mines de plomb une vapeur mercurielle qui obſtrue les nerfs & rend les Ouvriers ſujets à la paralyſie.

Le *Cuivre* eſt un Métal preſque rouge, malleable qui rougit avant que de ſe fondre.

En le mêlant avec la Pierre calaminaire, il devient jaune de rouge qu'il étoit, plus doux, moins ſujet à la roüille, c'eſt le *Laiton*; en le mêlant avec le Plomb ou l'Etain, on compoſe un Métal fort dur & caſſant, dit *Bronze* ou *Fonte*. On met depuis douze juſqu'à vingt-cinq liv. d'étain pour cent liv. de cuivre. Le *Clinquant* ou *Oripeau* n'eſt que du cuivre jaune battu.

L'*Argent* eſt un Métal blanc, tenace, malleable, qni ſe fond auſſitôt qu'il commence à rougir.

L'*Or* eſt un Métal jaune, très-peſant, mol, pliant, le plus ductile de tous les Métaux que le feu met en fuſion auſſitôt qu'il commence à rougir.

LES FOSSILES.

296. Cette classe renferme ; 1°. Les Terres. 2°. Les Concrétions. 3°. Les Pétrifications.

Les Terres sont le Gravier, l'Argile, le Sable de riviere & autres ; les Ocres, la Craye, le Tripoli &c.

Les Concrétions sont la Suie, la Pierre ponce, le Tuf, le Porphire, le Tartre, la Pierre d'Aigle, les Yeux d'Ecrevisse, les Besoards.

Les Pétrifications sont la Pierre de Florence *, la Pierre étoilée, la Dendrite ou Pierre herborisée, les Feuilles & les Bois pétrifiés, la Pierre Judaïque, la Corne d'Ammon, la Turquoise, la Crapaudine, les Poissons & les Oiseaux pétrifiés &c.

DU REGNE VÉGÉTAL
DES PLANTES.

297. La surface de la terre est presque toute couverte de Plantes, que la nature toujours prévoyante y fait naître pour differens usages. Les Plantes sont des corps organisés, composés com-

* On en trouve de differentes especes dont quelques-unes représentent des villes, des arbres, &c.

me les animaux de petites parties ſolides & fluides. Le ſuc qu'elle tirent de la terre qu'on nomme la *Sêve*, eſt elevé par l'action du Soleil juſqu'à leur ſommet & conduit dans leurs parties les plus déliées, par des canaux qui leur ſont proportionnés. C'eſt la Sêve diverſement modifiée dans de petits vaiſſeaux de differente ſtructure qui fournit ces humeurs que nous voyons ſouvent s'écouler des Plantes. C'eſt ce ſuc qui leur porte la nourriture & la vie.

Les principales parties de la Plante ſont la racine, la tige, les feuilles, la fleur, le fruit & la graine.

La Racine attire le ſuc groſſier de la terre, elle le purifie & le modifie differemment dans ſon écorce, ſes fibres ligneuſes & dans le peu de moëlle qu'elle contient; après lui avoir fait ſubir ces premieres épreuves, la racine tranſmet le ſuc à la tige, qui par ſa ſtructure, eſt encore plus propre à le perfectionner. Elle eſt compoſée d'écorce, d'aubié, de fibres ligneuſes & de moëlle. Ces deux dernieres parties y ſont ordinairement beaucoup plus abondantes que dans la

racine ; les fibres ligneuses y sont plus serrées & par-là plus propre à donner à la séve la pureté ou la subtilité qui lui sont nécessaires pour ses differentes fonctions. On découvre aussi dans cette tige des conduits, des trachées propres à recevoir l'air, qui est un des agens de la végétation.

La fleur est composée du calice, des pétales, des étamines & du pistille.

Le calice enveloppe & soutient les autres parties de la fleur.

Les pétales qui sont comme les feuilles de la fleur, se font aisément remarquer par la vivacité & la varieté de leurs couleurs qui font l'agrément de nos Jardins. Il n'y a quelquefois qu'un seul pétale ; mais dans la plûpart des fleurs il y en a plusieurs.

Dans l'interieur de ces pétales on trouve les étamines qui sont les parties mâles de la génération des Plantes. Elles sont composées d'un filament qui porte à son extrêmité un petit corps qu'on nomme *sommet*. C'est une espece de capsule qui est remplie de poussiere fort fine.

Le Pistille renferme les parties femelles de la génération, qui sont le

Germe, le Style & le Stigmate. Le *Germe* situé à la base, contient les embrions des semences. Il est surmonté du *Stile*, qui soutient le *Stigmate*; celui-ci est un petit corps creux destiné à recevoir la poussiere qui tombe du sommet des étamines, & qui par le stile est conduite jusqu'au germe, qui fait la fonction de la matrice des animaux.

On voit par-là que les étamines & le pistille sont les principales parties des Plantes, puisque c'est par elles qu'elles se multiplient. Aussi les deux autres parties de la fleur semblent destinées par la nature à leur servir d'enveloppe & à les deffendre de ce qui pourroît leur être nuisible. La plus grande partie des Plantes portent des fleurs hermaphrodites, c'est-à-dire qui renferment chacune les parties mâles & femelles. Mais il y en a quelques-unes qui ont des fleurs seulement mâles & d'autres femelles, comme l'ortie, l'amaranthe, &c. Enfin ce qui est encore plus singulier, il y a des plantes qui n'ont que des fleurs mâles, & qui sont absolument séparées de celles de leur espece qui n'en portent

portent que de femelles, telles ſont le chanvre, le peuplier, le ſaule, &c.

Lorſque les parties mâles ſont ainſi ſéparées des femelles, ces pouſſieres fécondantes ne peuvent-être portées à ces dernieres que par le moyen du vent. Les experiences qu'on a faites à ce ſujet ne permettent pas de douter que la nature ſe ſert de cette voye pour la fécondation des Plantes. On obſerve toujours que quand une Plante femelle, un palmier, par exemple, n'en a point de mâle dans ſon voiſinage, il eſt ſtérile & ne peut-être fecondé que par l'approximation d'un palmier mâle.

Les feuilles ont des uſages importans pour la végétation des Plantes. Leur ſurface étant d'une grande étendue, elles ſont très expoſées à l'action du Soleil, & facilitent par-là l'élévation du ſuc nourricier. Elles accompagnent la fleur & le fruit encore tendres, afin de leur tranſmettre la Séve ſi néceſſaire à leur accroiſſement. C'eſt par elles que s'opere principalement la tranſpiration qu'on n'obſerve pas moins dans les Plantes que dans les Animaux; elles ſéparent les fluides

ſuperflus, qui par leur ſéjour pourroient être nuiſibles à la plante. Elles attirent probablement avec l'air des particules très-ſubtiles & très-actives qui ſervent à former les principes les plus volatils & les plus raffinés des végétaux ; enſorte, dit M. Hales, que les feüilles ſont aux plantes ce que les poumons ſont aux animaux.

Il eſt très-probable que la ſemence contient toute la plante en abrégé ; enſorte que tous ces corps organiſés étoient renfermés dans le premier de leurs individus, & que le developpement dont nous ſommes témoins n'eſt pas la production d'un être nouveau, mais la manifeſtation d'un être déja tout formé.

Les Plantes ſont ſi nombreuſes, qu'il eſt difficile de les bien connoître toutes; cette ſcience s'appelle *Botanique.* Pour les diſtinguer plus aiſément, on les a diviſées en claſſes ; en genres & en eſpeces. Les Botaniſtes ont inventé differentes méthodes, dont les deux plus célébres ſont celles de Mr. de Tournefort & de Mr Linnæus fameux Profeſſeur Suédois. Le premier a eu principalement égard pour la forma-

tion de ses classes, à la figure extérieure des fleurs, il les a nommées fleurs en cloche, fleurs en entonnoirs, &c. Il en a ainsi fait vingt-deux classes. Les fruits lui ont servi à distinguer les genres qu'il a décrits, au nombre de 700, & il les a divisés en 8000 especes. On tire leurs caracteres distinctifs des racines, des tiges, des feuilles, des semences, &c. L'Illustre Botaniste Suédois ayant remarqué que les étamines & les pistilles étant les organes de la génération des plantes, en étoient par conséquent les parties principales & les plus constantes. Il s'en est servi pour la distribution de ses classes, qui sont au nombre de vingt-quatre. Il a eu égard à toutes les parties de la fructification, pour établir le caractere de 1021 genres qu'il a décrits dans sa methode, qui est la plus parfaite que nous ayons jusqu'à présent. Il n'a pas encore déterminé le nombre des especes.

DU REGNE ANIMAL.

298. Nous appellons *Animal*, une substance animée, composée d'un corps

organique, propre au mouvement, au ſentiment & à la génération.

Les Animaux tirent leur origine des œufs, les uns reſtent dans le corps de la Mere juſqu'à ce que l'Animal ait acquis la maturité propre à la naiſſance : tels ſont les Hommes, les Chevaux, les Brebis ; on les appelle *Vivipares*.

Les ſeconds ſe nomment *Ovipares*, ils ne ſortent de l'œuf que lorſqu'ils ont été couvés ; telles ſont les Poules, les Oyes, les Papillons &c. Mais quelle diverſité parmi ceux-ci pour la maniere de croître ; les uns ne ſouffrent aucun changement dans la forme, comme le Poulet, l'Araignée, les Limaçons, les Vers de terre, les Sangſues ; d'autres ſortent de l'œuf en forme de ver, ſe dépoüillent de leur premiere peau & puis developpent des aîles, des pieds, comme les Sauterelles, les Grillons, les Teignes ; d'autres produiſent un vers qui après quelque accroiſſement ſe metamorphoſe en Cryſalide, & prend enſuite la figure d'une Mouche qui devient féconde & fait des œufs, comme les Abeilles, les Guêpes. D'autres après

les premiers changemens s'enferment dans des tombeaux où ils demeurent des mois, des années même, & prennent ensuite la forme de papillon. La corruption n'a d'autre part à l'origine des Insectes que de présenter un lit, ou des couches propres aux Insectes pour déposer leurs œufs.

On partage le régne Animal en six classes.

1. Les Quadrupedes.
2. Les Oiseaux.
3. Les Amphibies.
4. Les Poissons.
5. Les Insectes.
6. Les Vers.

1. La premiere classe renferme l'Homme, le Singe. 2°. Les Bêtes féroces, le Lion, le Tigre, le Léopard; on y comprend (*) le Chat, le Martre, le Furet, le Loutre, le Veau-Marin,

(*) On sera peut-être surpris de trouver dans la distribution de ces classes des Animaux qui paroissent avoir des caracteres differens; cette distribution est cependant du célébre *Linnæus*, qui s'étant apperçû qu'il régnoit parmi eux un certain caractere uniforme & distinctif, forma des ordres sous lesquels il les comprit. Ainsi il met le Chat parmi les Bêtes féroces, parce qu'il renferme dans cette classe les Animaux qui ont les *Dents aigues*, six incisives dans la machoire superieure & inferieure, & deux canines plus longues de chaque côté.

le Chien, le Loup, le Renard, l'Ours, le Heriſſon, le Tatou, la Taupe, le Chauve-Souris 3°. Les Rats, le Porc-épi, le Cochon-d'Inde, le Liévre, le Lapin, l'Ecureuil, le Caſtor. 4°. Les Juments, l'Elephant, l'Hippotame, le Cheval, l'Ane, le Sanglier, le Cochon. 5°. Les Animaux domeſtiques & des bois, le Chameau, le Dromadaire, le Renne, le Cerf, l'Elan, le Bouc, le Daim, le Belier, le Bœuf.

2. *Les Oiſeaux.* 1°. Les Oiſeaux de proye, le Perroquet, le Faucon, l'Aigle, le Vautour, le Milan, l'Epervier. 2°. Les Pies, le Toucan, l'Oiſeau de Paradis, le Corbeau, le Geay, la Pie, le Coucou, le Pivert. 3°. Les Canards, le Pelican, le Cigne, l'Oye, la Crecelle, le Plongeon, les Oiſeaux à long-bec, la Pie de mer, le Pluvier, le Vaneau, la Cicogne, la Grüe, le Héron, la Beccaſſe. 5°. Les Poules, l'Autruche, l'Outarde, le Paon, les Cocqs, la Perdrix, le Faiſan, la Caille. 6°. Les differentes eſpeces de Moineaux, le Pigeon, le Pinçon, le Bruan, le Serin, le Tarin, la Linotte, le Gros-bec, le

Merle, la Grive, l'Etourneau, l'Alloüette, la Gorge-rouge, le Roitelet, le Rossignol, la Grosse mésange, le Colibri, l'Hirondelle.

3. *Les Amphibies*, sont; 1°. Les Reptiles, la Tortüe, le Crapaud, la Grenouille, le Crocodile, le Lézard, le Cameleon. 2°. Les Serpens, la Vipere, le Serpent à sonnette.

4. *Les Poissons*. Le Lamantin, le Cachalot, le Narval, la Baleine, le Marsoüin, la Torpille, la Raye, l'Eturgeon, la Lamproïe, la Becasse de Mer, le Surmulet, le Rouget, la Vive, la Perche, la Dorade, le Maquereau, l'Espadon, l'Anguille, le Merlan, l'Egresin, la Moruë, la Lote, la Plie, la Limande, la Sole, le Turbot, la Truite Saumonée & de Riviere, l'Eperlan, l'Hareng, l'Alose, l'Anchois, la Carpe, &c.

5. *Les Insectes*. Le Cerf-volant, la Calandre, la Cantaride, le Ver-luisant, la Perce-oreille, le Grillon, la Sauterelle, la Cigale, la Punaise, le Scorpion, le Kermes, la Cochenille, le Papillon, la Demoiselle, le Fourmi-lion, l'Ephemere, l'Abeille, le Frelon, la Guêpe, le Bourdon,

le Taon, la Mouche, le Cousin, l'Araignée, la Tarentule, le Crabe, l'Ecrevisse, la Crevette, le Cloporte.

6. *Les Vers.* Le Ver solitaire, le Ver de terre, la Sangsuë, la Seche, les Vers des Coraux, (1) l'Etoile de mer, le Poumon marin, le Cornet, le Casque, la Pourpre, le Sabot, la Porcelaine, le Ver à tuyau, l'Orgue de mer, le Nautille, & mille autres especes de Coquillages.

Nous appellons avec *Linnæus*, *animaux Paradoxes* ou *Imaginaires* ceux dont l'existence est fabuleuse ; telles sont l'Hydre, le Pélican, le Satyre, le Phœnix, le Dragon, le Lamia, la Sirene.

Willughbi & *Rayus* sont ceux qui ont traité cette partie le plus méthodiquement. Linnæus qui a profité des découvertes de son ami *Artedi*, qui avoit formé des classes très-exactes sur l'article des Poissons, a rangé cette Scien-

[1] Les Anciens avoient mis les Coraux au rang des Pierres. Le Comte de Marsigli dans *sa Physique de la mer*, ayant égard à leurs ramifications, les avoit rangés dans le *regne végétal.* Les Observations de Mr. Peissonnel & de M. B. de Jussieu, les ont mis dans le *regne animal.* Ce ne sont en effet que des especes de Coquillages, & le domicile de certains Vers.

ce, qu'on appelle *Zoologie*, dans l'ordre le plus propre à nous inſtruire.

On ne doutera point de l'utilité de cette Science, ſi l'on fait attention aux utilités que les Animaux procurent & aux incommodités qu'ils nous cauſent. Quels ſervices nous rendent la Cochenille, le Kermès, la Mouche à la Noix de Galle pour la Teinture; les Cloportes en Médecine; les Mouches Cantharides en Chirurgie; les Vers à Soye, pour nos ſomptueux habillemens; les Abeilles pour tant d'uſages ſi connus dans la vie civile. L'Elephant nous fournit l'Ivoire, la Baleine une huile, & des côtes de bon ſervice, preſque toutes les Claſſes & tous les Ordres, rempliſſent nos tables de mets délicieux.

Quel plaiſir d'ailleurs de contempler la varieté des eſpeces, la tiſſure des organes, les ruſes, l'induſtrie, l'adreſſe de tant d'animaux domiciliés avec nous ſur la même terre! Qui n'admirera les yeux de la Mouche, les articles de la Cloporte, les Plumes d'un Papillon, les couleurs de la Mouche Cantharide, la petiteſſe extrême du Ciron, les cellules des Abeilles, le

magazin des Fourmis, le cone du Fourmi-lion, la toile des Araignées, la régéneration des membres de l'Ecreviſſe, &c.

D'un autre côté on connoît la guerre que pluſieurs Inſéctes font, tant aux Végétaux, qu'aux animaux. Les Inteſtins des Hommes, forment un domicile approprié à differentes eſpeces de Vers qui y font des ravages très-conſiderables. Les œufs des inſectes entrent dans notre corps avec l'air que nous reſpirons, & avec les alimens ſolides & liquides que nous prenons. Les Sauterelles d'Afrique ravagent dans certaines années les plus riches moiſſons; tous nos arbriſſeaux ſe reſſentent au Printems de l'arrivée d'un Peuple d'Inſectes. *Linnæus* rapporte que l'Inſecte *Staphilinus* eſt ſi dangereux en Finlande & en Ruſſie, qu'il ronge le pain, les vêtemens, & qu'il oblige les habitans de quitter le domicile, juſqu'à ce qu'il ſoit péri par le grand froid; qu'il y a une Mouche en Laponie, qui détruit la troiſiéme partie des Rennes dans leur jeuneſſe; que dans la Finlande Norwegienne, certaines Mouches rempliſſent toutes les

maiſons, & n'y laiſſent rien d'entier, &c.

Deſcartes a fait des Bêtes, autant de machines ou d'automates ; *cette hypotheſe, dit un Auteur ingénieux, révolte d'abord le préjugé naturel ; enſuite elle amuſe la raiſon ; enfin la raiſon la détruit, en prenant le parti du préjugé.* Ce dernier mot dit tout ; auſſi je me contenterai de remarquer, qu'avant Deſcartes, un Médecin Eſpagnol, [Gomès Péreira] * avoit enſeigné qu'un pur Méchaniſme faiſoit dans les Bêtes les fonctions d'une âme. Voici ſes termes : *(1) Les Bêtes ont un principe de mouvement & des organes ſemblables aux organes des êtres, qui ont un principe de ſentiment, mais nul ſentiment dans les Bêtes ; ſi les Bêtes avoient du ſentiment, elles auroient auſſi l'intelligence en partage, & les hommes exerceroient à leurs égards des cruautés inhumaines ; Qu'eſt-ce donc qui fait agir les Bêtes ? les impreſſions des objets ſur le cerveau, paſſant juſqu'à l'origine des nerfs allongent & raccourciſſent ſucceſſivement les membres pour mouvoir le corps.*

* L'an 1554.

[1] Antoniana Margarita 1554, deffenſio Paradoxi ; Livre très rare & très cher.

DES PRINCIPES des Corps.

299. On doit entendre par *Principes*, les substances les plus simples qu'on puisse tirer de la résolution des corps composés, & qui par leur mélange reproduisent le mixte tel qu'il étoit avant l'opération.

Comme l'on tire ordinairement cinq substances des corps, les Chimistes en avoient d'abord fait autant de principes auxquels ils ont donné le nom d'*Eau* ou de *Phlegme*, *d'Esprit* ou de *Mercure*, de *Souphre* ou *Huile*, de *Sel*, & de *Terre*, ou *Tête-morte*. L'Esprit, le Souphre & le Sel étoient regardés comme des principes actifs, & l'Eau & la Terre comme passifs.

Les Chimistes qui sont venus ensuite ont rejetté l'*Esprit* du nombre des principes, n'étant autre chose que du sel ou du souphre étendus dans une suffisante quantité d'eau.

Le Sel acide dissous dans de l'eau donne un esprit acide comme celui de nitre ou de vinaigre.

Le Sel alkali volatil au contraire

forme l'esprit urineux ou celui de corne de cerf. Enfin une huile ou un souphre attenué produit de l'esprit de vin.

Ces Philosophes conduits par l'experience ont encore été plus loin. Ils ont trouvé par l'analyse que le souphre se réduisoit en sel, en eau & en terre ; ce qui se prouve par plusieurs faits, & ils ont conclu delà que le souphre ou huile ne devoit pas non plus être regardé comme principe & élement des corps.

Enfin le Sel lui-même soumis à l'analyse n'a donné que de l'eau & de la terre.

Une branche de saule du poids de cinq livres fut plantée par Van-Helmont dans de la terre séchée au four, qui n'étant arrosée que de l'eau de pluye ne laissa pas de produire au bout de cinq ans un saule de cent soixante livres, & la terre ne se trouva diminuée que de quelques onces. En sorte que les sels, les souphres qui entroient dans la composition de cette plante, ne tiroient leur origine que de l'eau & de la terre. Cette experience a été confirmée par plusieurs autres.

Quelques Philoſophes, comme le celèbre Boyle, prétendent que par des diſtillations long-tems répetées on peut réduire toute l'eau en terre; mais cette opinion étant ſujette à pluſieurs difficultés, on peut regarder l'eau & la terre comme deux principes des corps. Ces deux ſubſtances cependant ſont inactives par elles-mêmes & ſeroient incapables d'aucune production, ſi elles n'étoient miſes en mouvement par un principe ſubtil & actif qui ſe manifeſte dans tous les corps & qu'on appelle le *Feu*. Les principes les plus ſimples ſont donc le Feu, l'Eau & la Terre. Ces trois principes unis enſemble produiſent le Sel qui eſt le plus ſimple des corps compoſés, & enfin le Sel joint au Feu, à l'Eau & à la Terre, produit le ſouphre ou l'huile qui eſt après le Sel le moins compoſé des mixtes.

Le *Feu* eſt un corps très-ſimple, très-ſubtil qui pénétre facilement les pores de tous les corps les plus ſolides & qui eſt agité d'un mouvement violent. Il eſt ſi ſubtil & ſi volatil, qu'il s'échape toujours dans les analyſes chimiques. Comme il eſt l'Auteur du

mouvement, il l'eſt auſſi de la chaleur qui n'en eſt que l'effet.

L'*Eau* élémentaire eſt une ſubſtance ſimple, fluide, inſipide, tranſparente, ſans odeur, ſans couleur, qui ne doit ſa fluidité qu'au feu. Quand ce principe abonde, l'eau ſe réduit en vapeurs; quand il diminue, l'eau ſe condenſe, devient totalement ſolide & reçoit le nom de *Glace*.

La *Terre* eſt une ſubſtance ſimple, friable, poreuſe, inſipide, ſans odeur & indiſſoluble dans l'eau. Ce principe reſte fixe au fond du vaiſſeau après la réſolution des corps, & il paroît qne c'eſt de lui ſur-tout qu'ils reçoivent la dureté & la ſolidité.

Le *Sel* eſt un corps ſolide, dur, ſoluble dans l'eau, fuſible dans le feu, qui excite ſur l'organe du goût, la ſenſation que nous appellons *Saveur*.

Les Chimiſtes diſtinguent trois ſortes de Sels; le Sel acide, le Sel âcre ou Alkali, & le Sel neutre.

Le *Sel acide* eſt celui qui par ſa ſaveur cauſe une douleur aigue, qui mêlé avec les alkalis & les matiéres terreuſes produit une efferveſcence. Joint aux Sels alkalis forme un Sel

neutre & change en rouge la teinture de violettes & de roses. On le tire des plantes & des fossiles. Tels sont les acides de souphre, de vitriol &c. & tel celui des citrons, de l'ozeille &c.

Le *Sel alkali* est celui dont la saveur est âcre, qui excite une douleur brulante, qui bouillone avec les acides & change en verd la teinture de violettes & de roses. On le retire des trois regnes. Son nom vient d'une plante nommée *Kali*, des cendres de laquelle on retire un Sel dont on fait le verre, & les Arabes l'ont appellé *Alkali*.

Le *Sel neutre*, ou le Sel salé est celui qui excite une saveur à peu près semblable à celle du Sel marin, qui ne cause aucune effervescence étant mêlé avec l'acide ou l'alkali, & ne change pas la teinture des fleurs de violettes.

Il differe selon qu'il contient plus ou moins d'acide ou d'alkali.

On appelle *Sel fixe* celui qui résiste à la violence du feu sans se dissiper, comme le Sel de Tartre ; & *Volatil* celui que le feu éleve ou dissipe aisé-

ment, comme celui qu'on retire de la corne de Cerf.

L'*Huile* eſt un corps fluide, gras, onctueux, inflammable qui ne peut ſe mêler avec l'eau.

C'eſt de ce principe ſecondaire que les Métaux tirent leur ductilite & leur malleabilité ; car tous les Métaux ne ſont que des compoſés d'une terre qui ſe vitrifie & d'un principe inflammable. Ce ne ſont que des bitumes cuits & amenés à un dégré de fixité qu'on réduit en cendres & en verre en les dépoüillant du principe ſulphureux & auxquels on rend leur premiere forme ſi on le leur reſtitue. Le ſouphre commun eſt compoſé d'un acide & d'un principe inflammable joints enſemble. Quand dans la terre il ſe forme par l'union du feu, du ſel acide, de l'eau & de la terre fine une concrétion ſulphureuſe, c'eſt du *Bitume.* Cette terre bitumineuſe étendue dans une grande quantité d'eau, forme l'*Huile minerale de Pétrole*, qui mêlée avec la terre & le ſel, forme d'autres compoſés purs & impurs, ſuivant la groſſiereté de la terre, & les dégrés de mixtion. De-là vient le charbon

fossile, le jayet, l'ambre; si la terre se trouve en petite quantité, & que le sel acide prédomine, il en résulte le *Souffre mineral.* En mêlant avec de l'Huile un esprit acide quelconque, il en résulte un suif ou une graisse, comme celle des animaux; l'huile jointe avec un sel acre, fait les gommes & les mucilages; avec les acides subtilisés, elle produit les huiles essentielles & les esprits ardens, & avec des acides plus grossiers & une suffisante quantité de terre, elle forme les résines. Ainsi dans les trois régnes, ce sont les mêmes principes differemment arrangés, qui produisent toutes les varietés.

Quoique les Sels & les Huiles soient des corps composés, nous en avons parlé parmi les Principes, parce qu'on les retire ainsi des mixtes, & qu'on ne les résoud en leurs élemens qu'avec difficulté.

Nous avons dit ci-devant, que le Sel n'étoit qu'un composé de feu, d'eau, & de terre. On a peine à concevoir qu'il soit possible de produire du Sel par le seul mélange de ces Principes. De-là il s'ensuit que, quoique par l'analyse on change tout le Sel

en eau & en terre, il ſe ſera diſſipé dans l'opération des parties extrêmement volatiles & ſubtiles, qui conſtituent l'eſſence particuliere de chaque corps. C'eſt ce principe ſubtil qui eſt ſi ſenſible ſur-tout dans les végétaux par ſon odeur, ſa ſaveur, & quelques autres effets, que les Philoſophes ont appellé *Spiritus rector*, & dont nous connoiſſons ſi peu la nature, quoique les mixtes en reçoivent leur principale vertu.

Becker, célébre Chimiſte, fondé ſur l'experience, admet trois eſpeces de terre pour la compoſition des corps. La premiere eſt groſſiere & fixe; c'eſt une eſpece de chaux qui reſte après la calcination des minéraux, des os des animaux, & dans les cendres des animaux qui ont été leſſivées; elle eſt comme le fondement, la matrice & le receptable de tous les autres corpuſcules; on l'appelle auſſi *Tête morte*.

La ſeconde eſt une terre graſſe, huileuſe, onctueuſe, inflammable. Elle donne aux mixtes la conſiſtance, la couleur, la ſaveur, &c. On la trouve toute pure dans la graiſſe des animaux, les huiles des végétaux, les ſouffre des mineraux. Elle differe par

ses degrés de volatilité, de fixité, d'inflammabilité, de densité, de rareté, &c. De-là viennent tant de differens specifiques des corps.

La troisiéme terre a beaucoup de rapport avec la seconde; elle est très-subtile, très volatile; elle donne aux corps l'odeur, c'est ce qu'on appelle l'Esprit ou le Mercure. On la trouve dans les Sels volatils des animaux, les eaux distillées des végétaux, les esprits ardens, &c.

Ce Philosophe a donné à ces principes le nom de *Terre*, parce que l'experience fait voir qu'ils se réduisent tous en terre, si on en sépare l'eau & l'air.

Enfin quelques Auteurs respectables, établissent qu'il y a dans la nature des corps simples dont les parties homogenes se retrouvent toujours, quelques transmutations que ces corps là éprouvent, ils excluent de cette classe les végétaux & les animaux; dont les accroissemens se font par la circulation de differentes liqueurs & de differens sucs; mais ils disent que cela a lieu principalement pour les métaux. Ainsi l'or ne considerant que

ſes parties aurifiques, c'eſt-à-dire, le dépouillant de toute matiere hétérogene, eſt tel dans ſa nature, qu'il peut bien être déguiſé, alteré par des opérations chimiques, par la violence des differens feux; mais il ne ſçauroit être détruit dans ſes parties conſtitutives & élémentaires, ce qui fait voir le ridicule & l'extravagant procedé des Alchimiſtes, qui veulent former des parties aurifiques de ce qui n'eſt pas or.

Des inſtrumens de la Chimie.

Les inſtrumens de Chimie ſont actifs ou paſſifs. On compte parmi les actifs le feu, l'eau, l'air & les diſſolvans.

Le feu eſt le principal de ces agens: on en compte differens dégrés.

On appelle feu de *Cendre*, ou de *Sable*, lorſque le vaiſſeau eſt échauffé par ces matiéres qui l'environnent.

Le *Bain de vapeurs* ſe fait quand on échauffe un vaiſſeau par la vapeur de l'eau chaude.

Le *Bain-Marie*, c'eſt lorſque la matiére eſt contenue dans un vaiſſeau placé dans de l'eau chaude ou bouillante.

Le *Feu de Reverbere* se fait par le moyen d'un dôme qui renvoye la flâme sur la cornue.

Le *Feu de Roue* ou *de Fonte* ou *de Fusion*, c'est lorsqu'on entoure un creuset de charbons ardents pour calciner ou fondre la matiére qu'on met dedans.

On employe encore la chaleur du Soleil, celle du fumier, du mare de raisin, de la chaux vive, les feux de sable, de cendre, de charbon, de limaille de fer, & le feu de lampe. La meilleure insolation se fait en Juillet & Août, parce que le Soleil alors a plus de vigueur.

L'*Eau* sert pour les dissolutions, les macerations &c.

L'*Air* agit par sa pression, sa gravité, ses oscillations continuelles causées par les variations de la chaleur &c.

Les *Menstrues* ou *Dissolvans* pénétrent jusques dans les parties les plus interieures des corps & tirent ce qu'il y a de plus subtile.

Les instrumens passifs sont les fourneaux, les differens vaisseaux & tous les outils dont se servent les Chimistes.

La bonne maniere de s'inſtruire des fourneaux & vaiſſeaux pour operer en Chimie, c'eſt d'entrer dans un Laboratoire où on peut en peu de tems ſe mettre au fait des inſtrumens uſités par les Chimiſtes. Nous ne parlerons que des principaux inſtrumens.

Les fourneaux ſont des vaiſſeaux *Fig.* 53.
de terre propres à recevoir le feu qu'on diminue ou augmente à l'aide de pluſieurs trous appellés *Regîtres* qu'on ferme ou qu'on ouvre. Il y en a de differentes grandeurs & figures.

On appelle *Cornue* une eſpece de 54.
bouteille à col recourbé, où l'on met la matiére à diſtiller, ſi on ſe ſert d'une bouteille à long col droit,
on l'appelle *Matras*. 55.

Le *Balon* ou *récipient*, eſt un vaiſ- 56.
ſeau de verre, dont le col s'adapte avec le bec de la cornuë, pour recevoir la matiére diſtillée.

Cucurbite, ſe dit d'un vaiſſeau de 57.
verre, de terre ou d'autre matiére, qui contient la matiére à diſtiller.

Alembic exprime la cucurbite avec 57.
ſon chapiteau ; ſouvent on employe ce mot pour le chapiteau ſeul.

Le chapiteau a ordinairement un petit tuyau par où diſtille la liqueur; lorſqu'il n'a pas d'ouverture, on l'appelle *Chapiteau aveugle.*

Fig. 55. *Vaiſſeau de Rencontre* eſt quand le col d'un matras ou d'un balon entre dans celui d'un autre.

58. On appelle *Refrigerent* la cuvette qui environne le chapiteau, & dans lequel on met de l'eau froide qu'on retire par le moyen d'un robinet lorſqu'elle eſt trop chaude. Elle ſert à condenſer les vapeurs élevées.

59. Les *Creuſets* ſont des vaiſſeaux de terre propres à ſoutenir un grand feu. Ils ſont de la forme d'un cone tronqué, & ils ſervent à fondre les métaux & les mineraux.

On appelle *Lut* une matiére glutineuſe avec laquelle on bouche exactement l'intervalle qui eſt entre le bec d'une cornue & le col du recipient ou autres ouvertures par où les parties volatiles ſe diſſiperoient dans les opérations Chimiques.

Ce Lut ſe fait avec de la colle, de la terre graſſe, de la fiente de cheval, du verre pilé, du ſang de bœuf &c. On en enduit les vaiſſeaux qui doivent réſiſter à un feu violent.

DES

Des Poids usités en Chimie, & en Médecine.

Chez les Médecins & Apoticaires la Livre pese deux marcs ou 12 onces, le marc, 6 onces; l'once, 8 dragmes, la dragme, trois scrupules; le scrupules 20 grains.

℞ Signifie prenez.

g̃ Un grain, il vaut le poids d'un grain d'orge.

℈ ß Un demi scrupule, qui pese 12 grains.

℈ Un scrupule 24 grains.

ʒ ß Demi dragme, 36 grains.

ʒ j Une dragme, 72 grains.

℥ ß Demi once, vaut 4 dragmes,

℥ j Une once 8 dragmes.

℔ j La Livre de Médecine, est de 12 onces,

℔ ß Demi livre qui s'exprime encore par Semi.

Ana. Egale quantité de plusieurs drogues differentes.

S. q Suffisante quantité.

M. Manipule, ce qu'on peut contenir dans la main.

P. Pincée qu'on prend avec 3 doigts.

Termes usités en Chimie.

A

Alkoolifer, ou réduire un *Alkool*, c'eſt ſubtiliſer comme lorſqu'on réduit quelque mixte en une poudre inpalpable ; cette opération s'appelle *Porphiriſer*, lorſqu'on broïe ſur le Porphire.

On employe auſſi ce terme pour exprimer un eſprit très pur, l'Eſprit de vin par exemple, bien rectifié, s'appelle *Alkool de vin.*

Amalgamer. Joindre, unir, corporifier du Mercure avec quelque métal fondu : cela peut ſe dire d'autres corps mêlés enſemble.

Analyſe. Séparation, développement des parties differentes qui compoſent un corps.

C

Calciner. C'eſt réduire un mixte en chaux, par le moyen du feu.

Cohober. Signifie réiterer la diſtillation, en verſant la liqueur ſur la matiere reſtée au fond du vaiſſeau.

Concentrer. C'eſt quand les parties d'un liquide degagées d'un autre liquide qui y étoit mêlé, ſe rapprochent & s'uniſſent.

Coaguler. C'eſt figer en gelée, & donner une conſiſtance au liquide : cette opération s'appelle auſſi *Concretion*, *Epaiſſiſſement*.

Criſtalliſer. C'eſt laiſſer repoſer tranquillement dans un lieu frais une liqueur qui a diſſout quelque Sel. Le Sel ſe ſépare de l'eau & tombe au fond du verre, ou s'attache aux parois en forme de petits criſtaux.

D

Départ, eſt une ſéparation de quelque métal, d'avec un autre.

Dephlegmer. C'eſt depouiller une choſe de ce qu'elle à d'eau, pour la rendre plus vive & plus active.

Détonation. Eſt un bruit qui ſe fait lorſque les parties volatiles d'un corps s'échapent avec impetuoſité.

Digerer. C'eſt mettre en infuſion quelque corps dans un diſſolvant convenable, avec une douce chaleur.

Dépuration. Maniere dont les liqueurs ſe purifient & ſe dépouillent de leurs parties groſſieres.

E

Edulcorer. C'eſt adoucir quelque matiére empreinte de ſels, par le moyen de l'eau commune.

Effervescence. Eſt un mouvement impetueux, prompt, le plus ſouvent accompagné de chaleur, excité par le mélange de deux corps hétérogenes, dont les Parties s'uniſſent intimement après cette eſpece de combat. Tel eſt le mouvement produit par le mélange de l'acide & de l'alkali.

Exprimer. C'eſt preſſer quelque matiére pour en tirer le ſuç, ou une autre liqueur dont elle eſt empreinte.

Extraire. C'eſt ſeparer la partie pure d'avec la groſſiere. Les Extraits purs & ſubtils, faits par le moyen du feu, s'appellent *Eſſence.*

F

Feces. Ce qui reſte au fond des vaiſſeaux, après les diſtillations.

Fermentation. C'eſt un mouvement inteſtin, excité dans les végetaux, par lequel ils ſont tellement changés, que dans la diſtilation, ils donnent un eſpritinflammable, ſubtil, volatil; ou une liqueur moins volatile, acide, & qui éteint le feu. La premiere produit le vin; la ſeconde forme le vinaigre.

Filtrer. C'eſt purifier une liqueur, en la faiſant paſſer par du papier gris,

ou un morceau de drap, qu'on appelle chausse d'*Hypocras*.

Fumiger. C'est faire recevoir à quelque corps la fumée d'un autre.

H.

Hermetiquement. Se dit d'un vaisseau qu'on bouche de sa propre matiére.

M.

Macération. C'est une espece d'infusion d'un corps dur dans un fluide, qui en amollit les parties.

Menstrue. Signifie un dissolvant, parce que les anciens Chimistes croyoient que la dissolution ne se faisoit qu'en un mois Philosophique, qui étoit de quarante jours.

P.

Panacée. Remede universel.

Précipiter. C'est séparer une matiére dissoute, & la faire tomber au fond.

Projection. C'est lorsqu'on jette une matiére par cueillerées dans un creuset rougi au feu.

Putrefaction. Est un mouvement qui s'excite dans tous les végétaux & les animaux, lorsque ces corps etant ramassés & comprimés, s'échauffent peu à peu, donnent de la fumée, & enfin la chaleur s'augmentant de plus en

plus, leurs parties se corrompent entierement & se résolvent en une liqueur homogene, putide, exhalant une odeur insupportable.

R.

Rectifier. Est faire distiller les Esprits afin d'en séparer ce qu'ils peuvent avoir enlevé avec eux de parties hétérogenes. La rectification se fait par des distillations réiterées, ou avec le serpentin.

Regule. C'est la partie la plus fixe, la plus pésante & la plus pure d'un métal ou d'un minéral qui reste au fond du creuset.

Revivifier. C'est faire prendre à un mixte son premier état, comme lorsqu'on révivifie le Mercure du Cinabre.

S.

Stratifier. Signifie mettre differentes matieres lit sur lit.

Sublimer. C'est élever par le moyen du feu, une matiere volatile, au haut d'une cucurbite ou d'un alembic.

T.

Tête morte. Ce qui reste au fond de la Cornue, après une distillation.

Torrifier un mixte. C'est dissiper l'humidité dont il abonde.

V.

Verser par inclination. C'eſt ſéparer en inclinant doucement une liqueur qui ſurnage de la matiére qui eſt au fond du vaiſſeau.

Des opérations de la Chimie.

Nous ne parlerons que des principales opérations en général, parceque les bornes de cet abregé ne nous permettent pas un plus grand détail ; on en compte huit principales : ſçavoir, la Calcination, la Vitrification, la Diſtillation, la Sublimation, la Digeſtion, l'Extraction, la Précipitation, la Cryſtalliſation.

La Calcination, eſt la réduction des mixtes en une eſpece de chaux, par le moyen du feu.

Cette opération eſt précedée de la *Fuſion*, c'eſt-à-dire que les corps ſolides étant de plus en plus rarefiées par l'action du feu, leurs parties ſe ſéparent tellement qu'elles ne ſe touchent plus que par des points, & le corps devient fluide. Le feu paſſe alors très-librement à travers ces corps, il en enleve les parties les plus ſubtiles ; & il ne reſte dans le vaiſſeau qu'une

matiére friable, qu'on peut aiſément réduire en poudre. C'eſt ainſi que le Plomb, par exemple, expoſé à un feu violent, dans un creuſet, & agité avec une eſpatule, ſe réduit en chaux.

Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt l'augmentation de poids qu'on obſerve dans les matiéres calcinées; une once de plomb réduite en chaux, augmente de deux gros & demi. Quelques Philoſophes attribuent ce Phénomene à l'introduction des parties du feu; mais on a peine à comprendre qu'un fluide auſſi léger & auſſi ſubtil pût produire un tel effet. Ces matiéres calcinées attirent peut-être quelques particules nitreuſes ou autres, répandues dans l'air.

Les métaux ainſi réduits en chaux ne ſont pas cependant entierement détruits, car il n'y a qu'à jetter dans le creuſet une matiére graſſe & ſulphureuſe, le métal reparoît de nouveau.

La Vitrification, n'eſt qu'une ſuite de l'opération précédente. Si on laiſſe les matieres calcinées ſur un feu violent, aſſez long-tems pour que les parties hétérogenes ſe diſſipent totalement, il ne reſte que des parties fixes,

de même espece qui s'unissent, & forment un corps uni, luisant & transparent, que nous appellons *verre*. Les rayons de lumiere ne trouvant plus d'obstacles, & n'étant plus reflechis par des parties étrangeres, le corps en est également penetré, & devient diaphane. C'est ainsi qu'en exposant le régule d'antimoine à un feu violent on le réduit en verre,

La Distillation s'excute lorsqu'un corps etant mis dans un vase sur le feu, la chaleur en éleve des vapeurs qui se ramassent & tombent en goutes. Ces vapeurs montent parce qu'elles deviennent, par leur distillation, plus légeres que l'air. Il suffit pour celà que le diametre d'un particule d'eau devienne dix fois plus grand & son cube sera alors 1000. On sçait que la pesanteurde l'eau est à celle de l'air à peu près comme 800 à 1 ; mais le volume de cette particule de vapeur sera alors à l'eau comme 1000 à 1, elle sera donc plus légere & s'élévera. Cette élévation est encore aidée par l'action des parties de feu, qui tendent toujours à monter.

Lorsque les matiéres à distiller sont

légeres & susceptibles d'une grande rarefaction, comme les végétaux, on se sert de l'alambic pour distiller. Si au contraire la matiere de la distillation est plus difficile à élever, on employe la cornue. Pour faire l'eau de vie, par exemple, on met du vin dans l'alambic, cette liqueur raréfiée par le feu ; laisse échaper ce qu'elle contient de plus spiritueux, qui s'éleve jusqu'au chapiteau. Ces vapeurs sont alors condensées par l'eau froide qu'on à soin de mettre autour du chapiteau ; elles se ramassent en gouttes, & sortent par un tuyau, sous la forme d'une liqueur, qu'on appelle *Eau de vie*. Si on réitere plusieurs fois la distillation de cette eau de vie, à un feu léger, il ne s'élévera que les parties les plus subtiles, & on aura alors l'esprit de vin. Cette distillation est la plus commune, & on l'appelle *per ascensum*. Il y en a une autre dont on ne fait presque point usage, qu'on appelle *per descensum*.

Pour distiller ainsi l'huile de gérofle, par exemple, on couvre un verre d'une toile, sur laquelle on met de la poudre de gérofle ; sur cette poudre

on met une terine qui ferme l'entrée de cette espace, & qui contient un peu de feu ; on voit tomber alors au fond du verre l'huile de gérofle.

La Sublimation s'opére lorsque les matiéres s'élevent au haut d'un vaisseau par la chaleur du feu, sous une forme séche.

Dans cette opération les corps sont divisés en particules subtiles, mais la surface de ces petites parties ne diminue pas en même raison que la pesanteur, ce qui fait qu'elles donnent plus de prise à l'action du feu qui les éleve. Le camphre, le sel ammoniac, par exemple, sont aisés à sublimer, parce que leur parties ne sont pas fort compactes, & n'adherent pas fortement ensemble. Lorsqu'on veut sublimer les corps très pésans, comme le fer, on les joint alors à une matiére facile à volatiliser ; on prend parties égales de rouillure de fer & de sel ammoniac, on les pulvérise & on les met dans une cucurbite sur un feu de sable augmenté par dégré ; il s'attache alors au chapiteau des parties volatiles, qu'on appelle *fleurs de Mars.*

La Digestion se fait lorsqu'on aide

la diſſolution d'un corps par le moyen du feu. Dans la diſſolution les parties du menſtrue s'inſinuent dans les pores des corps & comme autant de petits coins, elle en ſéparent & déſuniſſent les parties, mais lorſqu'on veut une diſſolution plus promte & plus parfaite, on augmente par le feu l'activité du menſtrue qui pénétre alors avec plus de force dans les pores du corps à diſſoudre. Il n'y a point de menſtrue univerſel, mais il doit y avoir un certain rapport entre les pores du mixte, & les particules du diſſolvant; l'eau régale, par exemple, diſſout l'or, & ne touche pas à l'argent; celui-ci à ſon tour eſt diſſout par l'eſprit de nitre, qui ne touche point à l'or. L'Eſprit de vin diſſout les réſines, & ne touche pas aux gommes; celles-ci ont l'eau pour diſſolvant, qui ne pénétre point les réſines. On n'employe dans la digeſtion qu'un feu léger, parce qu'une grande chaleur éléveroit les parties groſſieres, qui troubleroient la diſſolution.

L'Extraction dont il s'agit ici, n'eſt autre choſe que l'épaiſiſſement d'une matiére qu'on a diſſout. Il ne faut

pour cette opération que faire évaporer l'humidité, jusqu'à ce que les parties soient assez rapprochées pour former une matiére de consistence de miel, qu'on appelle *extrait*. L'Opium, par exemple, qui est une substance résineuse & gommeuse, ayant été dissout par l'eau de vie, on met la dissolution dans un alambic, & on en sépare ce qu'il y a de plus fluide par la distillation; on expose ensuite ce qui reste dans un vaisseau ouvert sur le feu, jusqu'à ce que l'humidité étant évaporée, la matiére ait acquis une consistence de miel; & on l'appelle alors *extrait d'opium*.

La Précipitation se fait lorsque des parties solides qui nageoient dans un fluide, viennent à tomber au fond du vase.

Si on a fait dissoudre, par exemple, de l'argent dans de l'esprit de nitre, & qu'on y mette du cuivre, l'argent se précipitera au fond du vaisseau. Il en arrivera de même au cuivre, si on y met de la limaille de fer; & enfin le fer sera aussi précipité par l'huile de tartre. Ces effets n'arrivent que parceque le dissolvant à plus ou moins de rapport

aux differens corps dont nous venons de parler. Cette précipitation arrive quelquefois par le ſeul poids des parties ſuſpendues dans le fluide, ſans employer une troiſiéme ſubſtance.

La Criſtaliſation ſe forme lorſque le Sel étant diſſout dans l'eau, on en filtre la diſſolution, qu'on fait enſuite évaporer juſqu'à pellicule, & qu'on met dans un lieu frais. Les parties de ſel ſe rapprochent alors, ſe réuniſſent, & forment des corps ſemblables au criſtal de differentes figures, c'eſt ce qu'on appelle *Criſtaliſation.*

On fait évaporer l'humidité, parce que les parties de ſel étant trop ſeparées les unes des autres ne pourroient pas ſe réunir, plus elles ſont rapprochées, plus elles tendent à s'unir. La figure de ces criſtaux eſt differente, & la régularité en eſt admirable. Le Sel commun ſe cryſtalliſe en petits cubes, le nitre à ſes criſtaux priſmatiques héxaëdres, ceux de vitriol ſont cannelés, ceux du ſel ammoniac ont la figure d'arbre. Le ſucre forme des piramides, dont la baſe eſt un rectangle oblong, & toutes ces figures ſont invariables de quelle façon que ces ſels

foient diffous. On retire auffi des cryftaux du fuc des plantes, en le laiffant repofer dans un endroit frais ; c'eft ce qu'on appelle le fel effentiel. Ces cryftaux s'attachent au fonds & aux parois de la terrine qui contient la diffolution.

ANATOMIE.

Nous avons un interêt particulier à connoître le corps humain, rien n'eft plus capable de nous donner une haute idée de l'immenfité de la Sageffe & de la puiffance de Dieu, que ce merveilleux ouvrage. C'eft par les Obfervations affidues des Anatomiftes fur la ftructure du corps humain, & fur les remedes qui lui font propres, qu'on eft parvenu à prévenir les maladies & à guérir les corps, parmi tant de caufes fi varieés, & tant d'accidens facheux, aufquels nous fommes fujets.

Le corps de l'homme fe divife en Tête, Tronc & Extrêmités ; le Tronc renferme la poitrine & le bas-ventre. Les extrêmités font ou fupérieures ou inférieures.

Les extrêmités *fupérieures* font les doigts, la main, le coude, le bras ; les aiffelles, les épaules.

Les extrêmités *inferieures* sont : les orteils, les pieds, la jambe, le genou, la cuisse.

On peut encore considerer le corps humain comme composé de parties solides & fluides. Les solides sont formées par plusieurs filets ou ligamens, qui par leur arrangement particulier forment autant de tuyaux destinés à soutenir, & à contenir la masse du sang, & les humeurs qui en dérivent.

Définitions des termes généraux les plus usités en Anatomie.

Arteres. Vaisseaux longs, ronds & solides, de figure conique, que leur ressort rend propres à lancer le sang qui sort du cœur à toutes les autres parties.

Pendant la vie, les arteres ont un battement continuel, qui consiste en deux mouvemens, celui de *Diastole*, ou dilatation, & celui de *Systole*, ou de contraction, ce que les veines n'ont point.

Le mouvement est beaucoup plus sensible dans les arteres que dans les veines, le passage devient toujours

plus étroit dans les arteres ; & la Mechanique exige une grande force pour pousser le sang dans les veines ; le sang repasse vers le cœur, par un passage qui devient toujours plus large.

Bile. Humeur visqueuse, savoneuse, amere, d'un jaune verdatre qui se sépare du sang dans le foye, elle change souvent de couleur & de saveur, devenant jaune, noire, verte, & plus ou moins amere ; on la rejette quelquefois par haut & par bas, ce qu'on appelle *débordement de bile.*

Cartilages. Parties souples & à ressort, qui ont beaucoup d'analogie avec les os, & qui servent à leur conjonction.

Chile. Liqueur blanche comme du lait, formée par la digestion des alimens ; c'est le principe de toutes les humeurs du corps.

Conduits excrétoires. Canaux qui reçoivent des liqueurs particulieres, séparées par differentes glandes, comme le conduit *Cholidoque*, qui méne la bile du foye au duodenum.

Chair. Partie molle & rougeâtre, qui forme les muscles.

Diaphragme. Muſcle large, rond, & plat, qui ſépare la poitrine d'avec le bas-ventre, & qui eſt charnu dans ſa circonférence & membraneux dans ſon milieu, qu'on appelle *centre nerveux.*

Fibre. Partie de notre corps la plus ſouple, auſſi déliée qu'un fil très-délicat, il y a des fibres oſſeuſes, qui ſervent à la ſtructure des os, les membranes, forment des fibres membraneuſes; les muſcles des fibres charnues.

Glandes. Parties qui ſervent à ſeparer une liqueur de la maſſe du ſang, comme celles des reins qui en ſéparent l'urine, celles du foye qui en ſépare la bile, le pancréas, qui ſepare le ſuc pancréatique.

Graiſſe. Subſtance blanche, huileuſe, groſſiere, contenue dans des cellules membraneuſes; la moele n'en differe que parce qu'elle a paſſé par des filieres plus déliées.

Inteſtins. Canal membraneux qui s'étend par pluſieurs circonvolutions, depuis l'orifice ſupérieur de l'eſtomac, juſqu'au fondement.

On les diſtingue en greſles, & gros,

les inteſtins greſles ſont, le *Duodenum*, le *Jejunum*, & l'*Ileon*; les gros ſont le *Cæcum*, le *Colon*, & le *Rectum*, qui ſe termine à l'anus.

Limphe. Liqueur déliée, & claire.

Lait. Liqueur blanche, douce, onctueuſe, qui ſe filtre dans les mamelles.

Membranes. Eſpeces d'enveloppe minces, longues, larges, fibreuſes en maniere de toile; lorſqu'elles forment les vaiſſeaux, comme les veines & arteres, on les appelle *Tuniques.* la membrane qui revet interieurement la poitrine s'appelle *Plevre*, celle qui enveloppe le ventre s'appelle *Péritoine*, celle qui renferme le cerveau s'appelle *dure & pie mere*, quand la membrane ſert à la conjonction des os, comme le Tibia & le Femur, l'os du bras avec l'omoplatte, elle prend le nom de *ligament*, qui ſont des liens très forts, deſtinés à lier les os.

Moelle. Subſtance huilleuſe, graſſe, ſubtile, qui ſe trouve dans les cavités & cellules des os ronds; les vaiſſeaux qui la fourniſſent, pénétrent juſqu'à l'intérieur de l'os, elle croit ou diminue ſelon que les animaux plus ou

moins nourris en fourniſſent la matiére plus ou moins abondante ; quand la portion qu'on appelle *moelle allongée*, contenue dans le cerveau & le cervelet, eſt entrée dans le canal des vertebres, elle prend le nom de *moelle de l'épine*, ou *ſpinale*.

Muſcles. Parties rouges, charnues ou tiſſues de fibres, de nerfs, de veines, d'arteres, & de chair, organes du mouvement.

Nerfs. Canaux blancs, ronds & longs, qui partent du cerveau, du cervelet & de la moelle de l'épine, & qui ſe diſtribuent â toutes les parties du corps pour y communiquer le mouvement, & le ſentiment, par le moyen d'un liquide très ſubtil, que la pluſpart des Anatomiſtes appellent *eſprits animaux*.

Os. Partie de notre corps, la plus dure, la plus blanche, ſans ſentiment, deſtinée à ſoutenir & à défendre les parties molles.

Tout paroît démontrer que le ſang circule dans les os, on a nourri des cocqs avec de la patée & de la racine de garance, au bout de 16 jours on leurs trouva les os tout rouges ; l'action

du Mercure dans les cellules les plus reculées des os, n'eſt plus un myſtere.

Ongles. Lames de la nature de la corne, plus dures que le cartilage attachées aux extrêmités des mains & des pieds.

Poils. Filamens creux qui ſe trouvent ſur differentes parties du corps, & qui s'étendent beaucoup au de-là dela peau.

Dans les cils & ſourcils, ils empêchent la ſueur de découler ſur l'œil, peut-être enlevent-ils une nourriture ſuperflue.

Quelque fois les cheveux blanchiſſent par l'effet du chagrin, qui cauſe des épuiſemens conſidérables & conſume une partie du ſuc nourricier des cheveux.

La vieilleſſe opére le même effet, comme il arrive aux moiſſons qui jauniſſent lorſque les racines ne fourniſſent plus à la tige le ſuc accoutumé.

Périoſte. Membrane d'un ſentiment très-vif & exquis, qui revêt immédiatement tous les os, à l'exception des dents qui ſurpaſſent les gencives, & les endroits ou les muſcles ſont attachés ; c'eſt par ſon moyen & ſes vaiſſeaux ſanguins, que les os reçoivent

leur nourriture & leur accroiſſement : quand le perioſte eſt bleſſé, les os ſouffrent pluſieurs maladies.

Sang. Liqueur rouge, graſſe, onctueuſe, chaude qui circule dans les arteres & dans les veines, qui nage dans la ſéroſité, qui lui ſert de vehicule & qui lorſque l'action du mouvement & la chaleur ne la ſoutient plus, s'enfonce par l'excès de ſa peſanteur.

Seroſité. Partie la plus aqueuſe.

Salive. Liqueur ſaline, qui ſe ſépare des glandes de la bouche, & des environs.

Veines. Vaiſſeaux ſanguins qui raménent le ſang de toutes les parties ou des extrêmités des arteres au cœur ; à l'endroit ou aboutiſſent des arteres capillaires, il y a des veines capillailaires qui vont ſucceſſivement ſe rendre dans de plus groſſes.

Les veines prennent differens noms, ſuivant leur ſituation, & les parties par où elles paſſent ; elles ont d'eſpace en eſpace des petites membranes, ou valvules qui s'ouvrent du côté du cœur & ſe ferment du côté des extrêmités. Les veines ne battent point comme les arteres.

Vaiſſeaux limphatiques. Conduits très délicats, luiſans qui portent la limphe aux parties, & qui la ramenent.

Vaiſſeaux lactées. Canaux ſemblables aux limphatiques, qui contiennent le chile qu'ils reçoivent dans les inteſtins, pour le conduire dans ſon réſervoir.

Ventricule. C'eſt l'eſtomac, on appelle auſſi les deux cavités du cœur *Ventricules du cœur* & les quatre cavités du cerveau *Ventricules du cerveau.*

Viſceres. Les principales parties internes du corps, comme le cœur, le foye, la rate, &c.

Des Os.

301. L'Aſſemblage de tous les os forme ce qu'on appelle un *Squelete.*

Les Os ſont comme la baſe du corps humain, ils en ſoutiennent les parties, lui donnent de la force, conſervent la moelle, &c.

On a remarqué dans les articulations mobiles des os pluſieurs glandes qui fourniſſent une liqueur plus ou moins muſcilagineuſe, appellée *Sinovie*, cette liqueur lubrifie continuellement les cartilages qui recouvrent ſes éminences & cavités.

L'Os entier a ſa partie principale

& des élévations, qu'on appelle *Apophise* & *Epiphise*.

L'*Apophise*, eſt une éminence contenue au corps de l'os, ſans aucune ſéparation ſenſible dans les jeunes ſujets, au lieu que l'*Epiphiſe*, eſt une éminence cartilagineuſe dans les jeunes ſujets, qui s'unit au corps de l'os par la ſuite.

Os principaux de la tête.

Le *Crane* eſt la partie de la tête qui forme cette grande cavité oſſeuſe qui renferme le cerveau, il eſt compoſé de huit os, l'os *Coronal*, ou celui du front s'étend depuis la ſuture coronale ſur la tête, juſqu'à la racine du nez.

L'os *Occipital* s'étend depuis la ſuture *Lambdoide*, juſqu'aux vertebres.

Les deux os pariétaux ont des figures quarrées, ils ſont terminés ſupérieurement par la ſuture *Sagittale*, interieurement par la *Squameuſe*.

Les deux os des *Tempes*, écailleux ou pétreux, reçoivent le conduit de l'oreille, & contiennent les os de l'organe de l'ouie.

L'os *Sphenoide* ou baſilaire, eſt comme la baſe de la tête, il eſt fiché comme un coin au milieu des os du crane.

L'os

L'Os *Etmoide* ou *Cribriforme*, parce qu'il paroît percé de petits trous, aboutit au haut des narines, & à l'orbite des yeux.

On appelle *Sutures* la jonction des os par engrenure, ou par découpures, qu'on appelle *Queue d'Aronde*.

Les sutures servent à attacher les filets ligamenteux qui retiennent la dure-mere, elles aident à la transpiration de quantité de vapeurs, de fumées, & de sérosités qui exhalent du crane, à faciliter le ressort des parties, & à amortir le contre-coup, &c.

Os de la Machoire.

300. La *Machoire*, se divise en *supérieure* & *inferieure*.

La Machoire supérieure est immobile dans l'homme, & dans presque tous les animaux ; elle est mobile dans le Crocodile & le Perroquet, &c.

La Machoire est composée de six paires d'os, & d'un treiziéme nommé le *Vomer*.

La premiere paire est celle des os lacrymaux ; il y a un conduit qui charie les humeurs de l'œil aux narines, quand il est bouché les yeux pleurent, comme il arrive dans la *Fistule* lacrymale.

La feconde, eft celle des os du nez qui font également éloignés du Vomer, qui fait la cloifon.

La troifiéme, eft celle des os maxillaires, ou les dents font attachés.

La quatriéme, eft celle des os Zigomatiques, compofées de deux Apophifes, l'une venant des temples, & l'autre de l'os maxillaire, qui fe joignent par une future oblique.

La cinquiéme, eft celle des os fpongieux, adhérans à la partie inférieure des os maxillaires.

La fixiéme, eft celle des os du Palais.

L'os Vomer fait la cloifon des deux narines.

La machoire inférieure eft cet os mobile de la tête, qui contient la rangée des dents inférieures, du mouvemens defquels dépend la maftication des alimens.

Les dents font des os très-durs, fichés comme des cloux dans les alveoles de la machoire.

La partie extérieure des dents, n'ayant point de periofte, le Créateur les a entouré d'un émail très-dur.

Il y en a de trois efpeces à chaque

machoires, 4 *Incisives*, 2 *Canines* 8 ou 10 *Molaires*.

Au Microscope la dent est l'assemblage d'un million de fibres, & de petits canaux osseux, qui d'une cavité qu'on trouve dans la dent, se distribuent comme d'un centre commun, pour former une espece d'écorce très-dure; cette cavité qui est le réservoir pour l'aliment, est pleine de nerfs, de veines, de vaisseaux qui tirent le suc nourricier de la gencive pour la répandre sur toutes les parties de la dent.

Os du Tronc.

301. Le tronc est composé de l'épine du dos, des os de la poitrine, & de ceux qu'on appelle *Innominés*.

L'épine du dos est cette colomne osseuse, qui contient dans sa cavité la moelle épiniere, & qui s'étend depuis la tête jusqu'à l'anus.

On la divise en cou, en lombes, os sacré, & coccix ou croupion.

Toutes ces parties sont composées de plusieurs os, qu'on nomme vertebres, qui sont au nombre de 24; le cou en a 7, qu'on appelle *cervicale*.

La premiere porte le nom d'*Atlas*, parce qu'elle porte la tête; la seconde se

nomme *Effieu, Verfatile*, parce que c'eft fur elle que la tête accomplit fon mouvement de rotation, les autres ne méritent point de noms particuliers.

Le dos a les douze fuivantes qu'on appelle *Dorfales*, & les lombes les cinq dernieres ; la premiere des lombes s'appelle *Renale* ou *Nephretique*, à caufe qu'elle eft voifine des reins.

L'os facré fert de bafe à l'épine, & aide à former la boete qui contient dans les hommes la veffie, & dans les femmes la veffie & la matrice, il eft compofé de 5 piéces dans les jeunes fujets & d'une feule dans les adultes.

L'os coccix ou de la queue, fert à foutenir l'inteftin droit, & termine la colomne des vertebres.

Il paroît évident qu'on eft plus petit de bout, qu'étant couché : quand on eft debout les vertebres qui font unis par des cartilages a reffort, péfent les unes fur les autres, la charpente offeufe fe refferre, le thorax s'élargit ; la nuit les parties fupérieures ne preffent point les inférieures, le reffort fe débande, éloigne les vertebres & le corps s'allonge.

La feconde partie du tronc eft ap-

pellée la *Poitrine* ou *Thorax*, elleforme cette cavité ou le cœur & les poumons sont renfermés.

On y diſtingue trois parties, les vertebres du dos, dont on vient de parler, les côtes qui ſont au nombre de 12, & le ſternum.

Les côtes ſont des parties oſſeuſes, faites en forme de demi cercle, ou croiſſant, elles ſont au nombre de 24, 14 vrayes & 10 fauſſes; les 7 premieres de chaque côte forment le demi cercle, juſqu'au ſternum; les 5 inférieures n'achevent pas le demi cercle & ſont unies avec la ſeptiéme, & entre elles, par le moyen des cartilages tranſverſaux.

Il y a une difference dans les cartilages des hommes & des femmes, dans les 7 côtes vrayes, ces cartilages ſont beaucoup plus durs & plus fermes dans les femmes, afin de ſupporter le poids des mamelles & de l'enfant dans le tems qu'il taite.

Le *Sternum* occupe la partie antérieure de la poitrine, c'eſt proprement l'os de la poitrine, ſervant à ſoutenir les côtes, & les clavicules qui vont du ſternum ſoutenir les bras, & qui empê-

chent qu'ils ne tombent ſur la poitrine.

La derniere partie du tronc eſt formée par deux os, que l'on nomme *Innominés*, qui ſont compoſés dans les enfans de trois piéces très diſtinguées, & qui s'uniſſent de telle ſorte à l'âge de puberté, qu'elles ne forment plus qu'un ſeul os, cette maſſe oſſeuſe eſt articulée de côté & d'autre, avec l'os ſacré.

Dans les femmes ces os ſont plus éloignés les uns des autres, & ſont plus minces que dans les hommes, au moyen de quoi ils forment dans les femmes une plus grande cavité, ce qui facilite l'extenſion du fœtus, & ſon accroiſſement pendant ſa groſſeſſe, & favoriſe ſa ſortie dans l'accouchement, ce ſont ces os qui forment ce qu'on appelle le *baſſin*.

Des os qui compoſent l'extrêmité du corps.

302. Les extrêmités du corps ſont ſupérieures ou inférieures.

Les ſupérieures ſont les bras, & les mains, & les inférieures les cuiſſes, les pieds.

Les extrêmités supérieures sont composées de l'os de l'épaule appellé l'*omoplatte*, de la *clavicule*, de l'os dit *humerus*, des os du coude, & de ceux qui composent la main.

L'usage de l'omoplatte est de soutenir le bras, & de le joindre au tronc.

La *clavicule*, comme une clef, va de l'omoplatte au sternum. L'Os dit *humerus*, va de l'omoplatte aux os du coude.

L'*os du coude* est accompagné du *rayon*, ils vont du coude à la main; l'os du rayon aboutit au carpe, où il y a une éminence très-sensible.

Le *Poignée* & la main sont composés du carpe, métacarpe, des doigts,

Le *Carpe* à 8 petits os, divisés en deux rangs de 4 en 4.

Le *Métacarpe* a 4 os, qui composent le dos de la main.

Les *Doigts* qui sont cinq, sont partagés en trois Phalanges, excepté le pouce qui n'en a que deux.

303. Les extrêmités inférieures sont composés de plusieurs os, qui sont l'os de la cuisse, dit le fémur; la rotule, le tibia, ou l'os de la jambe, & son adjoint, dit le peronée & ceux qui composent le pied.

Le *Fémur* ou l'os de la cuiſſe, eſt le plus fort de tous les os, il s'inſere par ſa partie ſupérieure dans la cavité profonde de l'os innominé, & par ſa partie inférieure, il eſt joint au tibia.

L'Os de la jambe s'étend du genou juſqu'au pied, de même que le peroné, dont l'apophiſe externe nommée *Cheville*, eſt très ſenſible.

La rotule ou l'os de la palette, unit l'os de la cuiſſe, avec l'os de la jambe, il eſt tout cartilagineux dans les enfans.

Le pied eſt compoſé du tarſe, métatarſe, de l'os du talon & des orteils.

Le Tarſe a 7 os, dont le talon qui eſt le plus fort en eſt un.

Le Metatarſe a cinq os.

La conſtruction & l'aſſemblage des doigts, & des os du pied, eſt à peu près ſemblable à celle des doigts des mains.

Deſcription des Parties principales renfermés dans le corps humain.

304. La Tête, comme une boette oſſeuſe contient la dure-mere, la pie-mere, le cerveau, le cervelet, la moelle allongée, les machoires, les organes des ſens.

La dure mere revêt intérieurement & immédiatement tout le crane.

La pie-mere, membrane très-fine, située sous la dure-mere, enveloppe immédiatement le cerveau, ou cette substance molle & blanche, qui s'allonge & se continue dans les vertebres.

Le cerveau est divisé en deux parties, l'une antérieure & l'autre postérieure; l'antérieure est beaucoup plus grosse que l'autre; & retient le nom de *cerveau*; la postérieure s'appelle *cervelet*.

Au dessus du conduit par où se fait la communication du cerveau au cervelet, est la petite glande pineale de la grosseur d'un pois, & de la figure d'une pomme de pin. Cette petite glande est unique, toutes les autres parties du cerveau sont doubles.

Lorsque dans une opération Anatomique, on veut ôter le cerveau du crane, on en est empêché par la *dure & pie mere*, & par les differentes paires de nerfs qui aboutissent aux yeux, aux oreilles, au nez, à la langue, au cou; & aux autres parties éloignées du corps; ces nerfs dans ces

differentes ramifications, sont chacuns enveloppés de deux membranes assez fortes, qui ne sont que la dure & pié-meres continuées

Le Tronc, où cette Partie comprise depuis le cou, jusqu au haut des cuisses contient deux grandes cavités séparées par le Diaphragme, membrane qui fait l'office de cloison, entre la poitrine & le bas ventre.

La Cavité supérieure du tronc, où la poitrine s'étend depuis les clavicules jusqu'au diaphragme, elle est tapissée intérieurement d'une membrane qu'on nomme *Plevre*, qui renferme les poumons, divisés en deux lobes par le *Mediastin*, cette membrane entoure le *Péricarde*, espece de poche au-dedans de laquelle est le cœur.

La Poitrine renferme de plus partie du canal de l'estomac & partie de la trachée artere, située sur l'ésophage, qui va de la bouche aux poumons, où elle se divise en deux branches qui y entrent.

La cavité inférieure ou le bas-ventre renferme le foye, la vesicule du fiel, la rate, le ventricule ou l'estomac, les intestins, les reins, la vessie, les

parties de la génération, le mésentere; au-dessous du diaphragme, du côté droit, est le foye, dans la partie inférieure duquel est la bourse du fiel; & du côté gauche est la rate.

Entre le foye & la rate se trouve le ventricule, où les alimens sont conduits par un canal qu'on nomme l'*œsophage*, lequel est couché le long des vertebres.

Ce ventricule ou l'estomac, est composés de plusieurs membranes charnues, nerveuses, veloutées; il a deux orifices, l'*œsophage*, & le *pilore*; c'est au pilore que commencent les intestins ou boyaux, lequel apres plusieurs détours, se terminent à cette partie postérieure, nommé l'*anus*, où se vuident les grossiers excrémens.

A proprement parler il n'y a qu'un intestin, mais comme une longue rue reçoit differens noms, ainsi ce long intestin se divise en six parties, qui sont le *duodenum*, le *jejunum*, l'*ileon*, le *cæcum*, le *colon*, & le *rectum*.

Les trois premiers s'appellent *Grêles*, & les autres *Gros*; le jejunum est toujours moins plein que les autres, il est tapissé d'un grand nombre de pe-

tits mamelons ; le *Colon* eſt plus ample que les autres ; c'eſt dans cet inteſtin que ſe font ſentir les douleurs de la colique ; ils ont enſemble à peu près 40 pieds de longueur, ils ſont tous attachées à une membrane qu'on nomme le *Méſentere*, laquelle eſt attachée aux vertebres ; cette membrane eſt ſemée de veines lactées, de glandes, de vaiſſeaux limphatiques.

L Epiploon eſt une membrane graiſſeuſe qui nage ſur les boyaux ; outre cela le bas ventre contient les deux *Reins* ou rognons qui ſont attachés aux vertebres, & la veſſie qui eſt le reſervoir de l'urine.

La membrane qui tapiſſe interieurement le bas ventre s'appelle *Peritoine*.

De l'Œſophage, de la Trachée artere, & des Poumons.

305. L'*Œſophage* eſt un canal qui deſcend de la racine de la langue, compoſé de trois membranes ayant des fibres circulaires & obliques ; on appelle *Pharinx* le commencement du goſier. Quand quelque humeur irrite les fibres de la membrane nerveuſe, de l'œſophage, elle ſe contracte, ſe

resserre, invite les muscles de la machoire inferieure d'en faire autant; c'est le bâillement.

La *Trachée artere* est un gros canal composé de cartilages demi circulaires, qui descend aux poumons où il se divise en deux branches, & celle-là en une infinité d'autres dans toute la substance des poumons.

La Valvule qui bouche & qui ferme la trachée artere lorsque les alimens entrent dans l'œsophage s'appelle l'*Epiglotte.*

L'ouverture du *Larinx* où commence la Trachée artere s'appelle *Glotte.*

Les alimens ne se peuvent porter dans le gosier sans passer pardessus l'embouchure de la Trachée artere; si quelque chose y tombe, on est incité à tousser pour le faire sortir.

La Trachée artere conduit l'air exterieur dans les poumons & le ramene des poumons dans l'air; ces deux mouvemens s'appellent *Inspiratien* & *Expiration*, & pris ensemble *Respiration.*

Quand on pompe l'air à un animal dans la machine du vuide, l'air interieur des poumons se rarefie, brise

les fibres, les vaiſſeaux, le ſang s'extravaſe.

Dans chaque inſpiration une partie d'air paſſe dans les vaiſſeaux ſanguins ſe mêle avec le ſang, s'y dilate & le fait avancer des arteres dans les veines, y circule, l'entraîne avec ſoi & le tempere, d'où il réſulte que la reſpiration & la circulation ſont la cauſe & l'effet qui maintiennent la vie animale.

1°. Il y a des ſoupapes qui s'ouvrent des veſicules bronchiques des poumons aux interlobulaires & non en ſens contraire. Dans chaque inſpiration il entre un nouvel air dans les veſicules des lobes, qui ne retourne pas par la trachée artere, la cloiſon & le nouvel air qui ſuccede l'en empêche, cet air paſſe dans les vaiſſeaux ſanguins.

2°. Si l'on reſpire l'air d'un malade attaqué de la peſte, ou des maladies contagieuſes, cet air corrompt le ſang auſſi bien qu'un poiſon pris dans le boire & le manger, ou qu'un venin inſeré dans le ſang par une morſure, donc l'air de la reſpiration paſſe dans le ſang.

3°. Si l'on ſuſpend long-tems ſa reſpiration, on fait enſuite une grande inſpiration, comme il arrive aux plongeurs ; mais ſi cet air demeuroit ſimplément dans les poumons & que les poumons ne ſe vuidaſſent point dans les vaiſſeaux ſanguins, il n'y auroit point de raiſon d'en inſpirer une plus grande quantité.

4°. Si on met du lait ſur le feu, il s'enfle conſiderablement ; ſi on fouette avec une vergette le ſang d'un animal, il écume beaucoup, le ſang & le lait ſont des compoſés de nos alimens remplis d'air, une partie ſe diſſipe lorſqu'ils ſont à l'air, il en reſte aſſez pour les rendre écumeuſes & aeriennes.

5°. Si on ſouffle par la trachée artere dans les poumons d'un animal mort ; après que lé mouvement du cœur a ceſſé, ce mouvement revient de nouveau tant que le cœur eſt tiede par la nouvelle addition de l'air qui ſe fraïe encore un paſſage au travers la maſſe du ſang.

306. Les *Poumons* ſont un amas de petites veſſies ou de corps ſpongieux entremêlés de rameaux, de veines &

d'arteres, ils ont deux mouvement ; le premier les tire de leur repos, les dilate & provient de l'air ; le ſecond les abandonne à l'élaſticité & au poids de leur fibres.

La Salive eſt une liqueur tranſparente, ſaline, acide, ſéparée du ſang par les glandes & verſée dans la bouche par les conduits ſalivaires, elle facilite le mouvement de la langue, & l'articulation des mots, elle diviſe les alimens, & aide par ſes ſels à la digeſtion.

Les crachats viennent en partie de ces glandes, d'autres viennent des glandes de la trachée artere & des poumons.

Lorſque des matiéres acres arrêtés à l'orifice ſupérieur de l'eſtomac, le picotent & l'irritent, cela cauſe dans les nerfs des mouvemens convulſifs ; ces mouvemens paſſent dans le diaphragme voiſin, ce muſcle agité, chaſſe l'air du poumon, l'air chaſſé ſortant rapidement par la glotte, heurte contre l'épiglotte, & produit le ſon qui fait le *hoquet*.

Le *ris* eſt ordinairement accompagné d'éclats entrecoupés ; c'eſt un ſen-

timent de joye vif & ſubit, qui gonfle les vaiſſeaux ; l'air forcé par des ſecouſſes alternatives dans les poumons s'échape avec rapidité par la glotte, & produit ces ſons qui forment le *ris*, les yeux s'en reſſentent auſſi, la cornée s'étend, ſe dilate & en exprimant trop de liqueurs on pleure.

La voix s'execute par l'ébranlement de pluſieurs cordes, ſituées près de la glotte, cette ouverture en ſe dilatant & ſe reſſerrant, laiſſe paſſer plus ou moins d'air, qui fait trémouſſer ces cordes & produit differens ſons, qui étant modifiées dans la bouche, par la langue, les dents, les lévres, forment la voix.

Du cœur, des arteres & veines qui l'accompagnent.

307. Le *Cœur* eſt un double muſcle plus dur que les autres, de figure pyramidale, ayant ſa pointe & ſa baſe, deux ventricules ſéparées par une cloiſon (*Septum medium*) deux oreillettes à la baſe & onze valvules ou ſoupapes, ſix au ventricule droit, & cinq au ventricule gauche.

Les deux ouvertures qui ſont à la cavité droite, ont chacune trois val-

vules ; dont trois ſont diſpoſées à s'ouvrir lorſqu'il ſe préſente quelque choſe pour y entrer, & les trois autres ſont diſpoſées à contre-ſens. Il en eſt de même des ouvertures de la cavité gauc he.

La baſe du cœur comprend quatre gros vaiſſeaux, deux arteres & deux veines ; les arteres ſont l'artere aorte, & l'artere pulmonaire, & les deux veines, ſont la veine cave & la veine pulmonaire.

L'*Aorte*, ſe diviſe en *aſcendante*, & *deſcendante*. La premiere ſe ſubdiviſe en *arteres*, *ſou clavieres*, *axillaires*, *carotides*, *cervicales*, qui vont à la tête & aux extrêmites ſupérieures; la ſeconde après avoir percé le diaphragme en jette pluſieurs dans le ventre ; la *cæliaque*, dont une partie va au foye ; l'autre à la rate, les *meſanteriques*, qui vont aux méſenteres & aux inteſtins, les *èmulgentes* qui vont aux reins, les *lombaires*, les *muſculaires*, qui comme des rameaux capillaires, ſe perdent dans les chairs.

A l'Os ſacrum, l'aorte ſe diviſe en deux groſſes arteres illiaques, qui ſe portent dans les cuiſſes, & s'appellent crurales.

308. La veine cave, tant aſcendante que deſcendante, qui aboutit à l'ouverture du ventricule droit du cœur, ou les valvules permettent l'entrée, ſe diviſe comme l'aorte, & toutes les veines du corps, excepté celles des poumons & du cœur, ſont des dépendances de la veine cave.

L'Artere pulmonaire va ſe répandre dans les poumons, & y eſt reçu par la veine pulmonaire, qui conduit le ſang au ventricule gauche du cœur.

Pour ramener le ſang de toutes les parties inférieures au ventricule droit du cœur; les veines ſont aidées de valvules, qui abregent les colomnes de ſang, en facilitent la remonte, comme on voit des nœuds dans le chaume abreger la colomne qui ſeroit trop flaſque, & qui fatigueroit trop par ſa longueur.

On voit aſſez ſouvent des femmes groſſes fort fatiguées des cuiſſes & des jambes; le poids du fœtus appuyant ſur les vaiſſeaux qui remontent le ſang de ces parties vers le cœur, fait obſtacle, engourdit & fatigue tellement les valvules qu'elles perdent leur reſſort, le ſang croupit quelque fois juſqu'à tel

point, qu'il forme une eſpece de chapelet très-ſenſible, ce qu'on appelle des *varices*.

Le ſang de toutes les parties du corps eſt rapporté par les deux veines caves, dans l'oreillette droite du cœur, cette oreillette en ſe contractant, le chaſſe dans le ventricule droit; ce ventricule ſe contractant pouſſe le ſang dans l'artere pulmonaire, qui le conduit aux poumons, d'où il eſt repris par les veines pulmonaires, qui le portent à l'oreillette gauche du cœur, celle-ci le rend au ventricule gauche, qui en ſe contractant le pouſſe dans l'aorte qui le diſtribue dans toutes les parties du corps.

Quand le cœur ſe reſſerre ſa pointe approche de ſa baſe obliquement & en maniére de vis, ſes fibres extérieures remontent en forme de limaçon, il dégorgent le ſang, quand il ſe dilate le cœur s'étend, le ſang y entre. Ce jeu continue toute la vie & forme la vie animal.

On doit en conclure, 1°. que le ſang circule, paſſant du cœur aux extrémités du corps par les arteres, & retournant des extrémités vers le cœur par les veines.

Si on ſuppoſe que la cavité gauche du cœur contient deux onces de ſang, on peut croire qu'elle ſe vuide à chaque battement, ſuppoſons en 60 par ſeconde, le cœur battera 3600 fois par heure; il ſort deux onces à chaque battement, c'eſt 7200 onces par heures; or 7200 onces à 16 onces par livre, font 450 liv. il paſſe donc 450 liv. de ſang par le cœur en une heure; ſi on ſuppoſe que l'homme n'en a que 25 liv. ces 25 liv. paſſeront 18 fois en un jour.

2°. Que le ſang arteriel, & le ſang vénal ne ſont qu'un, & ſans doute un même vaiſſeau continu.

3°. Pluſieurs Phyſiciens ſoutiennent qu'il ne faut point admettre pour la conſervation de l'animal vivant *des eſprits animaux*, c'eſt-à-dire, une liqueur ſubtile, ſpiritueuſe, qui a une viteſſe & un mouvement extrême dans les nerfs, 1°. parce que ſi on lie les nerfs, on n'apperçoit aucune enflure comme on en voit en liant une veine & un artere.

2°. Parce que s'ils étoient creux & des canaux propres à porter une liqueur aux muſcles, on pourroit par-

venir à y injecter quelque liqueur subtile.

3°. Parce que si on coupe un nerf on n'apperçoit aucun fluide.

4°. Parce que le mouvement des muscles se fait dans un instant. Or dans le sistême des esprits animaux cela ne peut être, les muscles sont les bassins d'une fontaine, les nerfs les tuyaux, & les esprits la liqueur qui remplit le bassin; or la capacité de la dilatation du muscle est deux cent fois plus grande que la capacité du nerf ou canal dont la vitesse devroit y être deux cent fois plus grande.

Des veines lactées, du réservoir du pecquet, du canal thorachique.

Les *Veines lactées* ainsi nommées à cause que la liqueur qu'elles contiennent est blanche, se distinguent en veines lactées premieres, & veines lactées secondaires; les *veines lactées premieres* sont celles qui conduisent ou qui portent le chile des intestins dans les glandes du mesentere.

Les *Veines lactées secondaires* sont plus grosses que les premieres, elles reprennent le chile des glandes du mésentere pour le conduire dans le

reſervoir du chile, dit *Reſervoir de Pecquet*, du nom de celui qui l'a découvert.

Le *Canal thorachique* eſt un petit vaiſſeau propre à recevoir le chile du reſervoir de Pecquet & à le porter vers le cœur ; il monte le long des vertebres du dos entre les côtes & la plevre, & s'inclinant vers le côté gauche de la poitrine va ſe rendre à la veine ſouclaviere gauche, d'où il deſcend par la veine cave dans le ventricule droit du cœur, ou ne trouvant d'autre iſſue que dans l'artere pulmonaire, il ſe rend aux poumons, où après s'être répandue dans toute ſa ſubſtance, il eſt reprit par la veine pulmonaire, qui le conduit au ventricule gauche du cœur, où il ne trouve d'autre iſſue que par l'aorte, qui le répand dans tous le corps.

L'Eſtomac qui eſt placé immédiatement ſous le diaphragme, à le foye au côté droit, la rate à gauche, & le pancréas au-deſſous.

Du Foye, de la Rate, du Pancreas, & des Reins.

309. Le *Foye*, eſt une groſſe glande remplie de nefs, de veines, d'artéres &

de conduits Biliaires, il eſt diviſé en deux lobes ; la véſicule du fiel, qui a la figure d'une petite poire, y eſt attaché. La Bile eſt regardé comme le baume du *Sang*.

Dans le tems de l'inſpiration le diaphragme, en deſcendant preſſe le foye, reſſerre la veſicule du fiel ſituée dans la concavité du foye, par ce moyen la bile ſort par le conduit qui va depuis cette véſicule juſqu'aux inteſtins.

La *Rate*, eſt une partie membraneuſe, ſituée ſur la gauche, dans le ventre inférieur, elle a communication avec l'eſtomac, par le moyen d'un conduit appellé *Vas breve*, & avec le cœur, par le moyen de quelques artéres ou veines.

Le *Pancréas* eſt une groſſe glande ſituée ſous l'eſtomac, qui ſépare le ſuc pancréatique, qu'il répand enſuite dans le duodenum, où il va joindre la bile & le chile.

Les *Reins*, ſont des corps d'une conſiſtance plus dure que le foye & la rate, ils ſervent à ſéparer l'urine du ſang, & la veſſie ſert à la recevoir des reins, par le moyen des ureteres, qui

ſont

ſont deux conduits gros à peu près comme une plume à écrire, qui s'inſinuent obliquement dans la veſſie; lorſque l'urine eſt acrue à un certain point, elle irrite les membranes internes de la veſſie, & les ſollicite à faire couler l'urine par la verge.

On trouve dans les reins & quelquefois auſſi dans les ureteres un ſédiment pierreux, qu'on nomme *calcul*, & des petites pierres qui forment des obſtructions & qui empêchent la deſcente de l'urine.

J'ai vû à St. Omer chez les Jéſuites Anglois, une pierre tirée de la veſſie d'un Pere Recteur de la maiſon, qui a vêcu 80 ans. Cette pierre péſe deux livres, elle eſt ſolide dans toutes ſes parties, & revêtue de couches ſur couches; les fruits prématurés, les vins tartareux, les alimens acres & ſalés ſont les cauſes principales des *Calculs*.

Méchaniſme de la Digeſtion.

Les alimens briſés & moulus par les dents & humectés par la ſalive, deſcendent le long de l'éſophage dans l'eſtomac, ils paſſent dans les inteſtins grêles, ou la partie la plus déliée & la plus fine ſe ſépare & entre

dans des petits conduits membraneux, qu'on appelle *veines lactées premieres*, dont l'orifice eſt dans l'inteſtin même.

Le reſte pourſuit ſon chemin vers l'anus & forme ce qu'on appelle excrémens.

L'expulſion des excrémens hors des boyaux, vient 1°. de leur mouvement vermiculaire ; 2°. de la lubricité des boyaux très-gliſſans en dedans ; 3°. de la preſſion alternative du Diaphragme ſur les boyaux; 4°. de la dilatation de la matiere contenue dans les boyaux, l'air, la bile, &c.

Les Triturans veulent que l'eſtomac & les inteſtins, aidés du diaphragme & des muſcles du bas-ventre, broyent les alimens, & les réduiſent à cette creme très fine qu'on appelle *Chile.*

D'autres prétendent que la digeſtion ſe fait par la fermentation, qui eſt un mouvement intérieur des parties inſenſibles, accompagnées de rarefaction; quelques uns prétendent qu'elle ſe fait par un diſſolvant gaſtrique, contenu dans l'eſtomac, & qu'elle ſe perfectionne dans les inteſtins par le ſuc inteſtinal, pancréatique & la bile.

Secrétion du lait.

Le Sang paſſant de l'aorte dans les arteres axillaires & intercoſtales ſe rend enſuite aux mammelles, ou en vertu des glandes ſe forme une matiere lactée, ſereuſe, caſeuſe, butureuſe, qui paſſe de-la par la ſuccion dans le mammelon, pour la nourriture de l'enfant.

Méchaniſme du Sperme.

De l'aorte deſcendante vers la région des lombes partent deux vaiſſeaux nommés *Spermatiques*, pour chaque côté, leſquels vont porter la matiére ſéminale au teſticule, compoſé d'une infinité de vaiſſeaux, faiſant l'office de glandes, la matiére y étant filtrée eſt porté par deux conduits qu'on nomme *déférens*, dans deux petites poches membraneuſes & cellulaires, ſituées à la partie poſtérieure & inférieure de la veſſie, appellées *véſicules ſéminaires*, qui lui ſervent de réſervoirs ; des véſicules ſéminaires, la ſémence ſe décharge par le moyen de deux conduits éjaculateurs dans la verge.

Mechaniſme du ſang & des glandes.

Outre la Partie rouge & lymphatique, dont le ſang eſt compoſé, il y a

d'autres humeurs qui s'y trouvent mêlés & qui s'en séparent par des organes particuliers, appellés glandes, cette séparation se nomme *Sécrétion.* Le Foye sépare la bile ; les glandes salivaires, la salive ; les reins separent l'urine ; le pancréas, le suc pancréatique.

On suppose pour expliquer cet effet que le vaisseau qui fait la plus grande partie du tissu de la glande est garni d'un velouté ou d'un duvet coloré & imbu differemment, suivant la nature de la liqueur, qui doit être séparée dans les glandes, & que de même qu'un morceau de drap imbu d'huile & plongé dans un vaisseau plein d'un mélange d'eau, de vin, & d'huile ; ne laisse passer au travers de son tissu que les parties d'huile, sans se laisser pénétrer par les autres ; de même le tissu velouté de la glande n'admet que les parties qui quadrent à son tissu ; & que c'est la même méchanique de part & d'autre.

Méchanisme du Fœtus.

Quand l'enfant est conçû, il séjourne neuf mois dans la matrice, partie située dans le bassin, entre la vessie & l'intestin rectum.

Le Placenta ou arriere-faix, eſt une partie ronde & molaſſe, attaché au fond interne & ſupérieur de la matrice, pendant la groſſeſſe de la femme.

Les arteres hypogaſtriques de la mere dépoſent dans le placenta, le ſang neceſſaire pour la nourriture de l'enfant ; de la réunion des vaiſſeaux du placenta, il ſe forme une groſſe veine *ombilicale*, qui va porter à l'enfant le ſang pour ſa nourriture.

Ce ſang eſt rapporté par deux vaiſſeaux qui partent des arteres iliaques du fœtus, & retournent au placenta.

Dans les hommes nés, la méchanique de la vie s'entretient par la preſſion de l'air, qui agit perpetuellement dans les poumons ; comme les enfans dans le ventre de la mere ne reſpirent point, la nature a tellement diſpoſé les choſes, qu'elle fait paſſer très-peu de ſang aux poumons pendant la groſſeſſe ; c'eſt pourquoi, le trou qu'on nomme oval dans l'oreille droite du cœur, reçoit en partie le ſang qui arrive par la veine-cave, & le conduit dans l'oreillette gauche, & par-là

empêche qu'il n'aille aux poumons ; le ſang qui n'eſt point reçû par ce trou entre dans le ventricule droit du cœur, & eſt jetté, à ſon ordinaire, dans l'artere pulmonaire, qui s'en decharge en grande partie dans l'aorte inférieure par le canal artériel. Le ſang qui en échape prend ſa route par les poumons pour leur nourriture.

Quand le mere ceſſe de reſpirer, le fœtus meurt, il ne reçoit plus d'air, par la circulation du ſang de la mére, ſon propre ſang ne circule plus.

Quand par des impreſſions fortuites, quelques parties du germe tout tendre, ſe trouve derangées, elles prennent une ſituation nouvelle, qui ſe fortifie dans la ſuite ; les vaiſſeaux vont aboutir ou ils n'aboutiſſoient point.

LA MEDECINE.

310. La Medecine eſt une ſcience ſi utile qu'on a été obligé de la cultiver dès les premiers tems;ainſi on peut dire quelle eſt auſſi ancienne que le monde. On regarde cependant Eſculape, fils d'Apollon, comme le premier qui ſe ſoit particulierement appliqué à la perfectionner. Ceux qui ſe ſont diſtin-

gué dans cette Science, ont dû être fort consideré dans la societé, par la necessité où l'on étoit d'y recourir. La Medecine tomba dans la suite entre les mains des Philosophes, parmi lesquels Pythagore, Empedocle & plusieurs autres se distinguerent ; mais la Philosophie & la Medecine s'étant étendues par les connoissances qu'on a acquis dans la suite dans ces deux science ; on fut obligé de les séparer. Hypocrate qui parut sur la fin de la 80eme. Olympiade, * entreprit ce partage. Ce grand homme a tellement perfectionné la Medecine, en joignant un raisonnement solide à une expérience consommée, qu'il est le premier qui a vraîment mérité le nom de *Medecin*, & il a laissé des ouvragesqui seront toujours admirés de la posterité. La plupart de ses successeurs ne travaillerent que pour le commenter & la doctrine d'Hypocrate répandue dans leurs écrits, en fait le principal mérite. Environ 200 ans après *Erasistrate* & *Herophile* se rendirent célébres par les progrès qu'il firent en Anato-

* Vers l'an 3600.

mie. Jusques-là les Medecins avoient exercé par eux-mêmes tout ce qui avoit rapport à leur profession, où ils employoient leurs serviteurs & leurs esclaves, & quelquefois leurs disciples, à la préparation des médicamens & aux differentes opérations de la main. Mais il arriva dans la suite que ces derniers s'ingérerent de faire seuls ce qu'ils ne faisoient d'abord que sous la conduite d'autrui ; ce qui a donné naissance à la *Pharmaceutique* & à la *Chirurgie*, telles que nous les voyons aujourd'hui. Enfin dans le siécle dernier, *Harvée* Medecin Anglois, s'est immortalisé en découvrant la circulation du sang, qui a servi d'un fondement solide à une nouvelle théorie de la Medecine ; cette science approche encore de plus en plus de sa perfection, par tant de belles découvertes faites de nos jours en Anatomie, Chimie, Botanique, Physique & Histoire naturelle, &c.

La Medecine à pour but la conservation de la santé & son rétablissement lorsqu'elle est perdue. On la divise en quatre parties. La premiere qu'on appelle *Phisiologie*, consiste dans

la connoiſſances de toutes les parties du corps humain, de l'action des fluides & des ſolides, & des effets qui en réſultent; enfin de toute l'œconomie animale. La ſeconde, ſçavoir la *Pathologie*, enſeigne à connoître les differentes maladies qui affectent le corps humain, leurs cauſes & leurs ſymptomes. La troiſiéme, ſçavoir l'*Hygyene*, apprend l'art de conſerver la ſanté, & de rendre la vie longue. Enfin la quatriéme, appellé *Thérapeutique*, donne les moyens de guérir les maladies, ſoit par la diette, ſoit par les médicamens, ou enfin par l'opération de la main.

On s'apperçoit d'abord qu'une ſcience auſſi vaſte ne peut-être traitée dans l'abregé que nous nous ſommes propoſés; cependant nous avons crû faire plaiſir à quelques Lecteurs, en leur donnant une idée des principales maladie, auſquelles nous ſommes ſujets. Après quoi nous dirons un mot des médicamens.

Abſcès, Tumeur ou amas de pus en quelque endroit du corps que ce ſoit.

Les abſcès ſont formés par un amas de ſang ou d'humeurs, qui étant hors

de la voye de la circulation, degénerent en pus.

Anarſaque ou *Leucophegmatie*, hydropiſie univerſelle de l'habitude du corps, ou tumeur blanche, molle, étendue par toute la ſurface extérieure du corps, qui céde au toucher & dans laquelle reſte l'impreſſion du doigt, c'eſt un *œdeme* univerſel.

Ce vice provient de la ſtagnation du ſang dans les vaiſſeaux, qui en laiſſe échaper la ſéroſité.

Anevriſme, tumeur faite de ſang arteriel, ſoit par la dilatation d'un artere, ou par l'épanchement du ſang qu'elle contient.

On le diviſe en vrai ou faux.

Le *vrai* eſt produit par la dilatation de l'artere.

Le *faux* eſt produit par l'épanchement d'un ſang artériel dans le tiſſu cellulaire de la peau, comme il arrive par la lançette en ſaignant, ou tout autre inſtrument piquant, ou tranchant.

Apoplexie, privation ſubite de ſentiment & de mouvement dans tout le corps, avec ronflement, aſſoupiſſement ou faux ſommeil, difficulté de

respirer & lézion des principales facultés de l'ame.

On distingue l'Apoplexie *sanguine* de la *sereuse*; la premiere est causée par l'abondance du sang qui s'engorgeant dans les vaisseaux du cerveau, empêche par la pression, la sécrétion, & la distribution des esprits animaux.

La seconde, a pour cause l'abondance de la sérosité, qui s'épanchant dans les glandes du cerveau les engorge, les inonde, relâche le tissu de cette partie, d'où provient l'affoiblissement & l'interruption du mouvement & du sentiment.

Ascite, hydropisie du bas ventre, qui provient de l'épanchement de la sérosité du sang dans cette capacité.

Asthme. Voyez *Dyspnée*.

Atrophie, maladie dans laquelle tout le corps, ou quelqu'un de ses membres ne prend point de nourriture, & tombe dans une maigreur considérable, ce qu'on appelle *être en Chartre*, cet état est occasionné par de longues maladies, en conséquence des grandes évacuations, & par la lézion des parties essentielles.

Bubon, tumeur dure, phegmoneuse,

accompagné de chaleur, de rougéur & de douleur qui vient ordinairement aux glandes des aînes & des aiſelles.

Il y a deux ſortes de Bubon ; le ſimple ou benin, & le malin qui ſe diviſe en Peſtilentiel, & Venérien.

Lorſqu'un Bubon eſt entouré d'un cercle de differentes couleurs, c'eſt une marque qu'il eſt *Peſtilentiel.*

Cachexie, mauvaiſe habitude, ou diſpoſition du corps, qui le rend mou, bouffi, pâle, livide ou plombé : elle tend à l'hydropiſie.

Cacochymie, abondance de mauvaiſes humeurs dans la maſſe du ſang.

Cancer, il y en a de deux ſortes, l'un occulte, l'autre ulceré.

Le Cancer occulte eſt une tumeur ronde, inégale, raboteuſe, de couleur cendrée, livide ou plombée, entourée de veines tortues, gonflées, variqueuſes, qui repréſente les pattes du Poiſſon, appellé *Cancer* ou *Ecreviſſe.*

Ce Cancer commence d'abord, par une petite tumeur indolente, groſſe comme un pois ou une noiſette, qui reſte quelquefois pluſieurs années ſans augmenter ; mais quand elle vient à croître, elle groſſit conſiderablement

en peu de tems, & devient fort douloureûse.

Le Cancer vient principalement aux mammelles des femmes, à la matrice, & à toutes les parties glanduleuses, il en vient aussi en d'autres parties du corps, tant aux hommes, qu'aux femmes; comme au nez, aux lévres, aux gencives, à la joue, aux cuisses, aux jambes.

Le Cancer ulceré, est un Cancer ouvert, qui a dégeneré par la suppuration en ulcere malin, noirâtre, horrible à voir, inégal, raboteux, plein de trous, d'où il sort une sanie gluante, sordide, très puante. Les lévres de l'ulcere sont grosses, enflées, dures, renversées en dehors; quelque fois tout l'ulcere pousse des chairs fongueuses, en manieres de champignons entassées les unes sur les autres; il ronge & consume toutes les chairs voïsines, & cause souvent au malade une douleur insupportable, comme si on le picquoit avec un millier d'epingles.

Il est entouré comme le Cancer occulte, de vaisseaux sanguins, noirâtres, gonflés, variqueux.

On appelle ce dernier, *noli me*

tangere, parce qu'il s'irrite plutôt par les remedes, qu'il ne se guérit.

Cardialgie, douleur violente qu'on sent vers l'orifice superieur de l'estomach, & qui est accompagnée de défaillances, de nausées, de palpitations, de sueurs froides, & d'une inquiétude si grande, que les malades ne sçavent en quelle situation se mettre.

Catalepsie, maladie soporeuse qui fait rester le malade comme une statue dans la même posture où le mal l'a surpris, sans sentir, sans voir & sans entendre.

Catarrhe ou *Rhume*, fluxion d'humeurs sereuses ou pituiteuses sur la poitrine & sur la gorge.

Quand la fluxion se fait dans l'interieur du nés, on l'appelle *Enchifrenement*; sur la gorge, *Enroüement*.

On croit avec raison que tous les Catarrhes ont pour cause un air froid qui fait d'autant plus d'impression, que les parties où il s'insinue sont plus échauffées & ont les pores plus ouverts; cet air froid interceptant l'insensible transpiration la retient dans la masse du sang, où elle se depose sur

les parties les plus foibles & y cause differens catarrhes.

Cephalalgie, douleur de tête récente.

Cephalée, douleur de tête invetérée.

Les causes sont l'embarras & l'épaississement du sang dans les vaisseaux des membranes du cerveau.

Chartre, maladie à laquelle les enfans sont sujets, qui consiste dans une langueur & une maigreur considerable, excepté le ventre qu'ils ont ordinairement gros & dur.

Cholera Morbus, maladie violente de l'estomach & des intestins, dans laquelle on rend par haut & par bas des humeurs bilieuses, âcres ou acides, corrosives, jaunes, noires, poracées ou ærugineuses, & qui est accompagnée de tranchées considerables, de défaillance, d'oppression, d'un pouls fréquent, petit, & inégal, d'une sueur froide au front & aux extrémités, d'une soif pressante, de convulsions aux bras & aux mains, & d'autres fâcheux simptômes qui enlevent quelquefois les malades dans l'espace de 24 heures.

Cette maladie arrive en tout tems, mais elle eſt ordinaire en automne par rapport aux fruits prématurés dont on mange indiſcrétement.

Colique, douleur plus ou moins violente qu'on ſent dans les inteſtins, particuliérement dans le colon d'où elle a pris ſon nom.

On diſtingue la Colique en *Bilieuſe*, *Pituiteuſe*, *Venteuſe*, *Stercoreuſe*, cauſée par l'endurciſſement des excrémens; *Vermineuſe*, excitée par des vers; *Convulſive*, *Scorbutique*, *Hyſterique*, *Iliaque*: *Paſſion Iliaque* ou *Colique de Miſerere*, maladie violente & dangereuſe, on reſſent une douleur très-vive dans l'Inteſtin *ileon*, comme ſi on étoit ſerré par une corde accompagnée d'une conſtipation totale, d"une enflure de ventre & de vomiſſemens fréquents & ſi conſiderables, qu'on rend les excrémens par la bouche, ce qui arrive lorſque l'inteſtin eſt enflâmé ou bouché par des excrémens endurcis, ou rentrés dans ſa propre cavité de bas en haut, ou de haut en bas, ou engagé, comprimé & étranglé dans les hernies.

Le ſiége de cette maladie peut auſſi

être dans les autres inteſtins, mais plus rarement.

On l'appelle *Néphretique* lors qu'elle a ſon ſiége dans les reins & les ureteres.

Colique des Peintres, lorſqu'elle eſt cauſée par des vapeurs ou exhalaiſons metalliques, mercurielles, arſenicales &c. & accompagnée de convulſions non ſeulement dans les inteſtins, mais auſſi fort ſouvent dans toutes les parties du corps.

La plupart des Coliques ont pour cauſe l'uſage immoderé des alimens, & particulierement des fruits cruds, âcres, &c. La *Bilieuſe*, indique ſa cauſe qui eſt une bile brulée, âcre & réſineuſe. La *Nephretique*, tire ſon nom du gravier qui s'amaſſe dans le Baſſinet des reins & qui s'y accumulant couche par couche, forme un corps plus conſidérable, que le calibre de l'uretere.

Coma, maladie ſoporeuſe, il y en a de deux ſortes.

Le *Coma ſomnolentum ſoporeux, Cataphora*, & le *Coma vigil.*

Le *Coma ſoporeux*, aſſoupiſſement profond ſans fiévre, le malade parle quand

on le réveille, repond, ouvre les yeux, les referme & retombe dans le même assoupissement.

Coma vigil, assoupissement avec délire & fiévre continue, mais sans sommeil & sans oubli, ce qui le distingue de la léthargie; le malade semble dormir, quoiqu'il ne dorme pas, répond, crie, parle entre les dents, s'agite & se tourmente beaucoup.

Carus, maladie soporeuse, sans fiévre & sans ronflement, dans laquelle l'assoupissement est si profond, que l'imagination, le sentiment & le mouvement sont presque entierement abolis; le malade ouvre les yeux sans voir, sans sentir, sans entendre & sans répondre aux questions qu'on lui fait.

Le Carus tient le milieu entre le Coma & l'Apoplexie; toutes conduisent à la létargie. Ces maladies ont pour cause une Pituite amassée dans le cerveau qui le comprime.

Constipation, dureté, sécheresse, adstriction ou suppression de ventre, difficulté d'aller à la selle, occasionné par un défaut de filtration d'humeurs intestinales, propres à lubrifier les excrémens.

Convulsion, contraction violente & involontaire de tout le corps, ou de quelqu'unes de ses parties.

Cours de ventre ou *Flux de ventre*, écoulemens fréquens d'humeurs ou de matieres liquides par les selles.

Il prend differens noms, suivant la qualité des humeurs & des matieres, il a pour cause principale, l'irritation de la membrane nerveuse du canal intestinal, qui occasionne une filtration d'humeur plus abondante.

La *Diarrhée*, est une évacuation copieuse & fréquente d'excremens liquide par les selles.

On la distingue en *Bilieuse*, *Sereuse*, *Pituiteuse*, *Purulente*.

Lienterie, est une évacuation de matieres crues, indigestes, qui sortent presque aussi-tôt qu'on a bu ou mangé.

Flux ou *Passion Cœliaque*, est un cours de ventre, dans lequel le chile sort, confondu avec les excrémens, & les rend cendrés, grisâtres.

La cause de ces deux dernieres est une indigestion considérable & une dépravation de l'estomac.

Si les humeurs qui sortent sont san-

glantes ou sanguinolentes, il se nomme Flux de sang, qui est de trois especes, *la Dyssenterie*, *le Flux hemorroïdal*, *le Flux hepatique*.

La Dyssenterie est un Flux de ventre sanguinolent, accompagné de douleurs & de tranchées, quelquefois les malades rendent des muscosités ou des glaires blanchâtres, verdâtres avec quelques filets de sang.

Quelquefois ils jettent avec les excrémens des raclures de boyaux en forme de petites peaux qui ne sont autre chose que des muscosités desseichées & detachées des intestins où elles s'étoient collées.

D'autres fois les matieres sont purulentes & sanieuses.

Le *Flux hepatique* est un cours de ventre sereux & sanguinolent, semblable à la laveure de chair fraîche qui coule sans douleur & sans tenesme, & qui est ordinairement causé par le vice du foye.

Delire, alienation d'esprit, imagination & raison depravées avec fiévre ou sans fiévre ; il y en a de plusieurs especes, *la Lethargie*, *la Phrénesie*, *la Manie*, *la Mélancholie*, *la Stupidité* ou

Démence, la *Rage* ou *Hydrophobie*, *la Fureur utérine.*

Ces fâcheuſes maladies ont pour cauſe générale le cours irrégulier & confus des eſprits animaux.

Diabetes, Flux copieux d'urines, accompagné d'une grande ſoif, & qui maigrit, affoiblit & cauſe de grandes douleurs lorſque le malade veut retenir ſon urine.

Ces incontinences d'urines ont pour cauſe principale une trop grande filtration dans les reins.

Il y en a de deux eſpeces.

Le véritable Diabetes eſt celui où la boiſſon paſſe promptement par la voye des urines ſans être alterée, en ſorte que bien ſouvent l'odeur, la couleur & la ſaveur de ce qu'on a bû s'y diſtinguent.

Le faux *Diabetes* eſt celui où l'on rend beaucoup plus d'urines que la boiſſon & la ſeroſité du ſang n'en peuvent fournir.

Dyſurie ou *ardeur d'urine*, difficulté d'uriner accompagnée de chaleur & de cuiſſon ; mais malgré la difficulté d'uriner elle coule ſans interruption.

Cette maladie eſt cauſée par l'âcreté

de l'urine, qui irritant & picotant le canal de l'uretre y forme une inflammation qui rétrecit le diametre de l'uretre.

Strangurie, envie continuelle & involontaire d'uriner, malgré laquelle on ne peut rendre l'urine que goute à goute avec beaucoup de chaleur, de douleur & de cuisson.

Elle provient quelquefois de ce que les conduits urinaires sont depouillés de leurs muscosités ordinaires, elle est causée quelquefois par une excoriation ou ulceration au col de la vessie ou à l'uretre.

Dysphnée, difficulté de respirer, elle a trois degrés.

1°. *Dysphnée* ou *courte haleine*, qui est une respiration difficile & fréquente, semblable à celle qui arrive lorsqu'on a couru avec précipitation.

2°. L'Asthme, grande difficulté de respirer, accompagnée de ronflement & de siflement sans fiévre.

Il y a Asthme humide, sec ou convulsif. L'Asthme est quelquefois intermittent ou périodique.

3°. L'Orthophnée, c'est le dégré le plus violent, les malades ne pouvant p ire r couchés.

Floyer en attribue la cause immédiate au resserrement ou à la constriction des bronches, lorsqu'une effervescence du sang, produite par des causes externes, sépare de sa masse une lymphe laiteuse, qui s'arrête dans les glandes tumefiées des poumons.

Epilepsie ou *haut mal*, *mal de Saint*, *mal de St Jean*, convulsion irréguliere de tout le corps, qui saisit tout d'un coup, & fait tomber le malade par terre, avec lésion des sens internes, & externes, cris, heurlemens, écume à la bouche, ronflement, oppression, contorsion, & agitation des membres, particulierement de la machoire inférieure, écoulement involontaire d'urine, d'excrémens, & même de sémence.

On distingue l'Epilepsie en essentielle, & accidentelle; la premiere, dépend du cerveau; la seconde survient à quelqu'autre maladie.

Les enfans sont sujets à cette derniere, à cause de leur trop fréquente déjection, ou de leur mal de dent.

Erysipele, ou *feu sacré*, *feu de St Antoine*, tumeur superficielle, éten-

due ſur la peau, d'un rouge vif, luiſant, un peu jaunâtre, dont la couleur s'évanouit, & devient blanche quand on la preſſe avec le doigt, mais qui redevient rouge auſſi-tôt qu'on ceſſe de la comprimer, qui eſt accompagnée d'inflammation, de chaleur, d'ardeur, de cuiſſon & ſouvent parſemée de petites puſtules, qui ſe changent en veſſies, & qui en ſe deſſeichant tombent en maniere de farine, ou de petites écailles.

La cauſe la plus ordinaire eſt un air froid, qui ſaiſit tout-à-coup & intercepte la matiere de l'inſenſible tranſpiration, qui s'engorgeant dans les glandes cutanées de la peau, les gonfle & les irrite au point d'y occaſionner une inflammation.

Fiévre, mouvement dereglé de la maſſe du ſang, avec fréquence de pouls, léſion des fonctions, & le plus ſouvent une chaleur exceſſive qui l'accompagne ou qui ſurvient.

On diſtingue la Fiévre en continue & intermittente.

Cette derniere eſt *quotidienne*, *tierce*, *quarte*, &c.

On diſtingue les Fiévres *aigues*, *ardentes*,

dentes, *lentes* ou *chroniques*, *benignes*, *malignes*, *putrides*, &c.

On distingue encore la Fiévre en essentielle & accidentelle ; la premiere n'a que les symptômes qui lui sont propres ; la seconde est jointe aux symptômes de quelques autres maladies, comme les Fiévres catharreuses, étiques, &c.

On l'appelle *pourprée*, lorsqu'il se fait éruption à la peau de plusieurs exanthemes semblables a des morsures de puces, ou a des grains de millet, qui sont tantôt rouges, tantôt violets, tantôt citronnés, tantôt livides, tantôt noirs, & qui sortent en conséquence de la malignité de la fiévre.

La cause des Fiévres en géneral est un amas de matieres crues, acides & salines, qui passant des premieres voyes dans la masse du sang s'y mêlent, l'épaississent & ralentissent son mouvement.

Lorsque les humeurs sont moins grossieres, moins unies à la masse du sang & en moindre quantité, la Fiévre a rarement une suite dangereuse, parce qu'au bout d'un certain tems ces mêmes humeurs se divisent aisément, & se vuident par les sueurs, par les urines, par les selles, &c.

Fistule, ulcere sinueux, profond, calleux, dont l'entrée est étroite & le fond large; elle est simple, quand elle n'a qu'une cavité; composée quand elle en a plusieurs; ces cavités sont droites, obliques, ou tortueuses, on les appelle *Sinus* ou *clapiers*.

Fistule de l'anus, est une Fistule qui vient au fondement, elle est complette ou incomplette; la complette à deux ouvertures à *l'anus*, & au *rectum*; l'incomplette n'a qu'une ouverture qui est en dehors, qu'on appelle Fistule externe ou borgne interne; ou en dedans de l'intestin, qu'on appelle Fistule interne ou borg ne externe.

En général les causes de la Fistule, sont les abscès mal pensés; celles de l'anus sont les fréquentes équitations, l'assiduité à l'étude, le gonflement des vaisseaux hémorhroidaux, la dureté des excremens dans le *rectum*, &c.

Gangrene ou *Cangrene*, commencement de mortification & de corruption des parties molles, en conséquence d'une inflammation.

La partie gangrenée est insensible, & il en exhale une odeur puante, & cadavereuse; quand la mortification

est entiere, on l'appelle *Sphacele.*

Goutte, douleur très-vive, qui attaque les articles ou jointures du corps, causée par l'acrimonie ou l'épaississement de la Synovie, accompagnée quelquefois de tumeur, & d'inflammation, quelquefois sans ces deux accidens.

Elle prend differens noms, suivant les parties qu'elle afflige.

On appelle *Chiragre*, celle des mains; *Gonagre*, celle des genoux; *Podagre*, celle des pieds; *Sciatique*, celle des hanches, ou de la jointure de l'os Ischium avec la cuisse; *Nouée*, quand elle produit des nœuds aux articles des doigts & les rend tous tortus; *Remontée*, celle dont l'humeur se jette sur quelque viscere; la *Crampe* n'est qu'une espece de convulsion qui fait retirer ou étendre subitement avec violence & douleur, les doigts des mains, des pieds, les bras, les jarrêts, les jambes; mais qui dure peu, & qui s'adoucit par la friction, ou le mouvement.

Il y a deux causes de la Goutte, l'une héréditaire & l'autre accidentelle; la cause héréditaire est un trop grand

épaiſſiſſement de la Synovie, contracté dès le tems de la conception, de la mauvaiſe qualité du ſang du pere ou de la mere.

Les cauſes accidentelles ſont les fatigues immoderées, l'uſage trop fréquent des liqueurs ſpiritueuſes, ou des alimens difficiles à digerer; enfin l'excès de débauche de toute nature.

Hemorrhagie, perte de ſang de quelque partie que ce ſoit, cauſée par l'ouverture, la rupture, ou l'éroſion de quelque vaiſſeau ſanguin.

Hernie ou *Deſcente*, tumeur externe faite par la ſortie d'une partie des inteſtins ou de l'épiploon, & cauſée par la rupture, ou le relâchement du péritoine.

On diſtingue les Hernies en vrayes & en fauſſes.

Les vraies Hernies prennent differens noms, ſuivant l'endroit où elles naiſſent, les parties qu'elles renferment, & le lieu qu'elles occupent.

On appelle *Bubonocelle*, celle qui ſe forme à l'aîne, par la chute de l'épiploon, ou de l'inteſtin, ou des deux enſemble.

Hernie Crurale, celle qui ſe fait à la partie ſupérieure, ou antérieure de la cuiſſe, qui paſſe ſous l'arcade des vaiſſeaux cruraux.

Ombilicale ou *Exomphale*, celle de l'ombilic ; *Ventrales*, celles qui se forment aux autres régions du bas-ventre ; par rapport aux visceres contenues dans les Hernies, on appelle *Epiplocelle*, celle qui renferme l'épiploon ; *Enterocelle*, celle qui contient l'intestin ; *Entero-Epiplocelle*, celle qui renferme l'un & l'autre.

Si ces Hernies viennent à l'ombilic, elle se nomme *Epiplomphale*, *Enteromphale*, & *Entero-epiplomphale*.

La Hernie qui se borne au pli de l'aîne, se nomme *incomplette* ; celle qui descend jusques dans le scrotum, s'appelle *hernie-complette*.

Les Hernies fausses sont celles qui sont produites par des humeurs, des vents, des chairs superflues, des varices, & qui sont connues sous les noms *d'Hydrocelle*, de *Pneumatocelle*, *de Varicocelle*, &c.

Hydrophobie, crainte de l'eau ; symptôme principal de la rage, qui porte aussi ce nom.

Hydropisie, maladie causée par un amas d'eau, dans quelque partie du corps.

Elle prend differens noms suivant

les parties qu'elle occupe ; on nomme *Ascite*, celle du bas ventre, & *Tympanite*, celle qui est produite par des vents, à cause qu'en frappant le ventre il raisonne comme un tambour ; *Hydrocephale*, celle de la tête ; *Hydrocelle*, celle du scrotum ; *Anarsaque* ou *Leucophelegmatie*, celle de toute l'habitude du corps ; *Hydromphale*, celle du nombril.

Les autres prennent les noms des parties qu'elles affligent, *Hydropisie* de *Poitrine*, de *Matrice*, du *Pericarde*, des *Ovaires*, &c.

Ictere ou *Jaunisse*, épanchement de Bile, sur toute l'habitude du corps, qui change sa couleur naturelle, & la rend jaune, verte ou noire, d'où résultent trois sortes d'Icteres.

La jaune ou la jaunisse, dans laquelle toute la peau & le blanc des yeux sont jaune & de couleur de saffran ; les urines teignent même le linge en cette couleur.

L'*Ictere-verd*, la couleur du visage est d'un jaune pâle, tirant sur le verd, il est ordinaire aux filles qui ont les pâles couleurs.

L'*Ictere-noir*, la couleur du visage

paroît d'abord d'un jaune brun, elle devient enſuite plombée & baſannée.

La cauſe vient de la bile qui ne ſe ſéparant pas dans le foye, ſe répand dans toute la maſſe du ſang.

Iſcurie, ſuppreſſion d'urine.

Lethargie, Maladie ſoporeuſe, ou ſommeil invincible, accompagné de fiévre, de délire, de ſtupidité & de perte de mémoire, occaſionné par le défaut de filtration des eſprits dans le cerveau, par conſéquent de ſa diſtribution dans les autres parties du corps.

La *Lypothomie*, eſt le premier dégre de la Syncope; c'eſt une foibleſſe ou defaillance ſubite dans laquelle le pouls & toutes les actions vitales & animales, ſont tout d'un coup diminués.

Syncope, ſecond degré, defaillance ſubite & conſidérable dans laquelle les malades paliſſent, deviennent froids, ont une ſueur froide répandue par tout le corps; un pouls preſque imperceptible, perdent connoiſſance, & reſtent ſans reſpiration ſenſible, ſans mouvement, & ſans ſentiment.

Aſphyxie, troiſiéme dégré, Syncope violente, avec perte entiere de pouls, enſorte que les malades ſemblent morts.

Marasme, souverain dégré de maigreur, consomption de toute la substance du corps.

Obstruction, obstacle qui se trouve aux passages des humeurs dans les vaisseaux où ils doivent circuler, qui se forme par des humeurs épaisses, grossieres, visqueuses, ou par la compression des vaisseaux, & qui est la cause de toutes les tumeurs, & de plusieurs autres maladies.

Œdeme, tumeur blanche, lâche, molle, indolente, causée par une humeur phlegmatique, infiltrée dans le tissu de la peau, & dans les cellules de la graisse, & sur laquelle l'impression du doigt reste quand on la presse.

Opthalmie, inflammation des yeux, il y en a une *humide*, accompagnée d'un écoulement de larmes, & une *séche*, d'où il n'en sort point.

On appelle *Chassie* ou *Lippitude* la maladie des yeux, qui consiste dans l'écoulement d'une matiere jaunâtre & visqueuse, qui colle les paupieres l'une contre l'autre.

Palpitation de cœur, mouvement du cœur fréquent, violent, dereglé, &

convulſif ; il eſt quelquefois ſi violent qu'on le voit & qu'on l'entend.

On attribue ces facheux effets à des concrétions polypeuſes, tant ſanguines que lymphatiques dans les ventricules du cœur.

Paralyſie, privation de mouvement & de ſentiment ou de l'un des deux, dans tout le corps, ou dans quelqu'une de ſes parties, cauſée par le relâchement des nerfs.

On nomme *Hemiplegie*, celle qui n'occupe que la moitié du corps, priſe longitudinalement, & *Paraplegie* celle qui attaque la moitié du corps priſe horizontalement.

Parotydes, tumeurs qui occupent les glandes ſituées au-deſſous des oreilles, & qui ſervent à filtrer la ſalive par les conduits ſalivaires ; les enfans y ſont ſujets, elles ſurviennent dans les fiévres malignes.

Peripneumonie, inflammation du poumon, accompagnée de fiévre aigue, de crachement de ſang, & de difficulté de reſpirer.

Pulmonie, *Thibſie*, amaigriſſement ou conſomption de tout le corps, accompagnée d'une fiévre lente, qui

redouble le soir, & après le repas, d'une sueur nocturne, & principalement à la poitrine, d'une difficulté de respirer très legere, & d'une toux tantôt séche, tantôt suivie de crachats sanguinolens ou purulens, ou pituiteux, qui augmente le soir & le matin vers la pointe du jour; le tout causé par l'ulcération du poumon, ou par des tubercules ulcerés dans le viscere.

Plethore, replétion d'humeurs & particulierement de sang.

Pleuresie, inflammation de la plevre & souvent aussi de la partie externe du poumon, accompagnée d'une douleur violente de côté, d'une fiévre aigue, d'une difficulté de respirer, & ordinairement de toux & de crachats sanguinolens, qui deviennent ensuite rouillés & jaunes.

Fausse Pleuresie, douleur de côté sans soif, & souvent sans toux, & qui est causée par une sérosité âcre, engagée dans les muscles intercostaux.

Phrenesie, inflammation du cerveau & de ses membranes, accompagnée d'une fiévre aigue, & d'un délire furieux.

Ptyalisme, salivation ou flux de bou-

che, c'eſt une excretion ou évacuation copieuſe & fréquente de ſalive, qui vient d'une abondance de ſéroſité, & de lymphe que fourniſſent les glandes & les conduits ſalivaires relâchés.

Peſte, maladie épidemique, très maligne, très contagieuſe, très périlleuſe, dont il meurt beaucoup plus de monde, qu'il n'en réchape, & qui ſe manifeſte par des bubons, des charbons, des parotydes, des taches de pourpres, des nauſées, des vomiſſemens, des friſſons, des tremblemens, des défaillances, des ſueurs, des maux de tête, la fiévre, le délire, la phrenesie, la cardialgie, la ſquinancie, la dyſſenterie & quantité d'autres accidens, qui attaquent tantôt les uns, tantôt les autres, &c.

La peſte eſt cauſée par des corpuſcules âcres & malins, qui infectent & détruiſent le ſang & les eſprits.

Rage, délire furieux ſans fiévre, dans lequel le malade ſe jette ſur toutes ſortes de perſonnes connues ou inconnues & tâche de les mordre, & de les déchirer en maniere de bête farouche, il crache deſſus, & tire la langue comme les lions, il écume

ſon viſage eſt rouge & ſes yeux ſont étincelans, il eſt triſte & inquiet, ayant une averſion extrême pour l'eau, &c.

Ce funeſte accident eſt occaſionné par la morſure d'un animal enragé, qui trouble & dérange toute l'économie animale & porte l'incendie dans toutes les parties.

Rhumatiſme, douleur qu'on ſent dans les chairs, dans les membranes, & ſouvent dans le perioſte même, accompagnée de peſanteur, de difficulté de ſe mouvoir, quelquefois d'une fiévre erratique & cauſée par une féroſité âcre, qui irrite les parties ſenſibles, ſur leſquels elle tombe.

Le Rhumatiſme eſt *univerſel* ou *particulier*; il participe quelquefois de la Goute, de la Vérole, du Scorbut, pour lors on l'appelle *Gouteux*; *Verolique* ou *Scorbutique*.

Squinancie, *Eſquinancie* ou *Angine*, inflammation de la gorge, qui empêche la reſpiration & deglutition, ſi l'inflammation occupe les parties externes, il y a tumeur en dehors; ſi elle n'occupe que les parties internes, il ne paroît pas exterieurement de tumeur,

On diſtingue la *Squinancie* en vraye ou légitime & fauſſe ou batarde ; la premiere ſe forme promptement, & eſt accompagnée d'une fievre aigue, elle eſt produite par un ſang pur ou bilieux qui s'arrête dans la partie, s'y échauffe & fermente en peu de tems.

La Batarde ſe forme lentement, & n'eſt point accompagnée de fiévre, ou s'il y en a, ce n'eſt tout au plus qu'une fiévre lente, elle eſt produite par un ſang pituiteux qui gonfle les amigdales, la luette & les autres parties de la gorge, elle peut-être auſſi cauſée par des humeurs froides.

Le *Scorbut*, eſt moins une maladie ſimple, qu'une complication de diverſes maladies, qui ont pour cauſe l'altération & l'épaiſſiſſement du ſang & de la lymphe.

Le caractere ſe connoît par le détail même des ſymptômes qui accompagnent le Scorbut ; les principaux ſont la rougeur, la demangeaiſon, les fungoſités ou excroiſſances molaſſes de la chair, le ſaignement & les ulceres des gencives, la puanteur de la bouche ; cette maladie eſt très commune parmi les gens de mer, par rapport aux mau-

vaiſes eaux, & aux alimens ſalés dont ils ſe nourriſſent.

Têneſme, ce ſont des empreintes douloureuſes qu'on ſent aux fondement avec des envies continuelles & preſque inutiles d'aller à la ſelle, ſans rendre tout au plus que quelques matiéres muqueuſes, quelquefois ſanguinolentes, quelquefois purulentes, ce qui provient de l'âcreté des matieres qui irritent le rectum.

Tumeur, élevation contre nature ſur quelque partie du corps produite par quelque humeur arrêtée dans la partie.

Il y a quatre genres de tumeur, qui viennent aux chairs, le *Phlegmon*, l'*Eryſipele*, l'*Œdeme*, & le *Schirre*.

Le *Phlegmon*, tumeur ou inflammation accompagnée de rougeur, de chaleur, de tenſion, de pulſation & d'une douleur très conſiderable, & qui eſt cauſée par un ſang arrêté, & accumulé dans le tiſſu de la partie.

Voyez *Eryſipelle*. Voyez *Œdeme*.

Squirre, tumeur dure, indolente qui conſerve ſa couleur naturelle, & qui ſe forme & croît lentement dans les parties molles du corps.

Le *Skirre interne*, s'engendre ordinairement dans le foye, dans la rate, dans le mézentere, dans la matrice, dans les inteſtins.

Le *Skirre externe*, ſe forme dans les glandes du cou, des aiſelles, des mammelles, des aînes; quand il devient livide, inégal, douloureux, il dégénere en Cancer.

La cauſe immédiate eſt l'épaiſſiſſement de la lymphe dans ces vaiſſeaux, qui s'y accumule & s'y épaiſſit peu à peu, au point d'y former ces differentes tumeurs.

Le *Vomique*, eſt un petit abſcès du poumon & un amas de pus dans quelque partie du poumon, renfermé étroitement dans une membrane en forme de bourſe.

Cette maladie eſt fréquente parmi les étiques; cependant elles arrive auſſi à d'autres par l'ouverture d'une artere, ou d'une veine dont le ſang s'amaſſe dans les ſubſtance du poumon & y pourrit.

La *Pétite Vérole*, ſelon M. Helvetius, eſt un venin que les hommes contractent dès le ſein de leur mere, qui circule avec la maſſe du ſang, ſans y faire

d'impreſſion ſenſible, & qui ſe développe, quand il a acquis un certain dégré de coction, alors l'humeur ſe ſépare de la maſſe du ſang, ſe dépoſe dans les glandes de la peau & y produit des puſtules qui caractériſent la *petite Vérole*, ou la *Rougeole.*

La petite *Vérole ſimple* ou *diſcrette*, eſt celle dont les grains ſont ſéparés par quelque diſtances.

La petite Vérole *confluente* à ſes boutons attachés, rapprochés & entaſſés les uns ſur les autres, elle prend le nom de *maligne*, lorſqu'elle eſt accompagnée de fiévre ardente, de pourpre, de délire, de mouvemens convulſifs.

On appelle cette maladie petite vérole, pour la diſtinguer d'une autre de ce nom, beaucoup plus terrible, que nous devons à la découverte du nouveau monde. Cette maladie eſt très contagieuſe, elle ſe communique par l'acte Vénérien, par la ſalive, & aux enfans par le lait. Elle traine après elle un ſi grand nombre de maladies, qu'il ſeroit trop long de les rapporter ici.

LES MEDICAMENS.

311. On entend par Médicamens, des ſubſtances propres à changer la mauvaiſe diſpoſition du corps & la rendre meilleure. Il y en a de ſimples tirés des trois régnes, qui ſont l'objet de la matiere médicale ; il y en a de compoſés qui appartiennent à la Pharmacie, & à la Chimie.

Où les Médicamens ſont pris intérieurement, & on les appelle *internes*, où ils agiſſent, étant appliqués ſur la ſurface du corps, & on leur donne le nom d'*externes*.

Les Remedes qu'on prend intérieurement agiſſent & procurent des évacuations ſenſibles, & on les appelle évacuans; & ceux qui ne ſont point ſuivis de ces évacuations, ſont appellés altérans.

Les Médicamens évacuans ſont les *Purgatifs*, les *Emétiques*, les *Sudorifiques*, les *Diaphorétiques*, les *Dieuretiques*, les *Emmenagogues*, les *Béchiques*, & les *Maſticatoires*.

Les *Purgatifs*, ſont ceux qui produiſent d'abondantes évacuations par les ſelles. Ils agiſſent en irritant les fibres de l'eſtomac & des inteſtins, dont les contractions deviennent plus

fréquentes ; & ils déterminent en même tems une plus grande quantité de suc intestinal, ensorte que les matieres contenues dans cette cavité sont obligées de chercher une issue ; tels sont la Rhubarbe, la Manne, le Sené, &c. On les appelle Purgatifs doux, moyens ou forts, suivans que leur action est douce ou violente.

Les *Emétiques*, sont des Médicamens, qui en irritant fortement les fibres du ventricule, l'obligent de se débarasser par le haut des matieres nuisibles qu'il contient ; telle est l'action de l'Ipécacuana, du Tartre stibié, &c.

Les *Sudorifiques*, sont ceux qui divisent & rendent fluides toutes les humeurs du corps, qui augmentent la quantité de la sueur, & évacuent par-là les humeurs qui causoient la maladie. Les *Diaphorétiques* ne different que par le dégré de leur action qui est moindre, ils augmentent seulement la transpiration : tels sont le Chardon bénit, la Scabieuse, le sang de bouc, &c.

Les *Dieuretiques*, en incisant le sang & le rendant plus fluide, déterminent une plus grande quantité de sérosité

aux reins, & par conséquent augmentent la quantité de l'urine ; tels sont la Racine de Garence, le Chiendant, les Ecrevisses, &c. On appelle ceux-là Dieuretiques chauds, parce qu'ils causent beaucoup d'agitation dans le sang & irritent les vaisseaux ; il y en a d'autres qu'on appelle froids, qui calment le mouvement du sang & l'adoucissent, comme la Guimauve, le Nymphea, &c.

Les *Emmenagogues*, ont beaucoup d'analogie, avec les Dieuretiques & les Sudorifiques, ce sont des médicamens qui facilitent l'accouchement & la sortie des évacuations particulieres aux femmes : tels sont l'Aristoloche, la Myrrhe, la Matricaire, &c.

Les *Bechiques*, sont des remedes qui diminuent la toux, & font cracher plus aisément ; il y en a qui divisent la matiere des crachats lorsqu'elle est trop épaisse ; comme le Lierre terrestre, le Benjoin, le Souphre, &c. & d'autres qui donnent plus de consistence à ces mêmes crachats, & en adoucissent l'âcreté, comme la Réglisse, le Miel, le Sucre, &c.

Les *Masticatoires*, sont des médi-

médicamens qui étant mâchés & retenus quelque tems dans la bouche, irritent les conduits de la salive, rendent cette humeur plus fluide & en déterminent une plus grande quantité; tels sont le Tabac, le Poivre, le Gingembre, &c.

Les principaux médicamens altérans sont les *Apéritifs*, les *Cardiaques*, les *Cephaliques*, les *Febrifuges*, les *Stomachiques*, les *Narcotiques*, les *Absorbens*, & les *Astringens.*

Les *Apéritifs*, sont ceux qui par leurs parties subtiles & actives pénétrent jusques dans les plus petits vaisseaux, en augmentent l'action en les irritant, & brisent les fluides épaissis qui formoient des obstacles à la circulation; le Fer, & le Mercure sont les premiers de cette classe.

Les *Cardiaques*, sont des médicamens qui fortifient le cœur, en raniment le mouvement, font circuler le sang plus aisément, & procurent par-là une réparation des esprits dissipés; telles sont la Canelle, l'Angelique, la Melisse, &c.

Les *Céphaliques*, sont des médicamens spiritueux & volatiles, propres

à raffermir le ton des vaiſſeaux relâchés du cerveau, & rétablir la fluidité des humeurs qui ſe ſont engorgées dans cette partie ; telles ſont la Valeriane ſauvage, la Pivoine, la Sauge, &c.

Les *Fébrifuges*, ſont ceux qui guériſſent la fiévre ; ils agiſſent principalement en rétabliſſant les digeſtions lézées, & en procurant la réſolution des humeurs arrêtées dans les petits vaiſſeaux ; tel eſt le Quinquina, la petite Centaurée, &c.

Les *Stomachiques*, ſont des remedes qui donnent de la force & de l'élaſticité aux fibres de l'eſtomac, briſent les matiéres ténaces, glaireuſes qu'il contient, & rétabliſſent par-là les digeſtions ; tels ſont le Caffé, le Chocolat, l'Abſynthe, &c.

Les *Narcotiques*, ſont ceux qui procurent le ſommeil, & calment par-là les douleurs, ils agiſſent en raréfiant le ſang qui dilate alors ſes vaiſſeaux, ceux-ci compriment par-là les petits conduits, dont les nerfs tirent leur origine, ce qui produit l'étourdiſſement, le ſommeil, &c. Le principal Narcotique eſt l'Opium, qui eſt un ſuc qu'on retire du Pavot.

Les Médicamens altérans dont nous venons de parler, ſont appellés *chauds* parce qu'ils augmentent le mouvement des humeurs, & pour les diſtinguer de ceux qu'on appelle *altérans froids*, qui rallentiſſent le mouvement du ſang, adouciſſent toutes les humeurs & diminuent la force & la tenſion des vaiſſeaux ; tels ſont le Lys, le Lait, &c.

Les *Abſorbans*, ſont des médicamens la plûpart terreux, qui par le moyen des pores dont ils abondent, ſe chargent de l'humidité ſuperflue, énervent l'acidité contenue dans les premieres voyes ; comme le Bol, les yeux d'Ecreviſſe, la Terre ſigillée, &c.

Les *Aſtringens*, ſont ceux qui font contracter les vaiſſeaux en picotant & irritant leurs fibres, & épaiſſiſſent ou même coagulent les fluides, enſorte qu'ils arrêtent par ce moyen les écoulemens trop-longs ou trop abondans. De cette claſſe ſont le Plantin, la Tormentille, l'Alun, &c.

On compte parmi les médicamens externes les *Anodins*, les *Réſolutifs*, les *Suppuratifs*, les *Déterſifs*, les *Cauſti-*

ques, les *Cicatriſans*, les *Véſicatoires*, & les *Sternutatoires*.

Les *Anodins*, ſont des médicamens qui adouciſſent les douleurs & les calment. Ils agiſſent en amoliſſant & relâchant les fibres trop étendues; comme la Mauve, le Bouillon blanc, le Lait, &c. Où bien ils agiſſent en qualité de Narcotiques, comme la Juſquiame, &c.

Les *Réſolutifs*, ſont ceux qui diviſent & attenuent les molécules des humeurs qui s'étoient épaiſſies & arrêtées dans les petits vaiſſeaux, & les rendent de nouveau propres à circuler, comme auparavant; de cette claſſe ſont les differens Sels, l'Eſprit de vin, &c.

Les *Suppuratifs*, ſont des médicamens qui procurent la ruption des vaiſſeaux qui contenoient des liqueurs arrêtées; celles-ci s'échapent & entraînent avec elles des fragmens de ces vaiſſeaux rompus, & ſe changent en une matiére blanche, épaiſſe appellée *pus*; tels ſont les onguens de Baſilicum, le Diachylum, la Therebentine, &c.

Les *Déterſifs*, ſont propres à nétoyer les ulcéres des impuretés qui

s'opposeroient à la génération des chairs; comme l'Encens, la Myrrhe, l'Onguent d'âche, &c.

Les *Caustiques*, ou *Escharcotiques*, sont ceux qui brûlent la peau & la chair, & la réduisent en une croute dure ou une escharre; tels sont le Vitriol, la Chaux vive, la Pierre infernale, &c

Les *Cicatrisans*, sont ceux qui détruisent les obstacles qui pourroient s'opposer à la réunion des vaisseaux d'une playe, ils adoucissent les humeurs, & rendent les vaisseaux fléxibles; comme les differens Baumes de Copahu, du Pérou, &c.

Les *Vésicatoires*, sont des médicamens qui appliquées à la peau, déterminent une plus grande quantité de liqueurs, qui forment d'abord une tumeur, rompent ensuite les vaisseaux, & s'écoulent; tel est l'effet des Mouches Cantharides desseichées, &c.

Les *Sternutatoires*, sont ceux qui en irritant l'interieur du nez excitent un mouvement convulsif, appellé éternuement, par lequel on se débarrasse des choses qui pourroient-être nuisibles dans le gosier; le Tabac, la Moutarde, &c. produisent cet effet. Tel

Tel eſt l'ordre qu'on ſuit ordinairement dans la diviſion générale de la matiére médicale. On ſent bien que ce n'eſt pas ici le lieu d'entrer dans le détail de ce qui à rapport à chacun de ces médicamens en particulier, des cas où ils conviennent, & de ceux où l'uſage en ſeroit pernicieux; ce ſeroit entreprendre de traiter la principale partie, & la plus eſſentielle de la Médecine, ce qui eſt fort éloigné de mon projet. Il eſt d'ailleurs évident, & l'expérience ne le prouve que trop, que la théorie & la pratique de cet art ſont ſujettes à de ſi grandes difficultés, qu'il y auroit de la témerité à en donner des préceptes, ſans s'être livré à une étude profonde & aſſidue des ouvrages des Médecins les plus célébres, & ſans avoir toute la ſagacité & le diſcernement néceſſaires pour proportionner les remedes à la varieté des maladies auſquelles les hommes ſont malheureuſement expoſés. Si ces précautions étoient exactement obſervées, il en réſulteroit un avantage à la ſocieté, dont on ne tarderoit pas à s'apperçevoir.

DE L'HOMME,

Et de l'union de l'Ame & du Corps.

312. L'Homme eſt un animal raiſonnable, compoſé de deux ſubſtances, l'une eſt ſpirituelle, & l'autre eſt materielle ; la premiere n'a point de parties ; elle ſent, elle juge, elle réfléchit, elle raiſonne ; ſon corps eſt étendu & toute ſon action ſe borne aux mouvemens. Ces deux ſubſtances, dont les proprietés paroiſſent répugner, ſont unies enſemble, & forment l'homme ; cette union eſt un myſtére qui n'a rien de certain que ſa réalité, & ſon obſcurité impénétrable.

313. Nous éprouvons ſans ceſſe que les mouvemens du corps occaſionnent à l'ame des ſentimens très-réels, & très-vifs, & que les volontés de l'ame dirigent & gouvernent les principaux mouvemens du corps ; mais tous les mouvemens du corps ne dépendent point de l'ame, & toutes les penſées de l'ame ne dépendent pas des mouvemens du corps.

314. Comme le corps croit par le développement des parties dont le Créateur l'a compoſé, l'ame croît par le développement des connoiſſances, & des idées que Dieu lui a données, ces

développemens du côté du corps se font par la circulation des liquides, dont nous avons parlé, en conséquence de la disposition des parties ; du côté de l'ame ces développemens se font par l'attention, la méditation, la reflexion, en conséquence des proprietés dont Dieu à doué cette substance.

315. La Méchanique merveilleuse qui regne dans l'admirable machine du corps humain, nous apprend que quoique l'ame soit unie à tout le corps, & à chaque partie en particulier, elle est néanmoins plus intimement unie au cerveau ; c'est dans cette partie qu'elle a son siége, & qu'elle préside, & afin que ses soins puissent s'étendre en même tems sur toutes les parties du corps, le cerveau sort, pour ainsi dire, de sa place, & va se répandre par tout le corps en forme de filamens, & prend ainsi l'action de toutes les parties, qu'il rapporte à l'ame : ce sont ces filamens ou ces prolongations du cerveau qu'on nomme *nerfs*, lesquels sont revêtus des mêmes enveloppes que la masse entiére du cerveau, & quoi qu'on dispute pour sçavoir si c'est la substance médullaire des nerfs, par le moyen

d'un liquide très-ſubtil, dont il remplit la capaciré, ou les enveloppes par le moyen du reſſort, & des oſcillations des parties ſolides, qui ayent la ſenſibilité, il eſt toujours certain que ce ſont les nerfs qui portent à l'ame les impreſſions du corps, & que c'eſt à l'occaſion du mouvement, de la compreſſion ou ébranlement des nerfs que l'ame a des ſenſations.

316. Les actions propres de l'ame, ſont l'entendement & la volonté. L'entendement forme, combine, lie differentes notions, déduit des conſéquences, & non-ſeulement raiſonne ſur les êtres corporels, mais il porte des jugemens ſur des objets ſpirituels, éloignés des ſens, & que nulle imagination ne peut repréſenter.

La volonté, eſt cette faculté de l'ame, qui pourſuit où évite les objets que l'entendement lui préſente, qui recherche avec avidité les choſes aimables, qui l'affectent doucement, & qui ſe dérobe aux objets déſagréables & qui la bleſſent.

Des Inclinations naturelles, & des Paſſions.

317. L'Homme peut-être conſideré ſous trois differens états, & com-

me jouiſſans de trois ſortes de plaiſirs. 1°. Comme un Etre ſimplement capable de ſentiment, qui ne cherche qu'à jouir des plaiſirs ſenſuels, d'où lui viennent toutes les inclinations pour les plaiſirs des ſens, comme la gourmandiſe, l'ivrognerie, &c.

2°. Comme un être qui à la faculté de raiſonner, d'où lui vient le plaiſir de connoître la nature des choſes qui lui peuvent procurer du plaiſir, & l'eſpérance de les poſſeder.

3°. Comme membre de la ſocieté à laquelle il peut-être utile, d'où lui vient l'amour de l'eſtime & le plaiſir d'être eſtimé & d'être en crédit ; ces trois differens biens ſont la ſource de toutes les actions & des inclinations des hommes.

L'Homme aime naturellement & neceſſairement le bien, & tout ce qu'il aime, il ne l'aime qu'entant que bien, & cet amour produit ſes vertus comme ſes vices.

Il ne ſauroit être ſans attachement, mais il ſe plait principalement dans la diverſité & le changement : l'uniformité eſt abſolument contraire au plaiſir, & la varieté en fait toute l'eſſence ; ce qui provient du peu de réalité qu'il

y a dans le plaisir présent ; la varieté fait tout le plaisir de la musique ; & dans la simetrie l'uniformité est insupportable.

318. Il se flatte aisément que ce qu'il souhaite arrivera, *libenter homines*, dit César, * *id quod volunt, credunt.*

319. Souvent il s'oublie & se méconnoit dans la prosperité.

320. L'Amour propre est la source de toutes ses passions. Celle qui exerce la plus grande tirannie sur l'homme, & qui le fait tomber dans les fautes les plus énormes, c'est l'amour.

321. La liberté de se plaindre est un soulagement à ses maux, parce qu'il se flatte que ses plaintes sont justes.

322. La Philosophie ne doit point travailler à détruire les passions, mais à les régler, parce qu'elles ne sont autre chose qu'un amour invincible pour la conservation & la félicité de l'homme.

LA MORALE.

323. La morale nous apprend à connoître nos devoirs par rapport au Souverain bien. C'est dans l'Evangile & les Ecritures qu'il faut la chercher. Les Anciens Philosophes avoient ce-

* De bello civ. Liv. 3.

pendant formé un corps de doctrine ſur cette matiére.

324. La Morale enſeigne, 1°. à connoître Dieu & ſes attributs, & nos devoirs, tant envers lui ; ce qui s'appelle *Pieté*, qu'envers les autres hommes ; ce qui s'appelle *Juſtice*. 2°. A nous concilier la faveur des autres hommes ; ce qui s'appelle *Honnêteté*. 3°. A conſerver les biens de la ſànté ; ce qui s'appelle *Tempérance*. 4°. A conſerver les biens de la fortune ; ce qui s'appelle *Œconomie*. 5°. A connoître les artifices dont les hommes ſe ſervent pour nous ſurprendre ; ce qu'on appelle *Politique*.

De la connoiſſance de Dieu.

325. L'Ordre qui régne parmi les Créatures, nous convainc que l'Auteur de toutes choſes doit-être une *Intelligence*.

326. N'ayant point eu de cauſe de ſon exiſtence, il doit-être *Eternel*.

327. Le Souverain bien étant la derniere fin d'un Etre capable de bonheur, l'Auteur de toutes choſes doit jouir de toute la felicité poſſible, & être le *Bonheur* par eſſence.

328. Cet Etre doit être Tout-puiſſant, rien ne peut borner ſon pou-

voir, & sa Puissance n'est autre chose que sa volonté.

329. Puisqu'il ne peut être circonscrit; il doit-être *Unique* & *Immense*, & renfermer tous les êtres au-dedans de soi.

330. Il doit se suffir pleinement à lui-même, ce qui établit son *Indépendance*.

331. Il doit être infiniment *Sage*, connoissant le passé, le présent, l'avenir, & tout ce qui est possible; & sa *Toute-science* n'est pas le fruit du raisonnement qui renferme une succession de pensées, qui va du connu à la découverte de ce qui est inconnu.

332. Dieu seul peut faire la félicité de l'homme, la vraie félicité consiste dans la possession de toutes les connoissances, & de tous les sentimens agréables dont il est capable, ce qu'on cherchera toujours vainement dans l'assemblage des biens de l'esprit, du corps, & de la fortune.

De la Justice.

333. L'on juge qu'une action est juste on injuste par le rapport qu'elle a avec des loix positives ou tacites.

334. La nature ne donne à personne en naissant aucune prérogative, ni aucun droit sur les autres hommes,

ils naiſſent tous libres & ſans aucun engagement.

335. Ceux qui ſont commis à faire executer les Loix, doivent bien ſe ſouvenir que les engagemens ſont perſonnels, & que ſi la ſureté publique oblige d'en uſer autrement : il faut y apporter toute l'attention & toute la retenue poſſible.

336. Un homme dont les intentions ſont ſinceres ne prend point en mauvaiſe part les precautions que l'on prend contre lui.

337. L'amour de la juſtice n'eſt en la plûpart des hommes que la crainte de ſouffrir l'injuſtice.

338. La Juſtice exige de tous les hommes qu'ils rendent à chacun ce qui lui appartient : les Romains comptoient parmi les premiers devoirs, l'amour de la Patrie, & la fidelité dans l'amitié.

De l'honnête homme.

339. La politeſſe, la civilité, le ſçavoir vivre s'acquiérent par une longue expérience ; mais il ſuffit pour être honnête homme, d'être porté à faire du bien, cette diſpoſition n'eſt pas ſujette aux modes, elle eſt de tous les pays & de tous les tems.

340. Chez les Grecs, & chez les Romains, & dans des Pays où les Loix ſont très imparfaites, l'on a vû des exemples de l'homme de bien pouſſés très-loin.

341. Il arrive quelquefois à l'honnête homme de diſſimuler la verité ; mais il n'eſt jamais permis d'agir contre les bonnes mœurs ; le menſonge eſt un maudit vice, parce que les hommes ne tiennent les uns aux autres que par la parole.

342. La diſcrétion eſt une vertu neceſſaire dans la vie civile, qui obſerve les lieux, les tems & les moyens les plus propres pour parvenir à ſes fins.

De la Tempérance.

343. Tout changement un peu conſidérable, de maniere de vivre de quelque nature qui ſoit, eſt preſque toujours ſuivi de maladies dangereuſes.

344. Les choſes nuiſibles à la ſanté ſont principalement un uſage prématuré des femmes & du vin, toute ſorte d'excès, une vie trop ſédentaire, les boiſſons fortes, les viandes de haut gout, un air mal ſain, une trop grande attention ſur ſa ſanté, le coucher tard, le trop dormir, &c.

De l'Œconomie.

345. Un talent mediocre suffit pour acquérir des richesses, le hazard même y a souvent part ; mais les conserver sans avarice, les dispenser avec raison, demande un génie sage & prudent.

346. Un veritable œconome c'est celui qui sait garder un juste milieu entre l'avarice & la prodigalité. C'est le plus grand effort de la raison humaine.

347. Les vieilles gens veuillent qu'on attribue à leur œconomie, à leur prudence, & à un long usage des choses, ce qui n'est qu'un effet de la timidité ordinaire de leur âge.

348. Quand on ne peut pas acquédes richesses, le seul moyen d'y suppléer, est d'apprendre à se passer de plusieurs choses.

349. L'on ne doit régler ni sa dépense, ni le rang qu'on se donne sur ce qu'on espere, mais seulement sur ce qu'on posséde.

350. Il ne faut jamais renvoyer à l'avenir ce qui se peut faire au tems présent, ne faire jamais par autrui ce qu'on peut faire soi-même, & ne mépriser jamais un petit gain.

351. Dans le choix d'une profession

qui donne de quoi ſubſiſter, les jeunes gens doivent toujours ſe defier de celles qui divertiſſent, comme la Poeſie, la Muſique, &c.

De la Politique.

352. Nous ne devons compter ſur la bonne foy des gens que lorſque leur interêt s'y trouve, & que nous ne pouvons point prendre d'autres ſûretés.

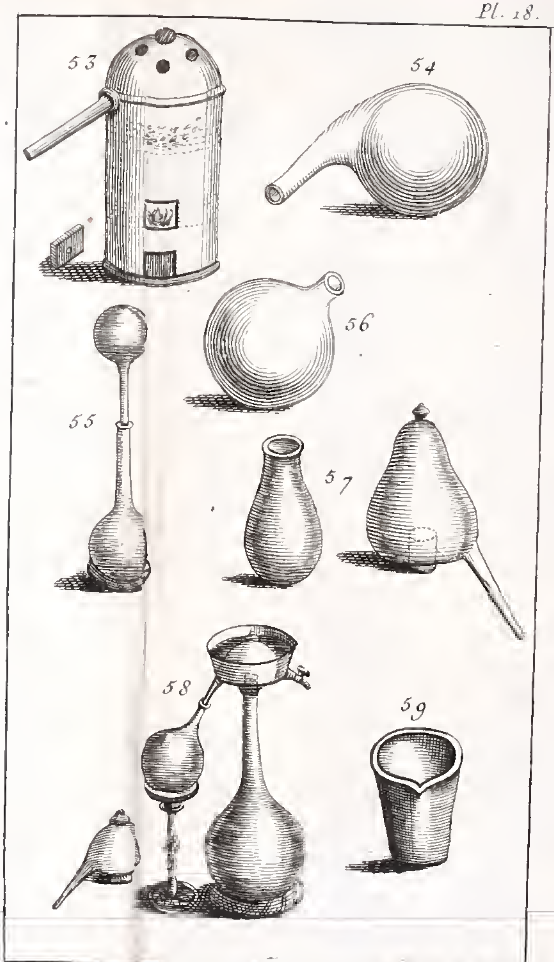
353. Nous ne devons pas croire celui-là vertueux, qui parle bien de la vertu, ni ſage celui qui parle bien de la ſageſſe; on peut ſeulement en conclure qu'ils ont bien étudié ces matieres.

354. Ceux qui proteſtent le plus de leur probité ſans en être requis, ſont ſouvent les plus malhonnêtes gens.

355. Dans le choix des amis il faut toujours préférer les qualités du cœur à celles de l'eſprit.

356. Gracien dit qu'à l'âge de 30. ans, il faut fréquenter des gens au-deſſus de ſoi pour s'inſtruire, & des inférieurs pour être heureux.

FIN.



Gravé par Mlle du Vr Tardieu

TABLE

Contenant l'ordre des Matieres.

De la Philosophie, Page 1
Logique , 6
Des Idées , 8
Des Jugemens ; 11
Des Raisonnemens , 13
De la Méthode , 15
Métaphysique , 19
De l'espace & du tems ; 22
Mathématiques , 23
Arithmétique & Algebre ; 24
Termes usités en Algebre , 26
De la réduction , 27
Des Puissances , 31
Des raisons, proportions, & progressions , 37
Des fractions , 43
Des fractions décimales , 47
Des Equations , 50
Géometrie , 57
Des Lignes perpendiculaires, obliques, & paralleles , 63
Des Angles & de leur valeur , 67
Des Figures planes considérés suivant leurs côtés & leurs angles , 74
Des Figures considerés suivant leurs surfaces , 85

Des Lignes proportionnelles & des figures comparées entre elles, 92
Des solides. 100
Des corps considerés suivant leurs solidités, 108
De la Trigonometrie, 111
Physique, 118
Du corps en général & de ses proprietés, 121
Du mouvement & du repos, 127
Loix des corps durs, 130
De la résistance des milieux, & de celle des frottemens, 133
Des mouvemens de réfraction & réflexion, 135
Des forces centrales, 136
Des affections des corps sur nos sens, le toucher, 137
Des qualités dites insensibles, 150
De l'aiman, 152
Table de la déclinaison de l'aiman à Paris, 155
De l'Electricité, 157
De la pesanteur, 166
Table des pesanteurs spécifiques sous un même volume, 170
De la force projectile, 176
De la portée des Canons & des Mortiers. 177
La Méchanique, 178

Du Levier, 179
Du Plan incliné, 183
Des cordes, 184
La Poulie, 186
La Vis, 187
Le Coin, 188
De l'Hydrostatique, 191
De la pesanteur & de l'équilibre des liquides homogenes, 193
Des liquides hétérogenes, 195
Des solides plongés dans les liquides, 196
Du nivellement, 197
La Jauge, 201
Problêmes importans d'hydrostatique, 203
Des tuyaux capillaires, 207
De l'air, 208
Des Syphons, 222
De l'eau, 224
De l'origine des fontaines, 236
Du feu, 238
Des Phosphores, 250
De l'Optique, 253
Des couleurs, 266
Dioptrique, 272
De l'œil artificiel, 276
Des Telescopes, 279
Des Microscopes, 282
Méthode pour déterminer l'augmentation apparente de l'objet, 283
Des infusions qui réussissent le mieux, 285

De la Lanterne Magique, 290
Des Verres polygones à facettes, 291
La Catoptrique, 293
Astronomie, 300
Table des Climats, 311
Etoilles fixes des deux Hemispheres, 319
Les Météores, 333
De la Gnomonique, 343
De la Géographie, 349
De la Chronologie, 457
Calcul Ecclésiastique, 464
Calendrier de Jules César, 469
La Chimie, 494
Du Régne minéral, 496
Du Régne végétal, 501
Du Régne animal, 507
Des Principes des corps, 516
Des instrumens de Chimie, 525
Des Poids usités en Chimie, 529
Des Opérations de Chimie, 535
Anatomie, 543
La Médecine, 582
Les Médicamens; 617
De l'Homme, 626
Des inclinations naturelles & des passions. 628
La Morale. 630

Fin de la Table.

1408·779 v.2